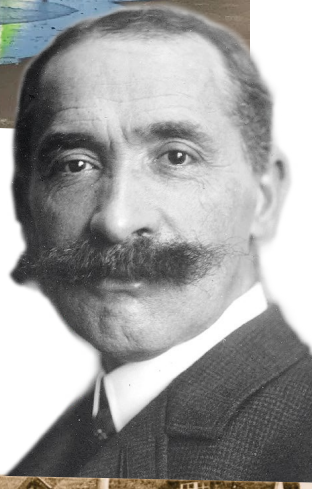


1920 / 2020

Album du Centenaire

10 €

100 ANS 1920-2020

Amis et Propriétaires d'Hardelot

Conception : Studio de création - Document non contractuel - Crédit photo : Getty Images - Janvier 2020

Crédit Mutuel

Nord Europe

INVESTISSEZ

DANS L'IMMOBILIER NEUF

20 000 lots dans toute la France

Connectez-vous sur cmne.fr

Appelez-nous

0 820 047 047 Service 0,12 € / min + prix appel

Suivez-nous !

Contrats souscrits auprès d'AFEDIM. AFEDIM, SAS au capital de 780 000 euros, dont le siège social est 4, rue Frédéric Guillaume Raiffeisen – 67000 Strasbourg - 387 468 382 RCS Strasbourg - TVA intracommunautaire FR 32387468382.
Carte professionnelle n° CPI 6701 2017 000 018257, délivrée par la CCI Alsace Eurométropole pour les activités : Transactions sur immeubles et fonds de commerce et Gestion Immobilière. Garant pour la Gestion Immobilière : BECM, 4, rue Raiffeisen 67000 Strasbourg. Pour l'activité « Transactions sur immeubles et fonds de commerce », AFEDIM ne reçoit ni ne détient d'autres fonds, effets ou valeurs que ceux représentatifs de sa rémunération ou de ses honoraires. Conformément à la réglementation les collaborateurs présents dans les Caisses sont, par attestation, habilités à effectuer en qualité de négociateur des opérations de transaction immobilière par AFEDIM pour son compte. AFEDIM est détenue à 100% par Crédit Mutuel Immobilier. Crédit Mutuel Immobilier et AFEDIM sont des entités de Crédit Mutuel Alliance Fédérale.
L'investissement immobilier comporte des risques de perte en capital et de liquidité en cas de revente ainsi qu'un risque d'absence de revenus en cas d'absence de locataire. Les dispositifs fiscaux sont subordonnés au respect d'un délai de réalisation propre à chaque dispositif. Photo non contractuelle. Le non-respect des engagements de location entraine la perte du bénéfice des incitations fiscales

L'éditorial

L'histoire de l'APH, c'est 100 ans de la vie d'Hardelot

Une partie de l'équipe de l'APH, de gauche à droite :Hubert Demagny, Jean René Turpin, Hervé Laloy, Philippe Blanquart, Luc de Valence, Marie Claire Eloy, Pierre Gervais, Pascale Diagne, Pierre Hecquet, Guy Dragon, Pierre Guy Reynaert

Fondée le 22 août 1920, son histoire se confond avec celle d'Hardelot alors que la station n'en n'était qu'à ses débuts. Il aura fallu toute la clairvoyance de pionniers comme John Whitley, puis ultérieurement Joseph Lesur et ses successeurs dans le cadre de la Société du Domaine d'Hardelot, pour voir le parti que l'on pouvait tirer de larges espaces dunaires entre mer et forêt, jeter les bases d'un urbanisme balnéaire qui font de la station, l'un des joyaux de la Côte d'Opale.

Pour leur part, les fondateurs de l'APH étaient motivés par la volonté de défendre une identité, un art de vivre autour des valeurs de la famille, de la nature et du sport. C'est toujours notre raison d'être. Nous sommes un point de rencontre des Hardelotois, initiateurs en toute indépendance, de propositions à destination des élus quel que soit le résultat des scrutins.

C'est une vision positive qui nous anime. Célébrer un anniversaire, ce n'est pas cultiver la nostalgie mais au contraire nous placer dans une nouvelle perspective, prendre une nouvelle dimension inspirée des propositions de nos adhérents.

Alors que s'ouvre une nouvelle décennie, c'est un élan nouveau que prend l'APH, compte tenu des enjeux que représentent par exemple : le défi générationnel lié au vieillissement de la population, le défi économique conditionné par la baisse des ressources publiques, le poids de la dette le défi géopolitique à l'heure du Brexit et de la concurrence que se font les territoires ou encore le défi climatique qui se manifeste par les risques de submersion.

Nous pensons que Hardelot peut relever ces défis et représente une station pleine de promesses. Elle ne demande qu'à être valorisée pour tirer tout le parti de la « station de plaisance » qu'elle représente comme le disait déjà John Whitley.

Pour notre part, c'est en apportant de l'utilité par notre communication et nos activités que nous sommes créateurs de valeur et de liens entre Hardelotois, qu'ils soient résidents permanents ou secondaires. Cet album prend la suite de la plaquette réalisée par Georges Callens à l'occasion des 90 ans de notre association. Elle comprend trois parties : l'histoire de la station, ses atouts d'aujourd'hui et son cadre de vie privilégié, ses perspectives d'avenir.

Elle s'adresse à tous : les Hardelotois qui n'ont pas toujours connaissance du potentiel des richesses de la station, au public extérieur qu'il s'agisse des touristes mais aussi des entreprises qui pourraient venir s'y implanter et plus généralement à la zone de chalandise à la dimension de l'eurorégion pour une prise de conscience des atouts culturels et économique d'Hardelot

Nous voulons ainsi exprimer notre raison d'être à une époque où la proximité, les relations humaines sont essentielles au regard des évolutions de société.

Le conseil d'administration

Les mots de Madame Le Maire

Hardelot, enfant gâté de la nature, né entre mer et forêt ; un écrin de verdure qui depuis l'après- guerre n'a cessé de croître et s'embellir. Un joyau parfois encore intime et confidentiel où se cultive un art de vivre. Une identité déclinée au travers une marque évocatrice adoptée en 2018 : « Hardelot, Famille, Sport, Nature ». Des équipements sportifs et culturels : deux golfs de renommée, un terrain de concours hippiques accueillant des évènements internationaux, une base nautique aux multiples activités, un club de speed sail, des terrains de tennis intérieurs et extérieurs, une terre battue appréciée, un cinéma et de nombreuses galeries de peinture en centre-ville.
Sa plage, une immense étendue de sable fin qui s'étire au sud vers le massif protégé du Mont Saint-Frieux et au Nord vers le massif de la forêt d'Ecault. Autant de prétextes à la balade à pied, d'une plage à l'autre en toute quiétude. Sa digue aménagée pour la promenade et les circulations douces avec en toile de fond la Place Louis Marie Cordonnier ourlée des villas anglo-normandes de caractère. Une aire ludo-sportive et des terrains de pétanque très prisés.
La station balnéaire d'Hardelot c'est aussi de nombreux évènements dont certains emblématiques : Le Festi Mômes, le Lille Hardelot, les Hardelot Harley days, le festival de musique estival et de nombreuses animations quotidiennes en saison à destination de tous, touristes, résidents secondaires ou principaux. Nos voisins et amis belges sont très présents d'où l'idée en gestation d'un jumelage qui viendrait compléter celui avec OTFORD en Angleterre.
Un label « famille plus » revisité chaque année qui vise un accueil attentionné en direction des familles avec jeunes enfants.
Une vie associative dense, l'APH en fait partie, et qui offre un panel d'activités en toute convivialité. Hardelot dispose d'atouts majeurs, des espaces de respiration, c'est une fille de la nature.

Son avenir doit s'inscrire dans la douceur de vivre qui s'en dégage, loin du tumulte et du chaos des villes. Sa proximité avec l'autoroute A16 dont la sortie est sur le bourg, Neufchâtel, la rend très accessible. Son centre-ville donne rendez-vous chaque dimanche matin de l'été sur le marché de producteurs régionaux dans un espace complètement piétonnisé pour le plus grand bonheur de tous. A Hardelot le bonheur est à portée de main.

Paulette JUILIEN-PEUVION
Maire de NEUFCHÂTEL-HARDELOT
Conseillère Régionale Hauts de France
Déléguée au Tourisme à la CAB

SOMMAIRE

L'APH, HISTOIRE ET PERSPECTIVE 4–9

LES PRÉMICES D'UNE STATION

Hardelo Hardelow Ardeloo, bien avant la station 12–13
La plage d'Hardelot, l'oeuvre de deux visionnaires 14–15
John Robinson Whitley, ou l'ami infatigable de la France 20–21
Louis-Marie Cordonnier: l'urbaniste-architecte 22
Villas Cordonnier : patrimoine unique à préserver 23–25
Hardelot pendant la grande Guerre 26
1916 : une plage modèle 28–29
L'entre- deux-Guerres, l'impossible reprise 30
La Guerre 1939-1945, l'anéantissement 32
l'après-Guerre : l'heure de la reconstruction 33
Les années 1970-90, une station pleine d'audace 34
Ils ont marqué Hardelot 36–37
Annik Vanhoove : Hardelot, un coup de foudre 38–39
Madame des Rochettes, du Lot et Garonne à Hardelot 40–43
Philippe Chappey, lettre d'un amoureux d'Hardelot

DES ATOUTS À DÉCLINER

Un immobilier en constante évolution 46–48
Festimômes, un festival à hauteur d'enfant 50
le festival d'Hardelot, un pari réussi 52–53
Lille-Hardelot, tradition de la Pentecôte ! 54
Le vent, omniprésent 55
Marc Pinoche, chef de la base nautique : « Faire grandir le club de voile chaque année « 56–57
KMCO : le longe-côte a la cote ! 58–59
De l'aéroplage aux chars de compétition, les mêmes sensations depuis 100 ans ! 60–61
La pêche à la crevette grise 62
Coup d'œil sur le tennis club d'Hardelot 63
64 Deux golfs pour une station
65 Nicolas Boissonnas, directeur général de l'Open Golf Club
66 Brigitte Lecocq, présidente de l'AS Golf d'Hardelot
68–69 Le cheval, une institution
70 Hardelot, station plaisir et loisirs
72 Zoom sur … le club de bridge
73 Neufchâtel-Hardelot et Otford : John, 10 ans déjà
74–75 Le plein d'activités
76 Petit Windsor deviendra grand
77 Eric Gendron, directeur du château d'Hardelot
78–79 les marches de l'APH
80–81 la Mystérieuse forêt
82 Le vélo, petit roi d'Hardelot
84–85 Se divertir en famille
86–87 Vivre à Hardelot toute l'année

UNE ATTRACTIVITÉ RETROUVÉE

90 L'attrait de la Côte d'Opale et d'Hardelot
91 Hardelot : de nombreux atouts !
92–93 Des perspectives d'avenir, pour la commune de Neuchâtel-Hardelot
94–98 Portraits
100–101 Une maison de santé à Hardelot
102 Hardelot, station intelligente et connectée ?
104 Hardelot : un développement harmonieux
106 L'avenir se construit au présent
108 Remerciements

L'APH : Histoire et perspectives

Le centenaire de l'APH atteste de la solidité de son projet et de sa pertinence. Depuis 1920, inspirée par des pionniers, elle a su évoluer pour se placer dans une perspective d'avenir.Son organisation s'est transformée pour appréhender l'ensemble des activités de la station. Nombreuses ont été les actions pour faire évoluer Hardelot. L'APH a fait cause commune avec d'autres associations et s'est ouverte à un environnement plus large que sont les amis de la station. Sa communication l'a amenée à se faire reconnaître en tant qu'association locale d'usagers pour le territoire de la commune de Neufchâtel-Hardelot.

L'ÈRE DES PIONNIERS

La création de l'APH en 1920 intervient l'année de la liquidation de la Société d'Hardelot. Les propriétaires de villas, le plus souvent situées à proximité de la plage, sont confrontés à de multiples problèmes pratiques : voiries, désensablement, électrification, fiscalité locale, évacuation des eaux usées, etc... Ils ressentent la nécessité de s'unir. L'Association des propriétaires de la plage d'Hardelot est née. Les membres fondateurs sont des propriétaires de villas, souvent originaires du nord de la Marne et de la région parisienne.

Eugène Mercier : Il achète plusieurs terrains à Hardelot au début du XXème siècle et fait construire 5 villas. Il impose son architecte et son parent champenois Hennequin. Les Mercier résident aux Bernaoux. Leur fille Suzanne apprendra à jouer au tennis avec les officiers anglais pendant la guerre 14-18. Elle épousera J .Dupont-Lemiere. Leur fils : Lucien Durand-Mercier sera président de l'Association des propriétaires de la plage d'Hardelot.

Jean Cavrois, villa « Jean Sans Peur » : Il fut vice-président de l'Association et était réputé pour son « culot » ! Il possédait une villa en bout de digue Nord à la place de l'actuelle Résidence Jean Sans Peur.

Le Dr Béal, villa « Les Petits crabes » : Il fut l'un des membres du 1er conseil d'administration de l'association en 1920.

Mr Schwenter, villa Les Sablons : également gestionnaire de l'Hôtel Meurice à Paris, il était administrateur avec André Terrail, fondateur de l'Hôtel Georges V à Paris en 1927 et François André de la Société Hôtelière et Immobilière d'Hardelot.

Mr Gaston Sainsard « Villa Jehanne » : Il était secrétaire général de la société du Domaine d'Hardelot.

DES CENTRES D'INTÉRÊT TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Dès le départ des questions pratiques sont abordées lors des conseils d'administration dont nombre d'entre elles sont toujours d'actualité.
C'est tout d'abord la participation au renouveau de la station après-guerre. Après le conflit mondial, des propriétaires s'engagent pour réanimer notre association bien qu'ils soient moins nombreux et pour certains découragés. Il faut du temps pour qu'une nouvelle équipe de personnalités « dynamiques » se constitue.
Ainsi sous la présidence de Jean Nicolay, membre du Conseil Supérieur de la Magistrature, avocat au Conseil d'Etat assisté de Pierre Motte, Vice-Président, des questions clé sont abordées pour la remise en place du service postal, l'entretien de la plage, le rétablissement du réseau gaz de ville, la réfection du réseau routier, sans oublier le fameux projet de création d'un « club house ».
Alors que Joseph Lesur organise une exposition de villas pendant l'été 1962 afin de créer une continuité entre forêt et plage, notre association s'inscrit dans cette belle dynamique.

Voici quelques-uns des sujets de préoccupation qui ont traversé les époques :

Communications avec Boulogne : les hivernants souhaitent un service quotidien d'autobus toute l'année. Possibilité d'aller-retour Paris sur la journée. Arrivée du gaz ? L'amélioration de l'accès routier entre Boulogne et Hardelot, la pétition pour l'A16, etc.

/ sergic

★★★★★
4,7/5

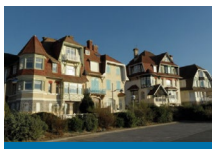
Sergic Hardelot vous accueille

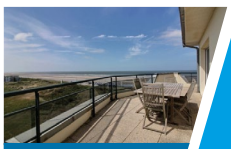
29 Avenue de la Concorde
62152 - Hardelot Plage
03 21 33 03 70

Ouvert 7j/7
(dimanche sur rdv)

Copropriété | Transaction | Location | Loc. vacances

Transaction


Copropriété


Location vacances

Note Immodvisor calculée sur 72 avis clients, le 12 février 2020.

Suivez-nous sur **facebook**

sergic-vacances.com

sergic.com

Audi ST LEONARD - S N A B SA
Z.I. Boulevard de la Liane
62360 ST LEONARD
Tél.: 03 21 10 87 00
https://audi-boulogne.snab.fr/

Orias n° 70 279 55

Villa Cavrois du nom de l'administrateur de l'APH

Les impôts : Souhait que les augmentations à Hardelot ne soient pas supérieures à celles de Neufchâtel ! Vie chère ! « *le coût de la vie doit baisser par ces temps de crise. La solution paresseuse qui consiste à toujours augmenter le prix des choses doit cesser. Il y a lieu au contraire pour les services concessionnaires de serrer les prix de revient par la compression des frais généraux* ».
Les voiries : l'obstruction par le sable.
Société d'épuration : négociation des tarifs sans succès !
Les travaux : aménagement de toilettes sur la digue, dépôts d'immondices et ordures ménagères sur la plage…
Les aménagements : des terrains spéciaux pour les campings, la difficulté à trouver les fonds pour le nouvel hôtel, le projet de quatre courts de tennis, un autre pour des tennis couverts, le maintien et l'entretien du mini golf, la réhabilitation d'un pont sur la Becque, la préservation de la vue vers le lac des miroirs, les cabines de bain au pied de la digue, la chapelle, la demande de subvention pour la construction de tennis au val d'enfer, le golf, la création d'une pharmacie, la base nautique, le projet d'une école, et la liste est encore longue !
Les incivilités : cavaliers sur la plage au milieu de groupes d'enfants, fermetures des cafés légalement à 10h mais tolérées à minuit la semaine et 1h les dimanches et jours fériés, tapage nocturne, dancings.

L'APH, UNE ASSOCIATION QUI A SU ÉVOLUER

L'APH défendant depuis 1920 les intérêts des propriétaires de la station voit apparaître à côté d'elle début des années 1990 de petites associations motivées par l'esprit «vert» naissant. En particulier l'association Hardelot-Opale -Environnement (à ne pas confondre avec Opale environnement) qui voit le jour en septembre 1991. Cette dernière lutte contre l'accélération de la dégradation insidieuse de la station. Elle fusionnera avec l'APH. C'est ainsi qu'une réforme de nos statuts intègre dans l'objet social de notre association la défense de l'environnement et adopte par la même occasion la nouvelle dénomination « Amis et Propriétaires d'Hardelot ».
C'est aussi un signe d'ouverture aux anciens adhérents de Hardelot Opale Environnement qui désirent nous rejoindre. C'est également la volonté d'accueillir des familles qui fréquentent assidûment notre station sans être « propriétaires » ou qui résident à Neufchâtel ou dans des communes voisines.

LA RECONNAISSANCE DE L'APH COMME ASSOCIATION LOCALE

D'USAGERS

En vertu de la loi 2000-1208 du 13 Décembre 2000 et du décret n° 2001-260 du 27 Mars 2001, le nouveau conseil décide de monter un dossier d'agrément en tant qu'association locale d'usagers pour le territoire de la commune de Neufchâtel Hardelot.
En effet, les associations ainsi agréées «sont consultées, à leur demande, pour l'élaboration des schémas de cohérence territoriale, des schémas de secteur et des plans locaux d'urbanisme...» et ont accès aux projets, plans, etc.. (loi SRU). Elles peuvent être agréées, dit le décret, «dès lors qu'elles ont un fonctionnement continu depuis trois ans au moins, et qu'elles exercent des activités statutaires désintéressées en rapport avec l'urbanisme»...
Les schémas de cohérence territoriale déterminent les conditions permettant d'assurer l'équilibre entre «un développement urbain maîtrisé... et la protection des espaces naturels et des paysages...». Aucune association ne semblait donc mieux placée que l'APH pour recevoir cet agrément.
A la suite d'une enquête préfectorale en janvier 2002, Monsieur le Préfet du Pas de Calais accorde l'agrément de l'APH. en qualité d'association locale d'usagers pour le territoire de la commune de Neufchâtel-Hardelot.

S'agissant de la participation à la vie de la commune, l'accent est mis sur la représentativité des résidents d'Hardelot au conseil municipal. Dans sa Lettre aux adhérents, l'APH les invite à s'inscrire sur les listes électorales de Neufchâtel-Hardelot.

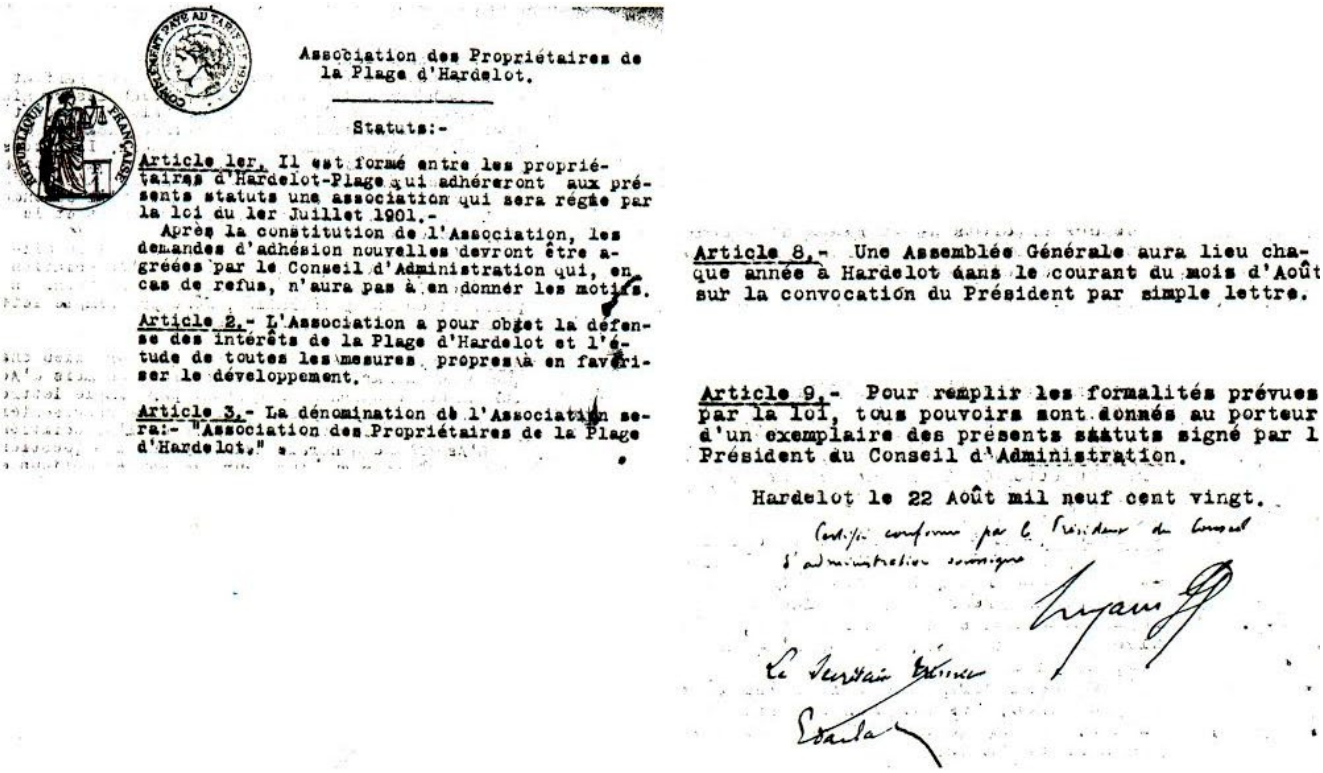
L'IMPORTANCE DE LA COMMUNICATION

C'est tout d'abord en 1964 le changement de nom : Désormais « Association des Propriétaires d'Hardelot ». C'est la volonté d'appréhender la station dans son ensemble. Son Président, Michel Triplet ne ménage pas ses efforts pour mieux faire connaître l'APH en publiant une brochure insérée dans la revue de la Société du Domaine d'Hardelot. Le professeur Jean Claude Paris qui prend le relais en 1975 en est également convaincu.

UNE AUDIENCE RENFORCÉE

En 1979, c'est l'édition de la 1ère plaquette de l'APH, qui représente et concrétise un gros effort de communication pour faire connaître les actions et les objectifs de notre association. Cette démarche se prolonge par l'organisation d'une soirée prestige en 1981 et par le soutien au Festival d'Hardelot.

En 2010, l'APH fête ses 90 ans. Sous l'impulsion de son président Georges Callens , notre association organise différents événements, notamment une soirée de gala qui accueille de nombreux adhérents et personnalités. Une plaquette de notoriété est éditée. Très appréciée comme document de référence, elle regroupe de nombreuses informations sur la création d'Hardelot. Une Lettre trimestrielle est éditée et un site internet est créé.
Ces différentes initiatives favorisent la participation de plus de 350 familles adhérentes.



Association des Propriétaires de
la Plage d'Hardelot.

Statuts:-

Article 1er. Il est formé entre les propriétaires d'Hardelot-Plage qui adhéreront aux présents statuts une association qui sera régie par la loi du 1er Juillet 1901.-
Après la constitution de l'Association, les demandes d'adhésion nouvelles devront être agréées par le Conseil d'Administration qui, en cas de refus, n'aura pas à en donner les motifs.

Article 2.- L'Association a pour objet la défense des intérêts de la Plage d'Hardelot et l'étude de toutes les mesures propres à en favoriser le développement.

Article 3.- La dénomination de l'Association sera:- "Association des Propriétaires de la Plage d'Hardelot."

Article 8.- Une Assemblée Générale aura lieu chaque année à Hardelot dans le courant du mois d'Août sur la convocation du Président par simple lettre.

Article 9.- Pour remplir les formalités prévues par la loi, tous pouvoirs sont donnés au porteur d'un exemplaire des présents statuts signé par le Président du Conseil d'Administration.

Hardelot le 22 Août mil neuf cent vingt.

Certifié conforme par le Président du Conseil d'Administration soussigné

Le Secrétaire Général

Fac-similé des statuts d'origine

L'APH EN 2020 : SON PROJET, SES ACTIONS

Les fondateurs de l'APH étaient motivés par la volonté de défendre une identité, un art de vivre autour des valeurs de la famille, de la nature et du sport.
C'est toujours notre raison d'être. Nous sommes un point de rencontre des Hardelotois, initiateurs en toute indépendance de propositions à destination des élus quel que soit le résultat des scrutins. Nous favorisons la convivialité et la connaissance mutuelle au travers des activités très suivies que nous organisons toute l'année.

Nous avons la volonté de nous placer dans une nouvelle perspective, prendre une nouvelle dimension inspirée des propositions de nos adhérents.

C'est un élan nouveau que prend l'APH dans 4 directions :
La commune, en tant qu'association d'intérêt général, l'APH réalise diverses actions avec la volonté d'être force de proposition dans un esprit constructif. Nous souhaitons être sollicités pour faire valoir les attentes de nos adhérents et participer à des groupes de travail.
De ce point de vue, les résultats de l'enquête Adhérents 2019 remis à la municipalité sont une référence et une base de réflexion pour faire avancer Hardelot. Plus que jamais, il est essentiel qu'une concertation étroite s'installe dans l'intérêt de Neufchâtel Hardelot. Les temps présents commandent d'associer effectivement avec un réel esprit d'écoute les habitants aux décisions qui les concernent. Nous n'entendons pas nous substituer aux élus dont le mandat résulte du vote des électeurs et de ce point de vue nous ne prenons pas parti lors des scrutins locaux. Pour autant nous considérons que notre association, qui représente plus de 300 familles, doit pouvoir être écoutée et prise en compte dans ses demandes.

Ses adhérents, notre raison d'être est de favoriser le bien vivre à Hardelot et d'être utile pour les Hardelotois. La communication par l'écrit et tout récemment notre lettre numérique nous permet plus d'interactivité et de vous rendre compte de l'actualité de la station où que vous soyez. Nous proposons de nombreuses activités toute l'année tant pour les résidents permanents que secondaires. Qu'ils s'agissent des réunions conviviales, des conférences, des sorties culture et nature, ce sont autant d'occasions de créer du lien entre nous.

La station, l'APH participe à sa notoriété par ses activités. C'est ainsi que notre association est partenaire du Festival de musique. Il mériterait d'être davantage promu. Vivre à Hardelot, c'est aussi

une assemblée générale de l'APH

contribuer au développement de ses commerçants. Par nos publications, nous souhaitons faire connaître leurs activités et leurs innovations intra-muros mais également à l'extérieur de la station.
Notre implication est aussi de faire cause commune avec la municipalité en manifestant contre la politique de la CAB s'agissant des déchets verts. Il est pour le moins paradoxal qu'un service mutualisé entraîne une dégradation de la prestation qui était assurée de manière satisfaisante par la ville antérieurement.

Les associations, l'APH propose pour celles qui le veulent bien de faire connaître leurs propres activités en leur ouvrant ses publications. Les associations, qu'elles soient sportives, culturelles, solidaires sont des espaces d'initiatives, de création, de formation, de convivialité dans lesquels l'APH se reconnait. Il y a matière à synergies et actions communes pour dynamiser la vie locale.
C'est une vision positive qui nous anime alors que s'ouvre une nouvelle décennie. Hardelot est une station pleine de promesses. C'est un cadre de vie qui ne demande qu'à être valorisé pour tirer tout le parti de la «station de plaisance» qu'elle représente comme le disait déjà John Whitley.
Nous apportons aux Hardelotois :
De l'utilité par notre communication, une contribution à la vie culturelle par nos cycles de conférences.
Nous sommes créateurs de valeur par les débats que nous organisons sur les questions portant sur l'avenir de la station à l'exemple de la table ronde organisée avec les professionnels de santé sur l'opportunité d'une maison de santé.
Ce sont autant de manière d'exprimer notre raison d'être à une époque où la proximité, les relations humaines sont essentielles au regard des évolutions sociétales.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 31 MAI 2020

Président : Pierre Gervais
Vice-Présidents : Pierre Guy Reynaert, Hubert Demagny
Secrétaire : Guy Dragon ;
adjointe : Pascale Diagne
Trésorier : Jean René Turpin ;
adjoint : Philippe Blanquart
Administrateurs, Marie Claire Eloy, Pierre Hecquet, Philippe Poullet, Luc de Valence
Le conseil comprend également des invités permanents nommés par le conseil d'administration, fonction prévue par les statuts, qui s'investissent sur différents projets : Annick Roussel, Pierre Motte, Didier Fauchille, Hervé Laloy

Tel le Phénix, Hardelot renaît toujours de ses cendres. Cette Première Partie en apporte l'illustration.

Au départ, il n'y a rien, ou presque. Un château médiéval, une vaste forêt déserte et des dunes arides. Il faut, au tournant des XIXe et XXe siècles, l'audace de deux visionnaires, Fernand Lesage et Sir John Whitley pour concevoir le projet d'une station. L'argent ? Quelques industriels, actionnaires de la Société du Domaine, financent la construction des premières villas. Il faut surtout le génie de l'architecte-urbaniste, Louis-Marie Cordonnier, pour s'intéresser à Hardelot et y dessiner les splendides édifices qui en font le charme « Belle Époque ». Vient la Grande Guerre. Il faut de l'optimisme pour vanter les mérites de la « plage-modèle ». Et il faut beaucoup de courage, après la fin des hostilités, pour tenter l'« impossible reprise ». Ruiné, Sir John Whitley abandonne. Mais d'autres hommes, aussi audacieux que lui, prennent le relai. Ces « notables du Nord » relancent la station ; Anglais et Belges affluent. La Seconde Guerre marque un nouvel arrêt, plus dramatique encore. La station est presque entièrement détruite ; ne reste debout qu'une poignée de villas. Après le chaos, la reconstruction. Elle est due à l'opiniâtreté de quelques-uns, dont Joseph Lesur, qui refonde Hardelot. Les années 1950 sont celles du renouveau. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Depuis, Hardelot continue de se réinventer. Le confirment trois témoins qui ont personnellement vécu les métamorphoses des années 1970 et 1980. C'est la succession de ces réinventions qui nous est contée ici. Souvent, on le verra, la petite histoire de la station croise la grande histoire du monde.

Les prémices d'une station

Hardelo Hardelow Ardeloo
Bien avant la station...

De multiples orthographes ont été utilisées au fil des siècles pour écrire le nom du lieu qui nous intéresse au moment où nous célébrons le centenaire de l'APH. Tous les historiens s'accordent néanmoins sur un point : c'est le château construit au XIIIème siècle par Philippe Hurepel, comte de Boulogne, qui fit la renommée d'Hardelot et de sa forêt.

En 1520, juste avant la rencontre diplomatique du « Camp du drap d'or », réunissant François Ier et Henri VIII, les négociateurs chargés des pourparlers se sont rencontrés... au château d'Hardelot ! Rappelons qu'il s'agissait pour le roi de France de consolider une alliance pour contrer la toute-puissance de Charles Quint, son pire ennemi. Quelques années plus tard, en 1549, Henri II réside lui aussi dans le château avec l'élite de sa noblesse...

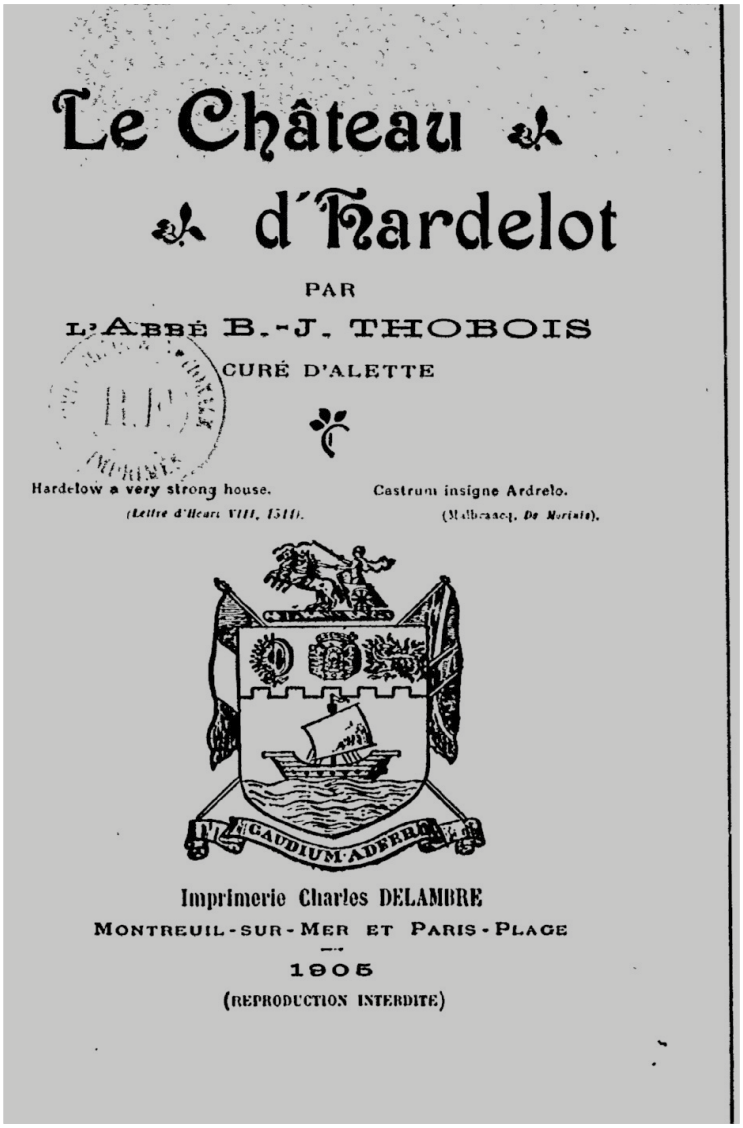
FRANCE/ANGLETERRE

L'édifice a traversé les siècles non sans tumultes, il est passé dans tous les girons. Depuis 2008, le surprenant manoir néogothique qui a succédé au château fort accueille le Centre Culturel de l'Entente Cordiale. La visite permet de comprendre son rôle dans l'histoire de la station, mais surtout, elle met en lumière les liens qui unissent intimement la France à la Grande-Bretagne. Salle à manger, fumoir, salle de billard, appartements privés, cabinet de curiosités... Les différents éléments de décor retracent, siècle après siècle, les relations franco-britanniques. 500 ans de luttes quasi-incessantes, 500 ans de « je t'aime, moi non plus » passés au peigne fin. Intéressant, non ?

> **« Hardelot, a very strong house »**
>
> ÉCRIVIT HENRY VIII EN 1544.

LESAGE/WHITLEY

D'autant que la création de la station est aussi le fruit d'une rencontre franco-britannique, celle de Fernand Lesage, propriétaire d'une centaine d'hectares


Le Château d'Hardelot

PAR

L'ABBÉ B.-J. THOBOIS

CURÉ D'ALETTE

Hardelow a very strong house. (Lettre d'Henri VIII, 1544).

Castrum insigne Ardrelo. (Malbrancq, De Morinis).

GAUDIUM ADERLO

Imprimerie Charles DELAMBRE

MONTREUIL-SUR-MER ET PARIS-PLAGE

1905

(REPRODUCTION INTERDITE)

... LECTURE UTILE

En octobre 1905, paraît à la demande de M. John R. Whitley, un livre écrit par l'abbé Benoit-Joseph Thobois intitulé « le château d'Hardelot » ; cet ouvrage d'érudit est une référence essentielle pour découvrir l'histoire ancienne du château.

de forêt giboyeuse fréquentée par les industriels du Nord, et de Sir John Whitley, qui achète le fameux château en 1897. En pleine époque des bains de mer, tous deux flairent le potentiel de la future station. Le 8 novembre 1901, un projet d'urbanisation est dressé à Paris à la demande des deux hommes.

TOUT À BÂTIR

En 2020, notre propos, à l'occasion du centenaire de l'Association des Amis et Propriétaires d'Hardelot, est aussi de célébrer la plage qui est à l'origine de la station, et de rappeler quels sont les multiples acteurs qui ont contribué à lui donner cette qualité que nous apprécions tous. Car, contrairement aux stations comme Le Touquet ou Wimereux, il n'existait pas de village à l'emplacement de la plage ou adossé à celle-ci. Il a fallu tout construire (routes et avenues, chalets, villas, église, commerces, tramway, hôtels et restaurants ,...) ; c'est tout le mérite des différents propriétaires de l'avoir fait en s'appuyant sur des architectes et urbanistes de renom et en créant la « Société d'Hardelot ».

« Castrum insigne Ardelot »

JACQUES MALBRANCQ

EN 1639

La plage d'Hardelot, L'œuvre de deux visionnaires

A l'aube du XXe siècle, Fernand Lesage et John Whitley se lancent dans la construction de la station d'Hardelot. Ensemble, ils imaginent un plan d'urbanisme incroyablement innovant pour l'époque avec en toile de fond une plage bordée de nombreux équipements.

En 1901, le « plan projeté du lotissement des terrains de la plage » comporte des centaines de terrains que le géomètre Waegerman a dessiné en créant le boulevard de la mer et les rues adjacentes. Pour la première fois, un projet émerge pour la plage d'Hardelot avec l'emplacement d'un casino et de son jardin face à la mer mais aussi de deux hôtels.
Audacieux, le projet précise la création d'une promenade « jetée en mer » au centre de la station, face au casino. Un emplacement est également réservé pour la création d'un « golf links » près du château, sur une quarantaine d'hectares. De même, une large superficie est prévue pour accueillir d'autres sports.
Plus étonnant encore : le plan d'urbanisme intègre la conception et la réalisation d'un système d'assainissement avec son réseau de canalisation distribuant l'eau potable. Il est également prévu de construire un temple protestant et une église catholique autour de la place centrale. En 1901, on ne parle guère encore de l'Entente Cordiale, c'est seulement en avril 1904 que l'Angleterre et la France signent cet accord. Mais rien ne semble arrêter les deux hommes.

LES PRÉMICES

La plage est ceinturée par le boulevard du Rieu d'El Bec au nord, le boulevard de saint-Frieux au sud, et en arrière le boulevard Argyll, le tout formant un quadrilatère adossé à la mer. En 1901, la création de la digue est esquissée. Elle sera réalisée à partir de 1904, en même temps que débute la construction de la villa Sans-Gêne.

1904 : UNE ANNÉE CHARNIÈRE

En 1904, Fernand Lesage meurt dans son chalet des Bécots à l'âge de quarante-six ans à la suite d'une longue maladie. Hardelot encaisse le choc. Il est celui qui, par sa famille, a apporté les nombreux hectares destinés à la station naissante. Il est aussi l'ardent défenseur de la ligne de tramway Boulogne-Pont-de-Briques-Hardelot-plage, sans qui l'intérêt pour la toute jeune station balnéaire n'aurait été aussi grand.
Comment poursuivre ? Il faudra compter sur l'opinâtreté de son compère britannique, qui crée en 1905 la Société d'Hardelot, avec un capital de 1.500.000 francs et 33 actionnaires... Cette dernière définit les bases de nouvelles règles d'urbanisme.
Les premières considérations insistent sur les communications faciles avec les villes proches. De même que l'accent est mis sur « les stations récemment créées qui ont pris un grand essor ».

UNE SITUATION PRIVILÉGIÉE

La plage d'Hardelot dispose d'avantages appréciables. A mi-parcours entre deux grandes capitales, Londres et Paris, elle n'est qu'à quelques kilomètres de Boulogne-sur-Mer. Les contacts avaient été pris avec plusieurs sociétés privées disposées à établir à leur frais et en quelques mois une liaison par tramway électrique avec Boulogne. Ainsi les communications avec les villes industrielles du nord et de la Picardie pouvaient être assurées.

" L'ARCACHON DU NORD " OU " THE RIVIERA OF NORTHERN EUROPE "

La plage d'Hardelot a inspiré de nombreux poètes ! Parmi eux, son créateur : John Whitley qui se plaît à la surnommer dès sa création : l'Arcachon du Nord. Comme sa consoeur du sud-ouest, la plage s'étend jusqu'aux plantations de pins... Et en 1905, Arcachon est l'une des stations les plus en vogue de l'hexagone. Hardelot sera aussi surnommée : « The Riviera of Northern Europe », pour la simple et bonne raison qu'elle est placée sous le patronage de leurs majestés le roi et la reine d'Angleterre, ainsi que de la reine Alexandra.

HARDELOT-PLAGE (P. d. C.). - Une partie de la Digue. — E. H. C.

LE COMITÉ D'HONNEUR DE 1911

Créé à l'initiative de John Whitley qui voulait s'entourer de nombreuses relations, le Comité d'Honneur fut composé d'une centaine de personnalités, aussi bien britanniques que françaises. Louis Blériot qui venait de réussir la première traversée de la Manche en avion y avait sa place d'honneur !

A l'image de l'aviateur et de sa fameuse villa Escopette, plusieurs membres du comité ont fait l'acquisition de terrains pour profiter des bienfaits de la station. C'est aussi en 1911 que fut créé le Comité d'aviation.

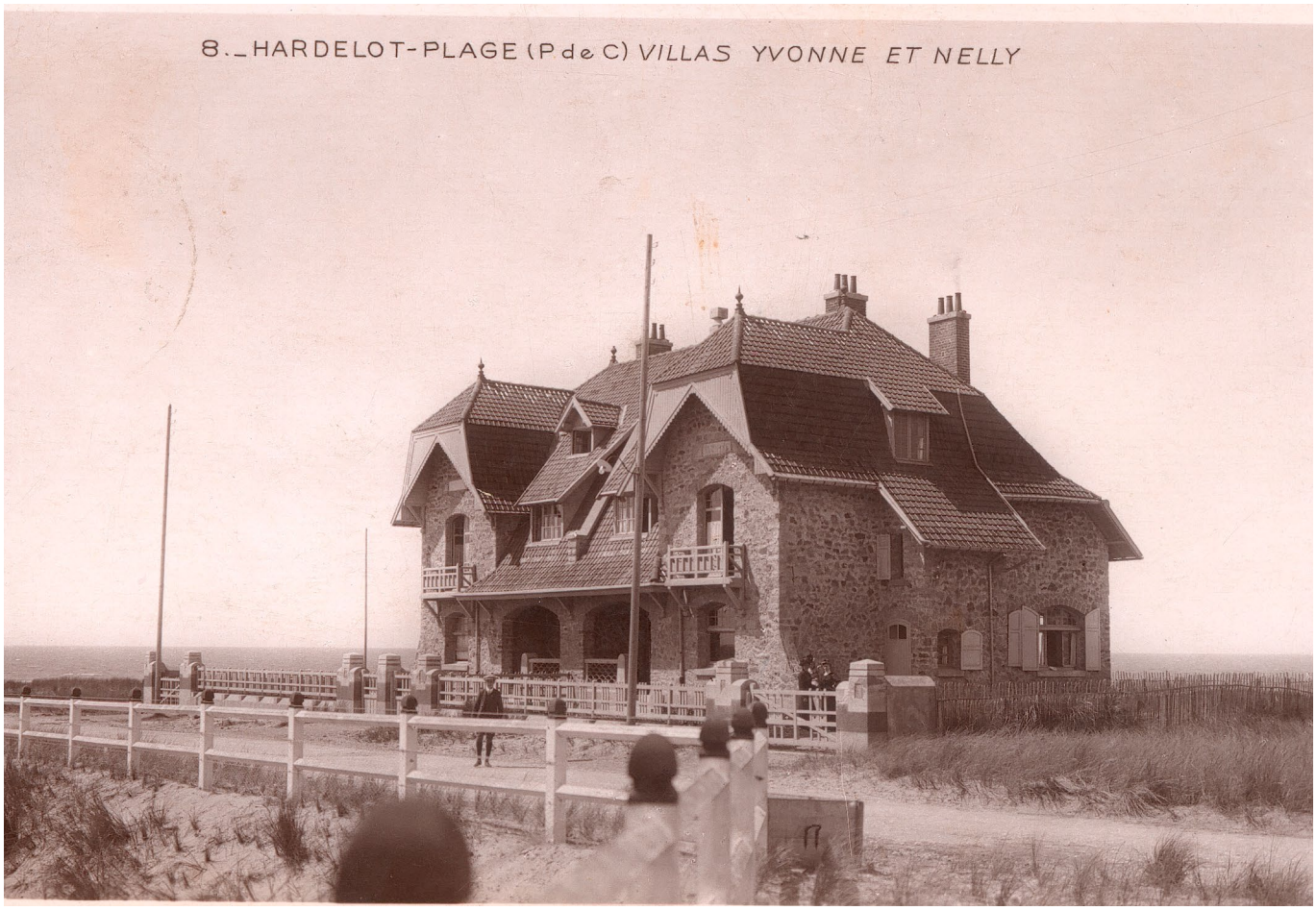
Composé de pionniers de l'aviation et de présidents de différents sociétés aéronautiques de France et de Grande-Bretagne, il comprenait 8 membres : Louis Blériot, Edward Purkis Frost, (président de la société aéronautique de Grande-Bretagne), Alfred Leblanc (aviateur lauréat du circuit de l'Est), Louis Paulhan (qui remporta la traversée Londres-Manchester), Pierre Prier (qui fit le premier vol sans escale entre Londres et Paris en 4 heures), Claude Graham White (pionner de l'aviation qui fit le premier vol de nuit), René Quinton (président de la ligue Nationale Aérienne) et Roger W. Wallace K.C. (président de l'Aero Club d'Angleterre).

LA SOCIÉTÉ D'HARDELOT

Le 17 octobre 1905, John Whitley réunit en son château trente-trois actionnaires autour d'un grand banquet et fonde la Société d'Hardelot.

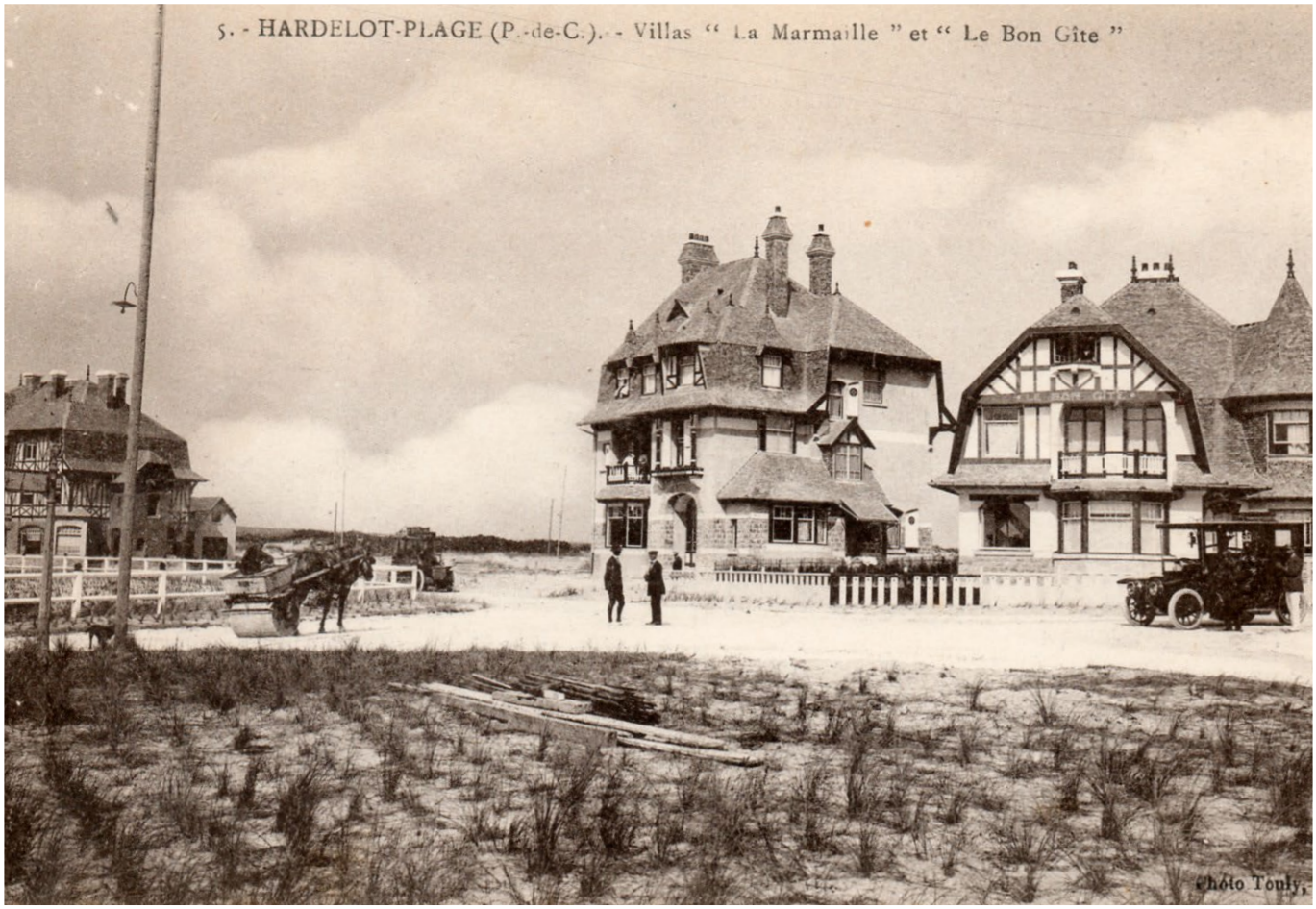
Les administrateurs au nombre de sept comprennent cinq notables, industriels du Nord : Léon Cavrois, Charles et Jules Dansette, François Lefebre, Alphonse Wicart et l'industriel indien Tata.

L'objectif est clair : faire d'Hardelot une station « d'élites » franco-britannique pour familles princières et familles de riches industriels. Dès 1906, les premières villas s'érigent près des dunes.



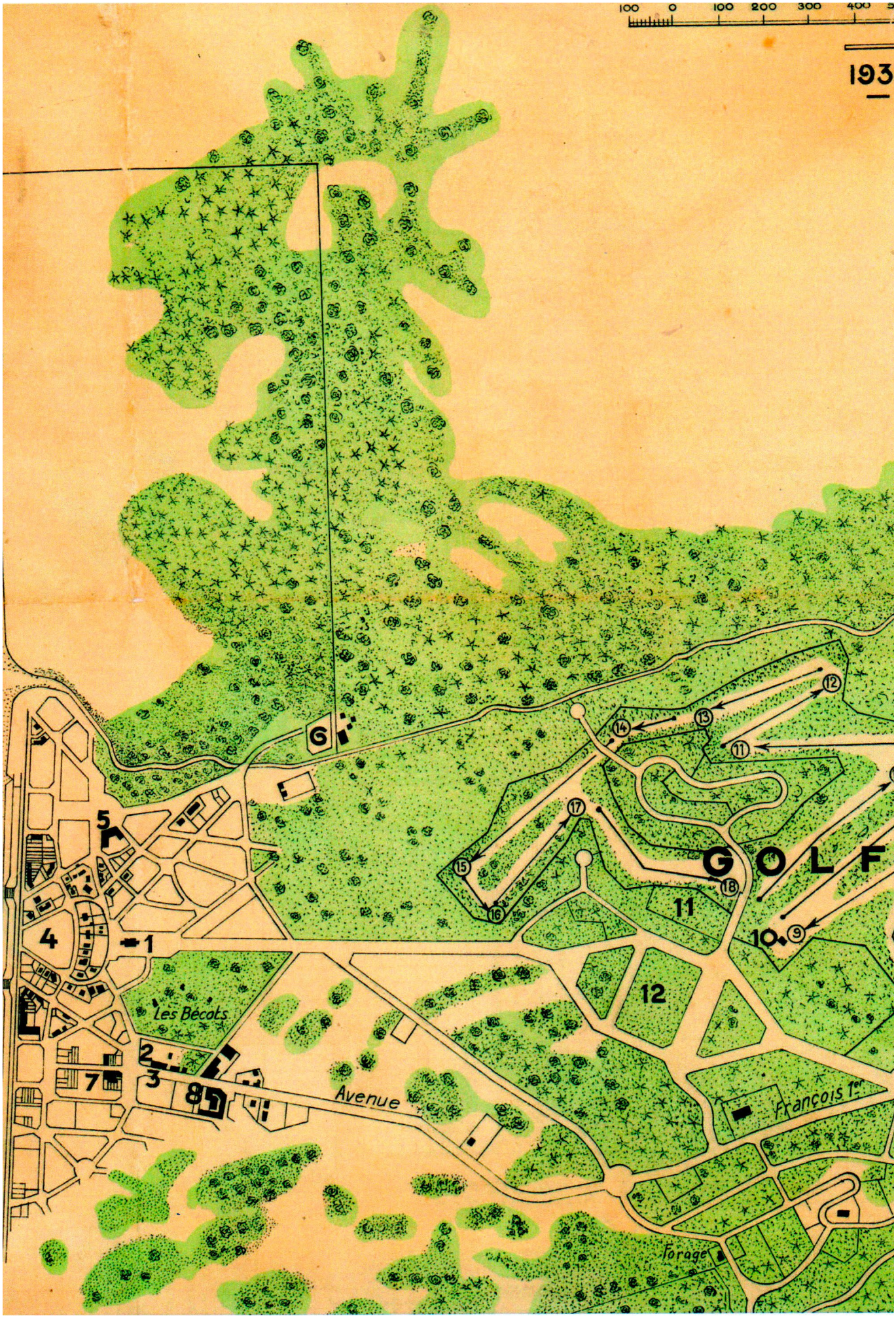
Propriété de la famille Dansette, la villa Yvonne et Nelly fut l'une des premières construites en 1907.

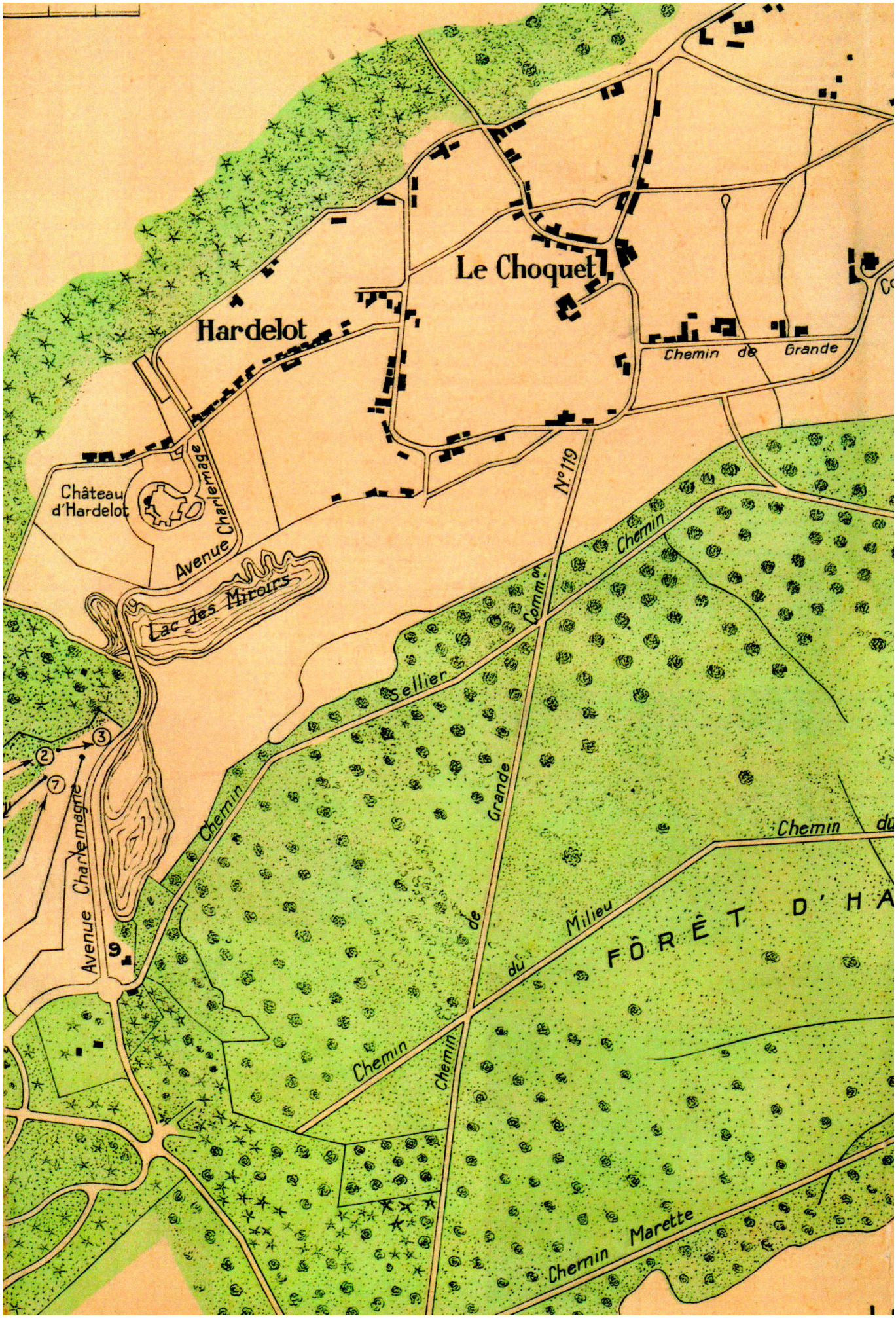
La station devait être le temple du sport. Les tennis sont construits (sur l'actuelle place Cordonnier) en même temps que les premières villas.



La villa La Marmaille au centre appartenait à la famille de Léon Cavrois, administrateur de la Société d'Hardelot. A sa droite, la villa Le Bon Gîte a miraculeusement survécu à la Seconde Guerre mondiale. Elle fut construite pour l'industriel tourquennois Charles Dansette-Thiriez.

En 1911, Louis Blériot crée un centre d'aviation à Hardelot où il invitait ses amis aviateurs. Cet hôtel était fréquenté par le personnel de maintenance. Les aviateurs étaient propriétaires ou locataires de villas.


100 0 100 200 300 400
193
G
5
4
1
Les Bécots
2
3
7
8
Avenue
12
13
14
11
17
15
18
16
G O L F
11
10
9
12
François 1er
Forage


Le Choquet
Hardelot
Chemin de Grande
Château d'Hardelot
Avenue Charlemagne
Lac des Miroirs
N° 119
Chemin
Sellier
Comm.on
Chemin
Grande
de
Chemin
du Milieu
FÔRÊT D'HA
Chemin
Chemin
Avenue Charlemagne
Chemin Marette

John Robinson Whitley, l'infatigable ami de la France

Homme d'affaires britannique, John Whitley est connu outre-Manche pour avoir développé les expositions du célèbre Earls Court Exhibition Centre. En France, il a participé à la naissance du Touquet-Paris-Plage et a créé de toutes pièces la station d'Hardelot.

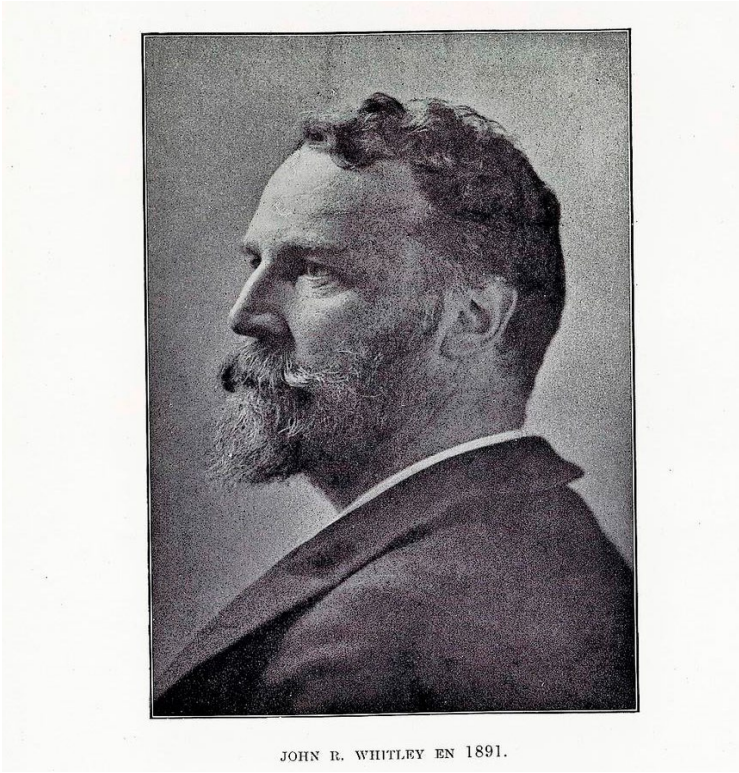
Né en 1843, John s'appelait aussi Robinson, comme le nom du célèbre aventurier créé par Daniel Defoe, originaire lui aussi du Yorkshire ; mais ce n'était point son prénom. C'est le nom de famille porté par sa mère Sarah Robinson, qu'il aimait à rappeler souvent dans les actes officiels. A-t-il été influencé par le personnage du roman, au point que l'on pourrait reconnaître son esprit d'aventurier ? Aventurier, il l'était ! Le jeune John effectua ses études en Angleterre et à l'étranger (Allemagne, France, Italie). Voyageur, polyglotte, il était aussi un grand sportif.

UN ESPRIT ÉCLAIRÉ

Tout en ayant son bureau rue de la Paix à Paris, l'homme d'affaires (il est notamment propriétaire d'une usine de linoléum), s'impose à Londres comme le fondateur et organisateur hors pair des 4 expositions américaine, italienne, française et allemande, à Earls Court, en 1887, 1888, 1890 et 1891. Depuis 1879, le quartier est en effet réputé pour ses grandes fêtes, festivals et salons.
Mais en 1894, Whitley se lance un nouveau défi. Il veut créer des lieux de villégiature où Français et Britanniques se rencontrent. Perspicace, l'entrepreneur a flairé bien avant tout le monde l'Entente entre l'Angleterre et la France et il se tient prêt .

DIRECTION LA CÔTE D'OPALE

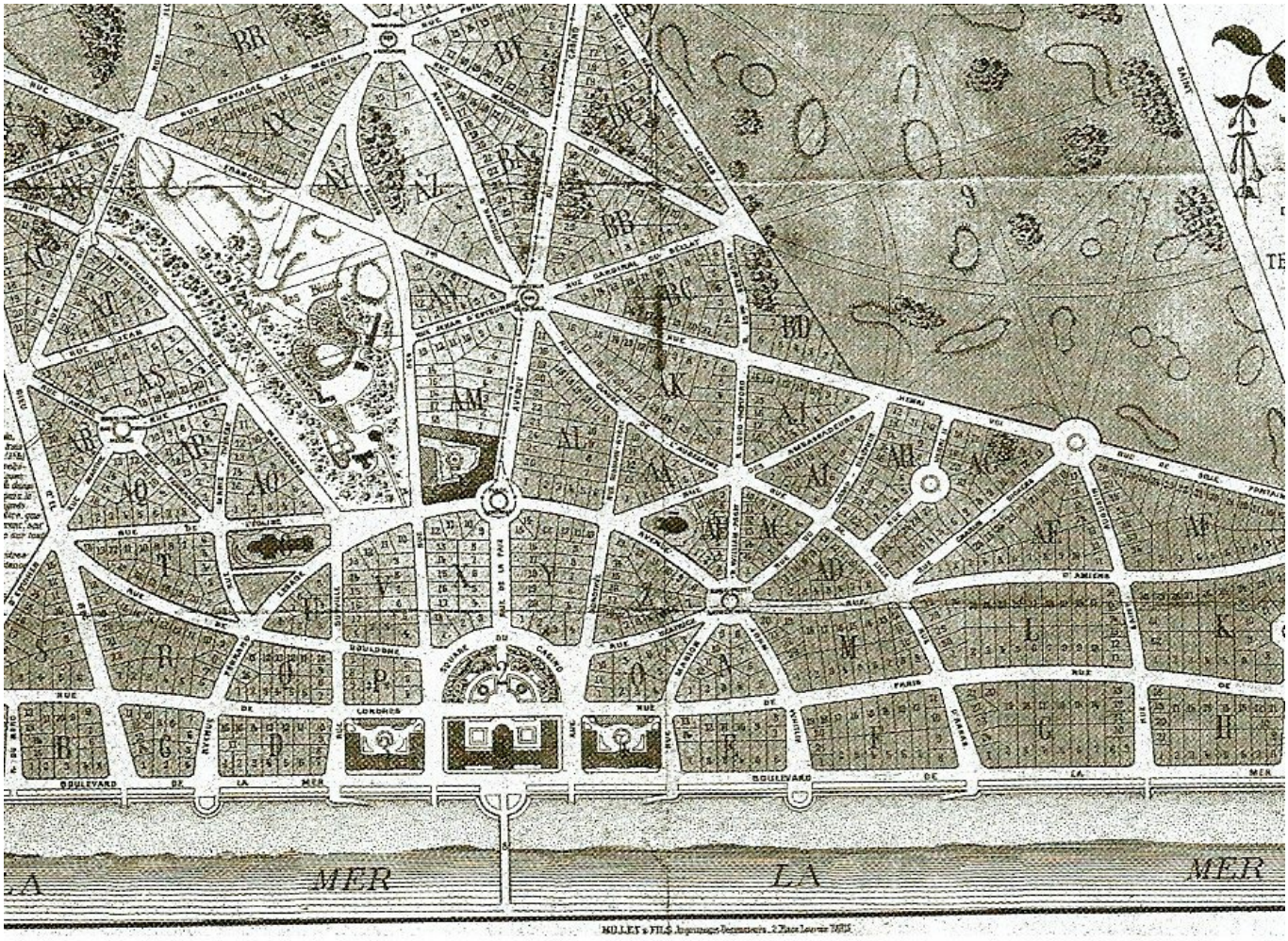
Vers 1895, plusieurs hommes d'action affirment leur intention de faire du littoral nordiste un « unique et merveilleux domaine des sports ». Avec son associé financier M. Stoneham, John Whitley crée la compagnie de Mayville. Au Touquet, ils prévoient de transformer 800 hectares en une grande station et d'y implanter plusieurs terrains de sport, et même un autodrome doté d'une piste de douze kilomètres ! Leur ami, le duc d'Argyl en serait l'initiateur.



JOHN R. WHITLEY EN 1891.

TOUT POUR HARDELOT

Mais John Whitley se fâche avec son associé. Après sa mise à l'écart du projet, il reporte son énergie en s'attachant à créer la station d'Hardelot. On connaît la suite. Il va faire d'Hardelot un ensemble balnéaire et estival de grande classe. Jusqu'à ce que le premier conflit mondial mette un sérieux coup d'arrêt. Passionné par la création de blasons associés à ses projets, il expliquait ainsi les symboles qu'il avait choisis pour Hardelot :
« *Dans le blason que j'ai donné, vous verrez dans le chef une lyre au centre et des fleurs à ses côtés. Elles proviennent de la galère qui vint de ma patrie vers la vôtre.*
Puis vous apercevrez au-dessus de l'écu le surmontant d'un char romain, symboles des sports dont j'ai voulu doter la nouvelle plaisance ». Ce blason fut pendant de nombreuses décennies le blason de la commune de Neufchâtel Hardelot.



Plan d'urbanisation 1901 (projet)

LA MORT D'UN PIONNIER

Décédé en 1922, deux ans après la création de l'Association des Propriétaires d'Hardelot, il repose au cimetière de Condette entouré de sa femme Ellen et de sa fille Dorothy.

Sur sa tombe, on peut encore lire les inscriptions suivantes qui rappellent les passions de sa vie :

PIONNER AND FOUNDER
OF LE TOUQUET
AND HARDELOT

TOUT UN SYMBOLE

Très tôt, John Whitley fut fasciné par les traversées de la Manche ; celle de Saint Augustin en 596, en particulier, et celle de Saint Théodore consacré en 668 évêque de Canterbury. Tous deux participèrent à l'évangélisation de l'Angleterre. La croix que le promoteur fait élever en 1905 sur la digue d'Hardelot rappelle la traversée de Saint Augustin pour convertir les Anglais au christianisme. Elle symbolise aussi son arrivée en France et l'attachement des deux peuples à l'Entente Cordiale qui vient d'être signée et chantée par Lady Tennyson :

« Français, ma main dans la tienne !
Nos étendards ont flotté ensemble !
Buvons à ta gloire et à la mienne,
à la bataille de l'Alma »

Louis-Marie Cordonnier : L'urbaniste-architecte

Il a signé le plan de lotissement d'Hardelot ainsi qu'une vingtaine de villas. Louis-Marie Cordonnier, illustre architecte, a marqué à jamais de son empreinte Hardelot.

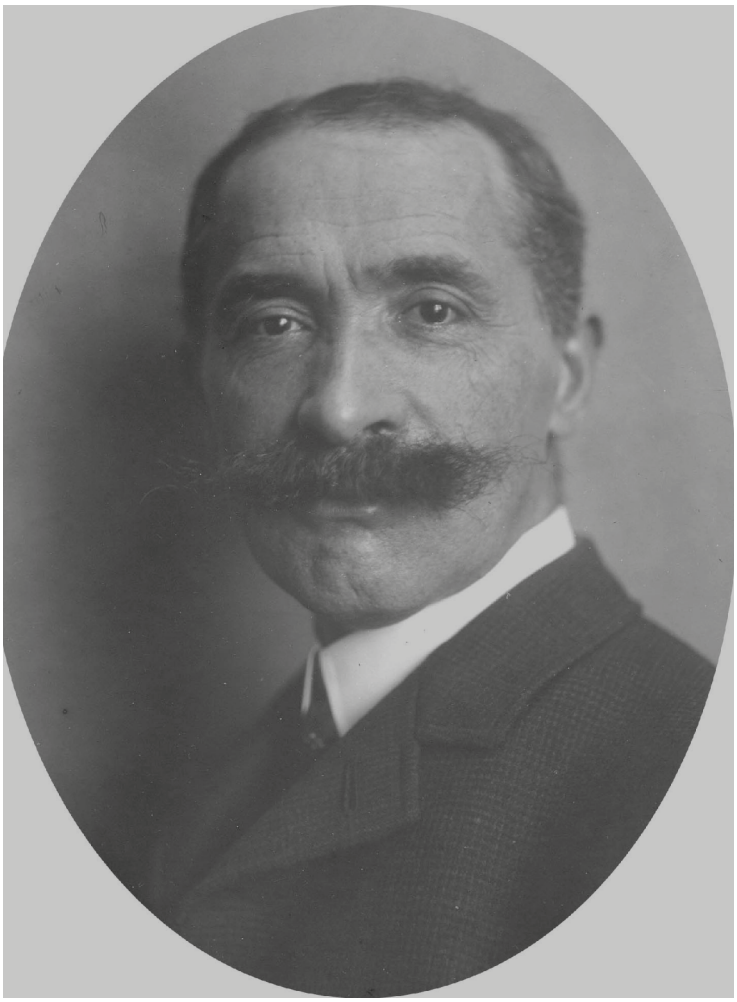
Hardelot sans ses célèbres villas ne serait pas Hardelot ! En 1905, lorsque John Whitley fait l'acquisition de 500 hectares de garrigues autour de son domaine pour la société d'Hardelot, il voit les choses en grand. Il s'entoure du célèbre architecte Louis-Marie Cordonnier, à qui il confie l'urbanisme de la station. En 1907, Cordonnier achève ainsi le plan de lotissement. Il imagine un plan aéré qui converge vers une place occupée par des courts de tennis et de belles demeures. Belles demeures qu'il s'attelera à construire dès l'année suivante. Louis-Marie Cordonnier ne fait pas dans la demi-mesure. Pour habiller le paysage presque vierge, il dessine des villas trapues influencées par le régionalisme normand à pans de bois. Volumes tourmentés, toitures complexes, cheminées imposantes, galeries à colonnades... l'heure est à la démonstration. Parmi les pépites de l'époque : celle de Louis Blériot, construite en 1911. L'illustre aviateur fait construire sur la digue, l'Escopette, une gigantesque demeure qui compte pas moins de 32 pièces !

MUSÉE À CIEL OUVERT

Près de la plage, les villas de Louis-Marie Cordonnier sont positionnées les unes à côté des autres, tandis qu'en forêt, elles s'offrent le luxe de l'indépendance, nichées parmi les pins. Les Petits Crabes, Élisabeth, Wilhelmine (sa résidence), Le Bon Gîte, La Marmaille, Les Roses, Pax, Paulette, Francisca, Yvonne, Nelly, Jehanne, L'Escopette (Louis Blériot), Ma Mie, La Maisonnette, Les Sablons, La Houle... Toutes affichent une splendeur sans pareille. Après la Seconde Guerre mondiale, seules huit ont survécu aux bombardements. En 2020, elles dominent encore fièrement la place historique qui a pris le nom de l'architecte. Naturellement.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Son fils, Louis-Stanislas a participé à la reconstruction d'Hardelot après la Seconde Guerre mondiale, en utilisant les plans de son père. Il habitait la villa Welcome.

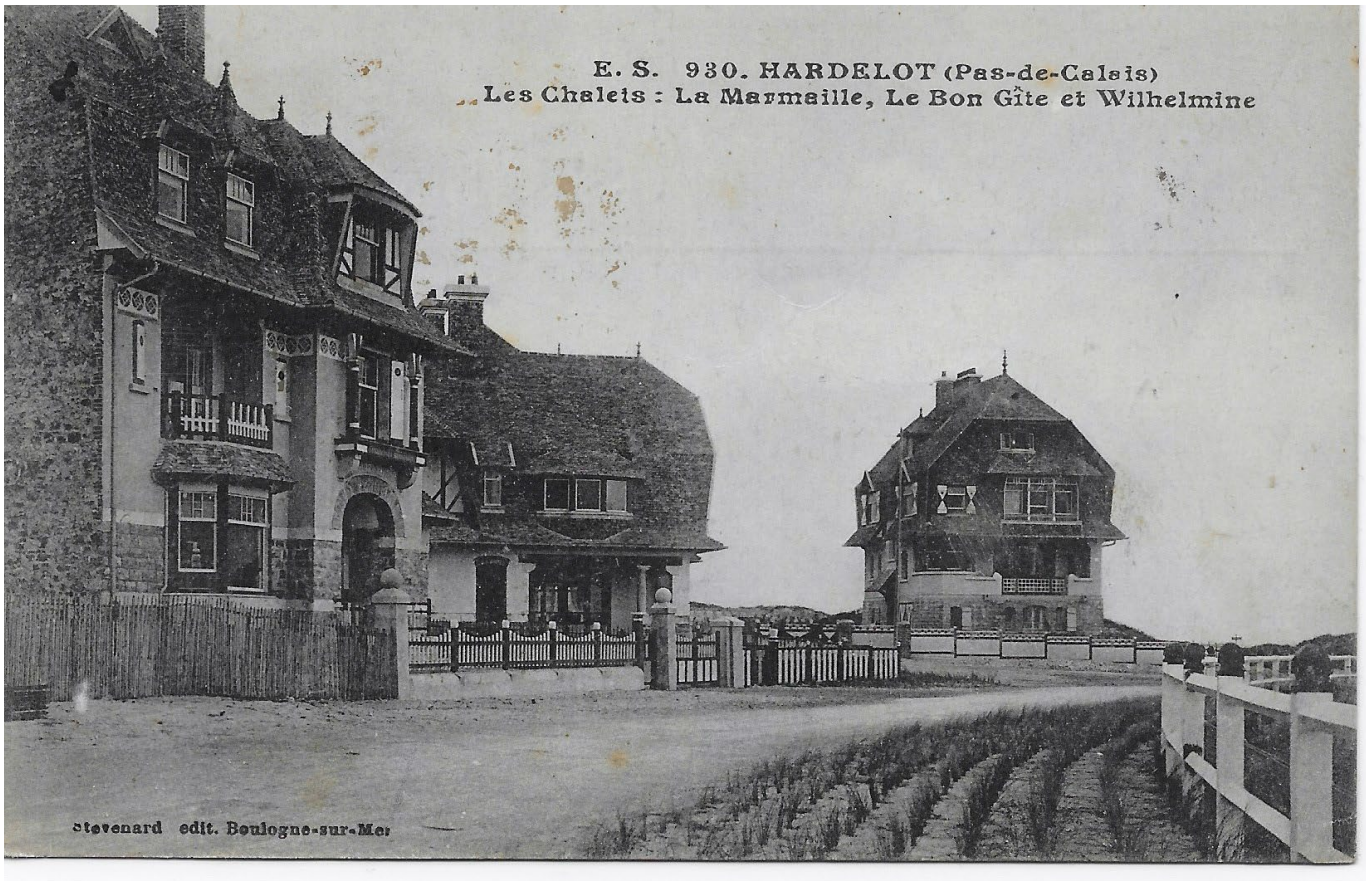


LES RÉALISATIONS DE LOUIS-MARIE CORDONNIER

Indépendamment d'Hardelot, l'architecte a construit et restauré de nombreux édifices dans le Nord et le Pas-de-Calais. Citons à Lille l'Opéra ou encore la Chambre de Commerce, les hôtels de ville de Loos, Dunkerque, Merville, La Madeleine, Bailleul, Comines, Laventie ou encore Armentières ! A l'étranger, il est l'architecte du Palais de la Paix de La Haye.

Villas Cordonnier : patrimoine unique à préserver

Signature architecturale de la station, la plupart de ces imposantes bâtisses imaginées par Louis-Marie Cordonnier (1854-1940) ont été mises à mal par la Seconde Guerre mondiale. Huit d'entre elles résistent encore aux affronts du temps. Petit tour d'horizon.



Carte postale montrant les villas «La Marmaille», «le bon gîte» et «Wilhelmine»

VILLA WILHELMINE (REBAPTISÉE HURTEBISE)

Louis-Marie Cordonnier la fit construire pour sa famille, avenue des Cygnes, en 1906. Son nom fait référence à la reine des Pays-Bas – Cordonnier fut l'architecte du Palais de la Paix à La Haye, qui abrite notamment la Cour internationale de Justice (CIJ). Trapue et coiffée d'un toit débordant représentant le chapeau de la reine, la villa possède un vaste sous-sol. L'appartement de l'architecte de renommée internationale se situait au premier étage, et ses bureaux au deuxième. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la villa a été réquisitionnée par les Allemands. Elle a peu été touchée par les bombardements.

Concepteur de deux remarquables villas au Touquet, classées à l'inventaire du patrimoine architectural français, Louis-Marie Cordonnier envisagea de faire de l'une d'elles (« La Rafale », construite en 1894) sa résidence d'été, avant de la revendre en 1900 lorsqu'il participa à la création de la station d'Hardelot.

LES BEAUX JOURS

Voisine de la villa Wilhelmine, elle fut construite en 1909 pour le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, Lucien Lassalle (également président de la Fédération nationale du bâtiment). Fortement endommagée par une bombe américaine en 1944, elle fut réhabilitée à l'identique.

Sa voisine, la villa Ma Mie, n'a pas eu cette chance. En juillet 2009, la famille Chappey, descendante de la famille Lassalle, fêta le centenaire de la bâtisse. Celle-ci a été entièrement rénovée il y a quelques années, et divisée en plusieurs appartements indépendants.

LE BON GÎTE

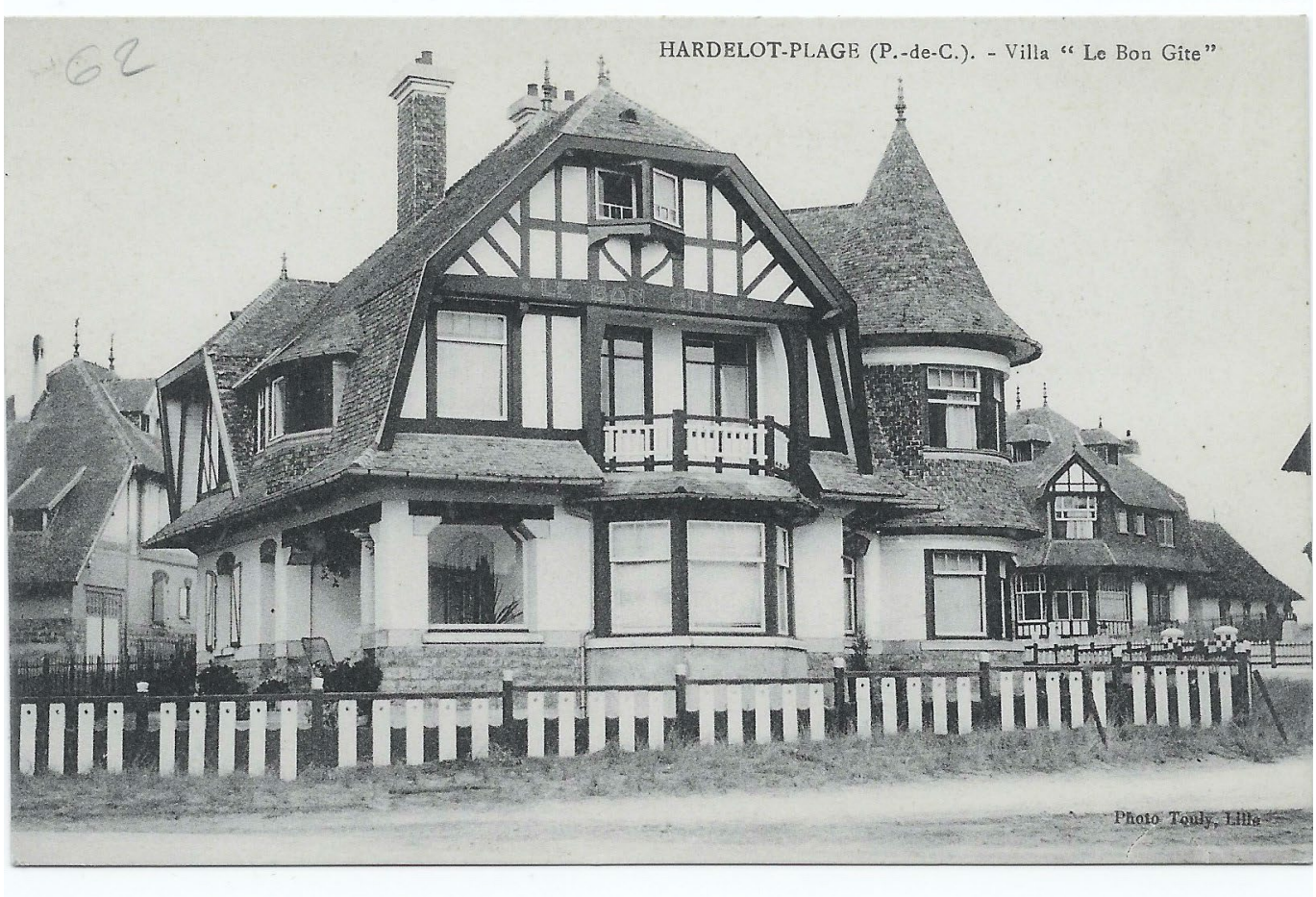
La villa aux apparences de cottage de l'industriel tourquennois Charles Dansette-Thiriez sera rachetée par un membre de la famille Masurel, propriétaire d'une grande entreprise de production textile du Nord. Les matériaux employés pour construire Le Bon gîte, comme le granit gris bleuté ou les briques vernissées, venaient tous de la région. « Tandis que la plupart des intérieurs des villas d'Hardelot sont lambrissés de chêne clair ou foncé, d'allure assez rustique, et parfois aussi d'acajou et autres bois des îles, qui donnent une note très sérieuse, ici le vaste hall est entièrement laqué d'une jolie tonalité de blanc légèrement bleuté », souligne la revue La Vie à la campagne en juin 1913.

Au centre de la place trônent les villas Arden et Bonséjour. « Elles font partie des premières maisons construites à Hardelot, et pourtant nous manquons d'éléments quant à leur histoire, déplore Laurent d'Aubreby, ancien président de l'office du tourisme de la ville. Il est grand temps qu'on se penche sérieusement sur le sujet ! » Avis aux amateurs...

LES ROSES ET PAX (RENOMMÉES LA CHABRAQUE ET CHARIVARI)

Ces villas jumelées, avenue Guy Barbe Blanche « s'accordent, malgré la différence assez nette de leur architecture et de leurs caractères », observe La Vie à la campagne. « La villa Les Roses ne comporte pas de soubassement, mais un rez-de-chaussée seulement surélevé d'une marche au-dessus du sol, un premier étage dont les façades sont entièrement découvertes. Et, enfin, un second étage s'ouvrant en partie en façade, en partie dans la toiture. » Dans les années 60, la villa Les Roses était une pension de famille. Dans les années 70, elle abrita la bibliothèque d'Hardelot. Le contour de la villa Pax est « davantage brisé par l'ajout d'une tourelle octogonale, dont la partie inférieure forme un très spacieux window. »

LES BERNAOUX

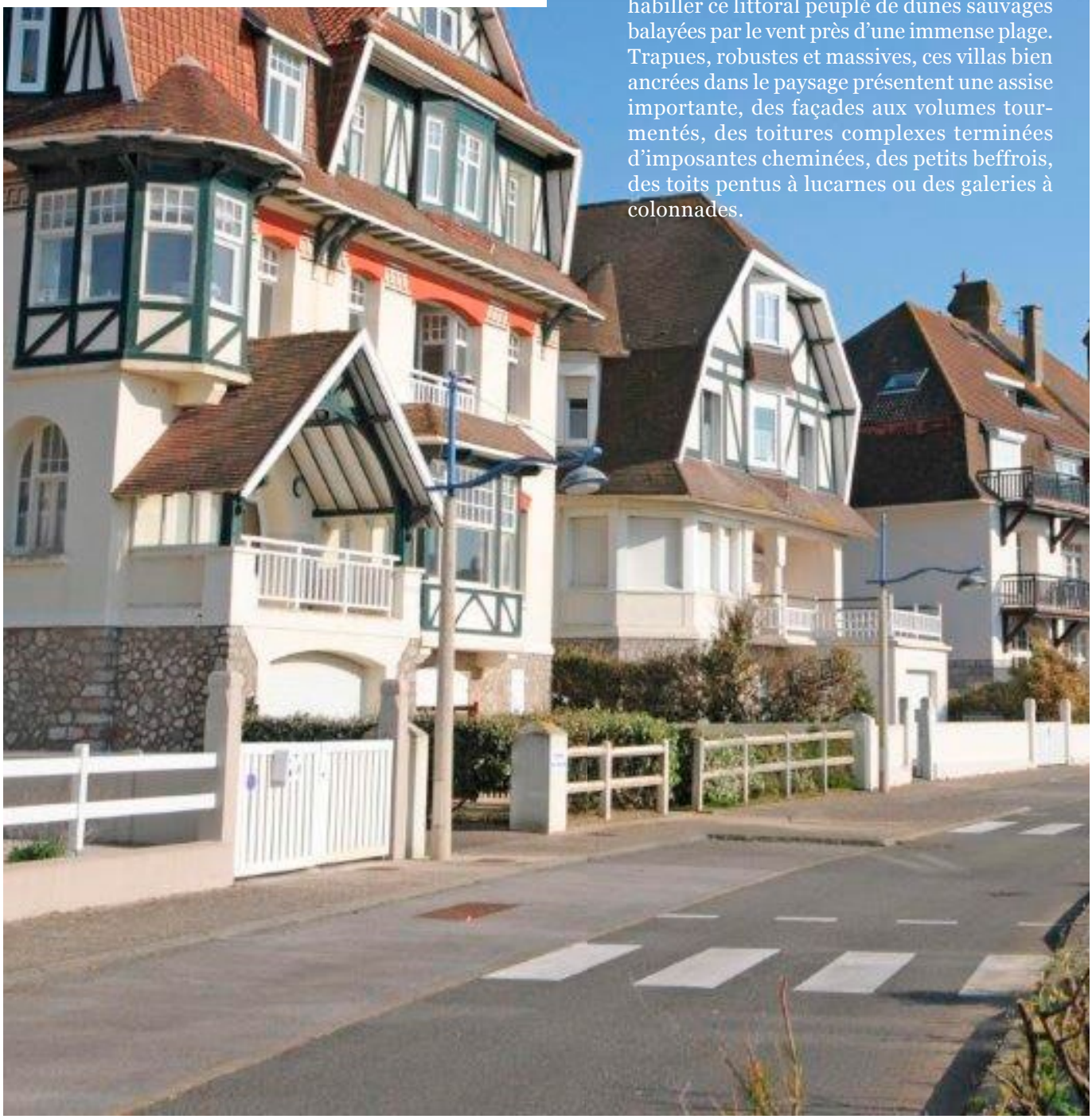


Carte postale montrant la villa «le bon gîte»

Fondateur de la célèbre maison de champagne qui porte son nom, Eugène Mercier acheta plusieurs terrains à John Whitley pour y faire construire cinq villas, dont Les Bernaoux, située à l'angle de la rue Guy Barbe Blanche et de l'avenue de la Grève. Il impose son architecte et parent champenois, Saint-Ange Hennequin. « L'ensemble est d'un caractère nettement différent des autres villas de cette plage ; il semble que l'on ait voulu éloigner toute idée de symétrie, tant les différentes dispositions s'agencent avec la plus aimable fantaisie et un souci du pittoresque », note la revue de l'époque.

UN MUSÉE À CIEL OUVERT

En 1907, Louis-Marie Cordonnier acheva le plan du lotissement d'Hardelot-Plage. C'était un plan très aéré qui convergeait vers une place occupée par six courts de tennis en terre battue, et entourée de belles villas. Une chapelle fut construite dans le même axe vers la mer. Il imagina l'installation des commerces de façon décentrée, car toute la philosophie de cette ville nouvelle voulue par John Whitley se trouvait dans la mise en valeur du sport (tennis, golf, sports nautiques,...).
Louis-Marie Cordonnier conçut pour Hardelot de vastes villas à pans de bois, au style influencé par le régionalisme normand. Il souhaitait habiller ce littoral peuplé de dunes sauvages balayées par le vent près d'une immense plage. Trapues, robustes et massives, ces villas bien ancrées dans le paysage présentent une assise importante, des façades aux volumes tourmentés, des toitures complexes terminées d'imposantes cheminées, des petits beffrois, des toits pentus à lucarnes ou des galeries à colonnades.



Hardelot pendant la Grande Guerre

Rares sont les documents à évoquer la station pendant la Grande Guerre. A l'abri du front, la station ne connut aucune destruction. Néanmoins, elle jouera à sa manière un rôle dans le conflit.

La Première Guerre mondiale n'a pas nui « physiquement » à la station. Sa proximité du front des opérations et surtout du grand camp britannique d'Etaples transforme la station en un centre militaire actif. Sir John Whitley accueille les officiers alliés dans les hôtels et villas. Le château lui-même est mis à disposition de l'armée britannique. Quelques officiers tomberont d'ailleurs sous le charme d'Hardelot et s'achèteront ensuite un terrain pour se faire construire une villa.

UN CAMPEMENT HINDOU

En 1914, un camp d'Hindous s'installe autour de l'Hôtel des Marmousets, converti pour l'occasion en hôpital. En 2014, une exposition présentée dans la salle Escoffier revenait sur le rôle majeur du corps armée indien dans le conflit. « Ces courageux soldats venus du bout du monde ont été les premiers à être gazés au gaz moutarde dans les tranchées à Ypres » rappelait très justement Douglas Gressieux, président de l'association «Les Comptoirs de l'Inde. En 1915, le camp est remplacé par un campement britannique qui fit de larges baraquements où logèrent 2400 blessés.

Du fait des Hindous, le culte catholique se restreignit aux autochtones auxquels étaient venues s'ajouter quelques familles aisées d'Armentières notamment. Deux baraquements avaient été élevés pour le culte de l'armée indienne : l'un servait de mosquée aux musulmans, l'autre était consacré à Boudha.

Archive d'un ancien campement hindou

La Marinière

Prêt à porter multi marques
pour l'enfant femme homme

SAINT JAMES
NÉ DE LA MER

WEEK-END A LA MER FRANCE

tbs

18 avenue de la Concorde
62152 Hardelot-Plage

A cette Epoque, nous n'étions pas encore à Hardelot, mais nous y arrivions...

Beussent Lachelle
PLANTEUR CHOCOLATIER

Curl
Coiffeur coloriste

Votre salon est équipé de 3 bacs à shampoing massants

Votre salon vous accueille tous les jours du lundi au samedi de 9h à 19h
Avec et sans rendez-vous - Ouvert le dimanche sur rendez-vous

Fermé le mardi hors vacances scolaires

15 Avenue de la Concorde - 62152 Hardelot Plage
03 21 32 66 14

SARL WARTELLE

Plomberie sanitaire, chauffage, création salle de bain et cuisine, adoucisseur d'eau

Installation neuve, rénovation, dépannage

Entreprise certifiée HANDIBAT et SILVERBAT
pour l'agencement de salles de bains destinées aux seniors et Personnes à Mobilité Réduite. Devis sur rendez vous

Bureau expo : 459, avenue François 1er 62252 Hardelot
Tél 06 08 26 73 63 – mail : jacques.wartelle@gmail.com
RCS 538 442369 Boulogne sur Mer

1916 : Une plage modèle

Comment faire la promotion d'une station alors que la guerre gronde très près, et qu'une douzaine d'hôpitaux pour accueillir les soldats du Commonwealth blessés au front sont répartis entre Hardelot et Etaples ?

Alors que la planète s'embrase, que la France est meurtrie de l'intérieur et que la région est le théâtre des plus âpres combats, John Whitley veut garder espoir. En 1916, le fondateur de la station et de la société d'Hardelot prévoit et n'hésite pas à communiquer sur le retour des « Beaux Jours » en rappelant partout les atouts de celle que tous les promoteurs enviaient avant le début du conflit. Pourquoi se rendre à Hardelot ? Pour reprendre des forces, pour se refaire une santé ébranlée, pour profiter de tous les plaisirs et distractions qu'elle a à offrir, pour s'amuser et prendre du recul.

« *C'est dans le but de répondre à ces besoins que la station d'Hardelot-Plage a été créée* », martèle John Whitley.

LES RUES ET AVENUES

En 1916, on parle même de « plage modèle » ! Mais à quoi ressemblait-elle concrètement ? Déjà à l'époque, il faut imaginer des rues et avenues très larges, 30 mètres en moyenne, 40 mètres même dans les nouveaux lotissements et jusqu'à 60 mètres pour certaines avenues, avec allées latérales et ombragées pour piétons et allée centrale carrossable ! En 1915, le goudronnage de ces voies n'est pas encore effectif mais il est sérieusement envisagé.

LA DIGUE

Appelée également le Promenoir, elle est, pour ainsi dire, Nord-Sud, et les voies sont disposées par leur tracé sinueux, de façon à faciliter la circulation et à permettre aux rayons du soleil et à l'ombre de se répandre d'une manière optimale. Dix ans plus tôt, le sol était pur, inhabité, seulement conquis par les bois et les dunes. Toutes les précautions ont été prises pour respecter l'environnement.

LES CABINES DE BAINS

Peintes en blanc et de la couleur de la villa du propriétaire, les cabines adoptent toutes le même style. Sur roues, elles doivent être rangées dans des conditions déterminées pour donner une belle harmonie.

LES COMMUNICATIONS

Un tramway électrique relie Hardelot Plage à Boulogne-sur-Mer et le chemin de fer est prévu pour relier la station au réseau du Nord. Objectif : faciliter encore un peu plus les relations entre la France et l'Angleterre.

L'ARCHITECTURE

Tous les projets de construction de villas, sont soumis au préalable à l'inspection et à l'approbation du Service d'architecture de la Société d'Hardelot. Cette dernière laisse une grande liberté aux architectes mais n'hésite pas à écarter les projets peu cohérents ou en décalage avec l'esprit de la station. L'Administration de la Société n'a en effet pas perdu de vue l'importance de l'aspect artistique, en particulier des habitations.

UNE PLAGE RARE SINON UNIQUE

La constitution d'Hardelot-Plage offre ceci d'intéressant que le pays était auparavant désert. Sur ce sol absolument neuf, rien n'a encore, été entamé. Les créateurs ont donc, question financière mise à part, carte blanche pour satisfaire aux exigences de la « Cité Moderne ». Ainsi, plus de cent après, les critères de qualité et d'agrément définis en 1916 gardent toute leur valeur, et en font un atout majeur du développement de la station au XXIème siècle.

" RENAÎTRE AU LENDEMAIN DU CONFLIT "

C'est en juin 1919, au lendemain de la guerre, que paraît cet article de presse. C'est aussi le moment où il faut relancer l'activité de la station après des années de stagnations. Il faut rappeler aux parents son attraction, son air vivifiant et ses loisirs sportifs. A nouveau, les atouts sont brandis haut et fort.
Hardelot-Plage devient une cure salutaire que l'on propose aux familles en quête de repos, et/ou une station rêvée pour les amateurs de sports.« Tout y est moderne, frais conçu pour le plaisir des yeux et selon les lois bienfaisantes qui mettent l'hygiène au premier rang des préoccupations » scandait John Whitley. C'est aussi le moment où l'on rappelle qu'Hardelot avait été surnommée, une quinzaine d'années auparavant, « la plage de l'entente cordiale ». Elle est encore désignée comme une plage franco-anglaise par la présence de nombreux visiteurs de marque, comme le duc d'Argyll, également propriétaires le prince et la princesse de Teck. Mais les temps ont changé. Bien que le tramway électrique relie la plage d'Hardelot à Boulogne-sur-Mer, et que les roses embaument les jardins abandonnés, la clientèle se fait attendre. Malgré la rénovation de l'hôtel, et la beauté des villas et des chalets qui n'attendent que les personnalités, la saison 1920 s'avéra difficile.

L'Entre-deux-Guerres
L'impossible reprise

Au lendemain de la Grande Guerre, Hardelot fait grise mine. La station est boudée. Les coups de communication de John Whitley n'ont aucun effet. Le père fondateur est même contraint de jeter l'éponge.

La guerre 1914-18 n'a pas dévasté Hardelot, mais l'occupation des lieux par l'armée alliée a été financièrement désastreuse pour John Whitley et ses associés. Après une dernière campagne de promotion coûteuse et sans succès, la Société d'Hardelot dépose le bilan en 1920. Elle trouve acquéreur en 1921. Benjamin Evans, courtier maritime anglais rachète tout le domaine avec quelques associés londoniens. Ensemble, ils créent la « Société du Domaine d'Hardelot » mais ne laissent pas une empreinte indélébile à la station. La nouvelle société n'apporte aucune évolution. Elle n'a d'autre but que de vendre au moment favorable afin de réaliser une plus value. En 1924, la paroisse ne compte plus que 73 personnes, gardiens de villas et commerçants.

UN ESPOIR DE COURTE DURÉE

En 1928, 17 notables du Nord reprennent l'affaire aux Anglais et donnent un nouvel essor à Hardelot. Ils financent de lourds travaux, aménagent de nouvelles routes et remettent sur pied la digue. La propriété Huret est transformée en un golf de dix-huit trous qui n'aura pas son pareil en Europe. A la place du restaurant Le Pré-Catelan, on édifie le fameux « Golfer's Hotel ». De larges artères sont découpées en pleine dune pour donner accès à la place de l'Eglise. L'ordre règne partout et la propreté aussi. Hardelot semble avoir revêtu ses habits de fête pour faire honneur aux nombreuses visites et pour attirer les acheteurs. Mais la crise de 1929 signe un nouvel arrêt.
Les grandes familles d'Hardelot réduisent leur train de vie. Nombre de villas ne sont plus louées. Jusque 1938, l'économie de la station est en berne.

AVANT LA TEMPÊTE

En 1938, le change favorable aux Belges et aux Britanniques va jeter sur nos côtes un grand nombre de touristes. En juin, les villas d'Hardelot font le plein ; en juillet il ne reste plus un logement libre, les hôtels regorgent de monde ! Les affaires reprennent. Enfin ! Oserait-on dire. L'année 1939 s'annonce elle aussi très bonne, bien qu'au loin gronde déjà l'orage. Alors que la planète s'apprête une nouvelle fois à vivre le pire, les vacanciers s'amusent et dépensent follement. Début juillet, la saison bat son plein. A la clientèle ordinaire, sont venues se joindre quelques belles familles qui se distinguent autant par leur bonne tenue que par leur piété. Mais voici septembre et les bruits de guerre de plus en plus présents. La crainte de l'invasion, la terreur des futurs bombardements jette les âmes dans l'angoisse. Les Lillois et les Roubaisiens accourent se mettre à l'abri à Hardelot. Les Boulonnais eux-mêmes se croyant plus en sûreté dans la station qu'à Boulogne, enlèvent d'assaut toutes les locations possibles. Rien ne reste inoccupé. La chapelle elle-même est trop petite, tellement les gens sentent le besoin d'invoquer le Seigneur. La station change alors de visage.

LE BLASON DES ARMES DE ROYAL HARDELOT

ROYAL HARDELOT

LA REINE DES PLAGES ET LA PLAGE DES REINES

En Picardie près Boulogne-sur-Mer

Patronnée par le Roi et la Reine d'Angleterre, la Reine Alexandra et le Roi et la Reine des Belges

MI-CHEMIN ENTRE PARIS ET LONDRES

Célèbre Château-Fort Historique où fût signée la Paix en 1544, entre François Ier et Henry VIII

FORÊT D'ETAT OUVERTE A TOUS LES VISITEURS, AVEC BELLES ROUTES POUR PROMENADES A PIED, A CHEVAL, EN AUTO ET EN VOITURE

PAYS ACCIDENTÉ, PITTORESQUE ET BOISÉ. BAINS DE MER SUR SABLE FIN ET FERME

LA PLUS BELLE DIGUE-PROMENADE DANS LE NORD DE LA FRANCE

TERRAINS POUR VILLAS A VENDRE

Pour tous renseignements, s'adresser au Fondateur de Royal Hardelot

Monsieur John WHITLEY, Château de Condette, Pont-de-Briques (P.-de-C.)

Descendre du Tramway au croisement de Condette

TÉLÉPHONE N° 9, PONT-DE-BRIQUES

1er ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE.

Condette, le 11 Novembre 1919.

LES "NOTIONS" DE MONSIEUR WHITLEY.

Hardelot, dans tout ce qui peut y être vu, ne doit pas seulement être rapidement connu comme la Station où l'on trouve "ce qu'il y a de mieux", mais aussi où l'on peut souvent rencontrer ce qui était jusqu'alors ignoré. De telles surprises agréables sont les meilleures réclames, car les nouvelles se répandent largement, rapidement et sans frais.

Dans nos Hôtels (qui seront construits et exploités dans le minimum de temps possible) cet esprit et ce principe de qualité et de nouveauté peuvent être immédiatement une réclame par eux-mêmes.

Nous devons commencer par un Palace Hôtel Modèle — électrique, thermal, de 250 chambres — aux 1er, 2ème et 3ème étages, réservant tout le rez-de-chaussée du bâtiment principal pour les salles de réception, comme spécifié ci-dessous.

Cet Hôtel doit comprendre des nouveautés, n'existant actuellement dans aucune ville ou station en Europe et quand ce fait sera connu par les deux moyens : ordinaires (articles de presse et

vision plus

Caroline Soonekindt

Opticienne diplômée
Place de la Fontaine – 62152 HARDELOT
Tel 0321300847 Fax 0321302048
Mail : csoptique@wanadoo.fr

LA CRÊPE DORÉE

BRASSERIE - CRÊPERIE

Service non stop - Vente à emporter

Ouvert tous les week-ends de l'année du vendredi soir au dimanche soir, et tous les jours de vacances scolaires (de mi-juin à mi-septembre pour l'été).

7 Avenue de la Concorde - 62152 Neufchâtel-Hardelot

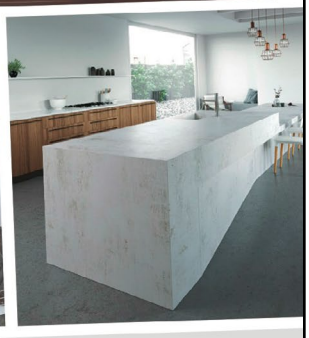
Téléphone : 03 21 83 71 01 **Facebook** : LaCrepeDoreeHardelot
Web : www.la-crepe-doree-restaurant-hardelot.com

CHEMINÉES & POÊLES CARRELAGES & PIERRES BAINS & BIEN-ÊTRE

RIGAIL

RÉVÉLATEUR D'AMBIANCE

1 lieu UNIQUE pour vos projets



Ouvert du lundi au samedi 8h à 12h et 14h à 18h30
SAINT-MARTIN-BOULOGNE

Tél. 03 21 99 23 21 www.rigail.fr

COC

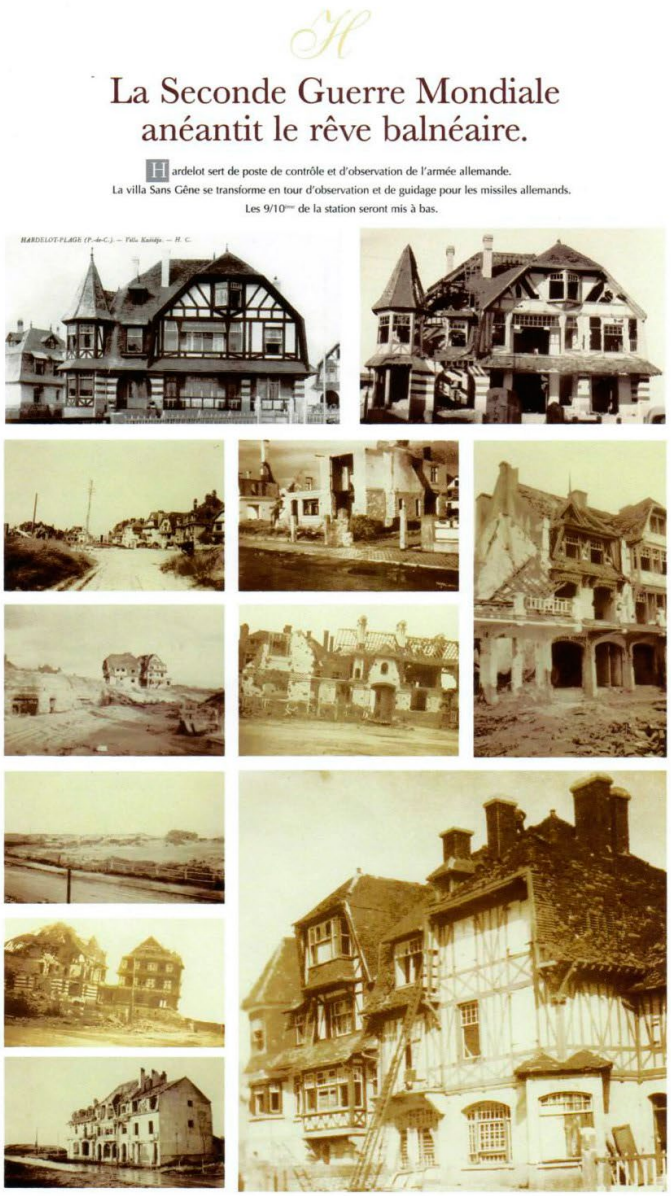
Côte d'Opale Construction
Construisons durable...

Construction Ossature Bois / Charpente
Menuiseries / Bardage / Isolation / Toiture

Tél. 03.21.31.42.90
Showroom : 85 rue de la gare - Neufchâtel Hardelot
www.ssf-construisons-durable.com

La guerre 1939-1945
L'anéantissement

Mai 1940, les Allemands sont là. En juillet, de la frontière belge à la baie de Somme, la zone côtière est déclarée zone rouge, « zone interdite ». Les liaisons ferroviaires, routières et téléphoniques sont coupées. C'est l'isolement total. Pire, l'armée d'occupation s'installe dans la station.



Aux Tourelles, les réfugiés accueillis par les religieuses quelques semaines plus tôt doivent laisser place à l'armée d'occupation. Laquelle occupe également le château d'Hardelot, les écoles, la salle paroissiale, les granges, les remises, les garages et même l'église d'Hardelot qui sert de salle de réunion et de cinéma ! L'abbé Bouly récupère le mobilier et l'installe à la chapelle du château d'Hardelot qui servira d'église provisoire aux habitants. Mais un mois plus tard, les religieuses sont expulsées du château et l'abbé redéménage une fois encore son église dans une chapelle privée du parc des Tourelles.

1942 : LE BASCULEMENT

En 1942, Hardelot est totalement évacuée. Des Juifs sont acheminés au camp de Dannes pour construire des lignes de défense et des voies de communication reliant les blockhaus. L'année se termine sur des ruines. Aussitôt l'évacuation terminée, la dynamite fait sauter quarante villas. Les autres deviennent bientôt des squelettes, les ouvriers prenant toutes les boiseries pour se chauffer. Toutes les conduites d'eau, le plomb, le cuivre, le zinc sont réquisitionnés. Les arbres qui bordent la mer sont abattus ou coupés à un mètre du sol. Autour de la Chapelle et un peu partout, l'on construit des blockhaus. Les routes sont bloquées par des réseaux de fils de fer barbelés et les dunes sont semées de mines. Hardelot est devenu un camp retranché.

1944 : LA LIBÉRATION AVANT LE CHAOS

1943 poursuit dans la même lancée que 1942. La guerre bat son plein. La route qui conduit à Hardelot est toujours fermée. Une sentinelle, l'arme au bras, en garde l'entrée. C'est en 1944 qu'une lueur d'espoir perce l'horizon. Le 5 septembre, en quelques heures les ennemis ont disparu, abandonnant matériel et provisions, ce qui fait le bonheur des pillards.
Au lendemain de la guerre,le constat est terrible. On ne découvre que des ruines, et l'état lamentable des routes, obstruées de décombres, ne fait qu'ajouter à la tristesse du pays. Hardelot est à terre. Seules huit villas Cordonnier ont survécu, l'église n'est plus que l'ombre d'elle même, le terrain de golf et les dunes sont minés Comment se relever d'un tel désastre ?

L'après guerre : l'heure de la Reconstruction

Un champ de ruines. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Hardelot est défigurée. Méconnaissable. Seules huit villas ont été épargnées. Les routes sont dans un état lamentable, le terrain de golf et les dunes sont minés. Le bilan est lourd mais la station va se relever grâce à l'opiniâtreté de quelques-uns.

Les mois qui suivent la Libération sont durs à vivre. Comment se relever d'un tel traumatisme ? Une forme d'abattement et de découragement s'empare des habitants. Mais dès 1946, ils sont quelques-uns à prendre la Reconstruction de la station à bras le corps. C'est le cas de Léonce Reynès, qui détient 70% des parts de la Société Hôtelière et Immobilière d'Hardelot. Il décide de rebâtir l'emblématique Golfer's et encourage la remise en état du golf. La Société du Domaine s'occupe, quant à elle, de tout le reste, et notamment des tennis près de la plage et du club hippique. Il faut faire revenir les voyageurs. Coûte que coûte.

UNE ALLIANCE FRANCO-BELGE

En 1954, à la mort de son père, associé de la SA du Domaine d'Hardelot, Joseph Lesur-Parzy entre au Conseil d'administration de la Société. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne compte pas faire de la figuration. Une nouvelle ère s'ouvre pour Hardelot. L'industriel textile tourquennois connaît parfaitement le développement touristique et immobilier de la côte belge, et il possède une villa au Touquet. Station qui a retrouvé de sa superbe en quelques années grâce à l'engagement de sa municipalité. Pourquoi pas Hardelot ? Joseph Lesur s'entoure de Robert Peeters, propriétaire des Thermes à Ostende et du Casino à Blankenberge auquel il racheta ses parts. Il lui vante le potentiel de la station. Robert Peeters apporte des fonds pour faire redémarrer l'immobilier. En quelques mois, appartements, villas, commerces, mais aussi routes, digue et équipements sportifs reprennent vie. Hardelot sort la tête de l'eau.

ANNÉES 50 : LE RENOUVEAU

En 1953, après le golf, les activités de tennis redémarrent, tout comme le club hippique. A la fin des années 50, Hardelot se partage entre deux pôles d'activités : l'un à la plage, avec ses magnifiques villas, ses appartements et ses commerces, et l'autre en forêt, avec de nouvelles villas tout aussi splendides, le golf, le tennis, l'hôtel du Golfer's et le club hippique. En 1963, José Lesur (fils de Joseph) prend la direction de la Société du Domaine d'Hardelot. Il s'installe même à l'année dans la station ! Poursuivant l'oeuvre de son père et de Robert Peeters, il fait construire de nouveaux lotissements et des immeubles, en bord de mer, en forêt et au coeur de la station. La page est tournée.

L'EXPOSITION DE VILLAS EN 1962

Exposer des villas grandeur nature, c'est le pari un peu fou que réalise Joseph Lesur en 1962. Avenue Foch, longue artère qui relie la forêt à l'église, il organise une expositions de villas, patronnée par la chambre de commerce et le comité d'expansion du Boulonnais. Inaugurée le 9 juin, elle rassemble des architectes et des entrepreneurs de toute la région, qui ont à cœur de montrer leur savoir-faire et leur audace ! Les 12 villas présentées, réalisées sur des terrains de 1200 à 3600 m2, créent une belle continuité entre forêt et plage. L'exposition attira un public très nombreux.

Les années 1970-90
Une station pleine d'audace

La fin des années 1960 marque l'émergence d'une société de loisirs. Et pour les Français, les loisirs sont synonymes de… voyages à la mer ! Bien préparée et riche d'un environnement exceptionnel, la station d'Hardelot connaîtra une belle expansion.

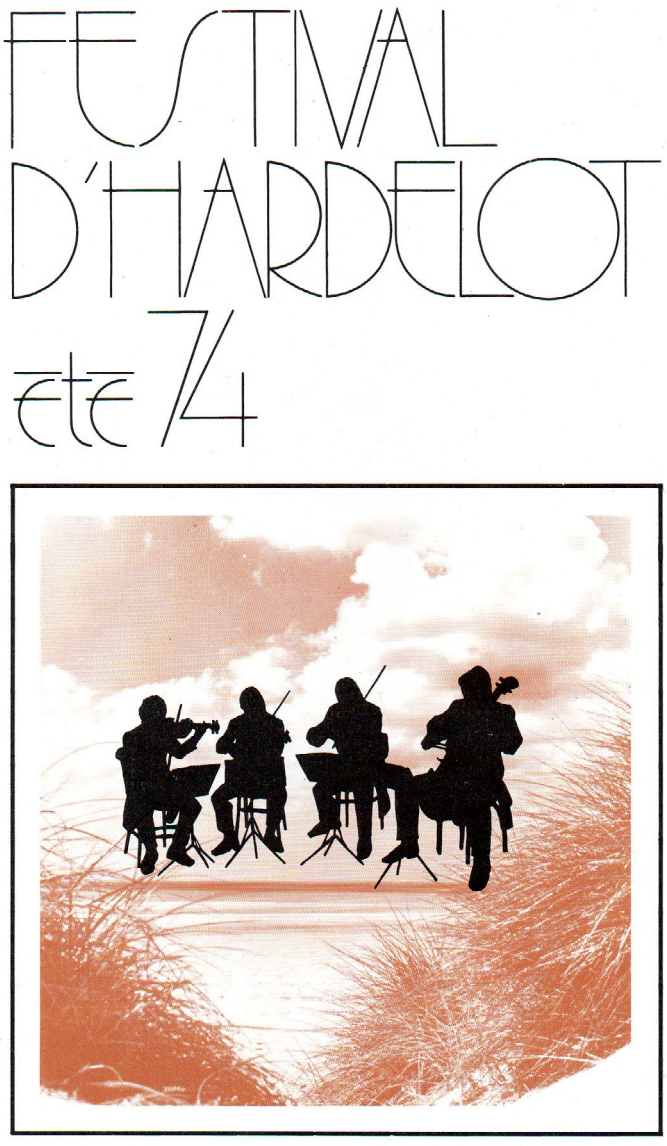
Un nouvel équipement marque une étape importante dans le développement d'Hardelot : le Country-Club. Entre 1969 et 1974, il déploie à lui seul vingt courts de tennis (dont deux couverts transformables en salle de concert et d'exposition), une piscine, une bibliothèque, un bar-restaurant.
Il est incontestablement LE coeur battant de la station, « the place to be » ! Francis Lesur, qui a rejoint son père et son frère aux commandes de la Société d'Hardelot, comprend rapidement qu'il faut renforcer la dimension humaine de la station, en proposant des animations culturelles et sportives à toutes les générations.

UNE POLITIQUE CULTURELLE ET SPORTIVE

Plusieurs événements sont ainsi initiés pour créer une véritable vie de loisirs et de vacances à Hardelot.
Dès 1971, paraît chaque printemps une brochure financée par la S.A du Domaine d'Hardelot informant résidents et touristes des nouveautés de l'année et des grands temps forts à ne pas manquer : Salon des Antiquaires, festivals de musique dont le fameux Festival de musique d'Hardelot et autres expositions rythment la saison touristique.
Dans le même temps, Hardelot se dote d'un nouveau poney-club, d'une base nautique, de commerces, d'un cinéma, de restaurants et d'hôtels. Un poste d'animateur de la station est même créé pour coordonner les activités des clubs sportifs, les animations culturelles et organiser le calendrier de la saison estivale.

EQUIPEMENTS MAJEURS

Au début des années 1990, Hardelot franchit encore une étape avec son nouveau golf, le Golf des Dunes, venu s'adjoindre à l'historique Golf des Pins. Un quartier sort de terre avec son club house et ses villas d'architecte à un kilomètre du premier golf. En juillet 1992, l'emblématique Hôtel du Parc et ses 80 chambres (architecte Guy Crespel) est inauguré en grande pompe par le prince Édouard, fils de la Reine d'Angleterre. Depuis les années 1990, associations locales, commerçants, Office de Tourisme et municipalité mettent tout en oeuvre pour faire d'Hardelot une station dynamique, attrayante et conviviale.



Affiche du premier festival d'Hardelot

Enseignes INFINITY PUBLICITE Publicité

ENSEIGNES - PANNEAUX & VEHICULES PUBLICITAIRES - SIGNALETIQUE - IMPRESSION NUMERIQUE

Les Enseignes

Les Véhicules

Les Façades

La Signalétique

L'Impression Numérique Grands Formats

06.11.45.02.55 www.infinity-publicite.fr

MCA Concept

Menuiserie - Charpente - Agencement

731 Route de Carly - 62830 SAMER

Tél : 03 21 99 22 88 - Fax : 03 21 91 15 31

Mail : mcaconcept@orange.fr

Site Web : www.mca-concept.fr

RGE QUALIBAT EFFICACITE ENERGETIQUE ENR

LEVEL & LOUASSE

Construction

ENTREPRISE DE BATIMENT

MAITRE ARTISAN

CONSTRUCTION MACONNERIE ISOLATION

CONSTRUCTION & L

RENOVATION COUVERTURE CARRELAGE

Agences commerciales :

448 Avenue François 1er - **62152 HARDELOT**

87 Rue de Londres - **62520 LE TOUQUET PARIS PLAGE**

Tél : 03.21.33.99.40 - Fax : 03.21.83.26.12

Mail : level.et.louasse@wanadoo.fr

Site : www.level-louasse.com

Adresse postale : 723 Route de Carly - ZA - 62830 SAMER

Ils ont marqué Hardelot

Les rues, les avenues, les places portent leurs noms… Par leur aura, leurs talents et leur audace, ils ont marqué à jamais l'histoire d'Hardelot. ?

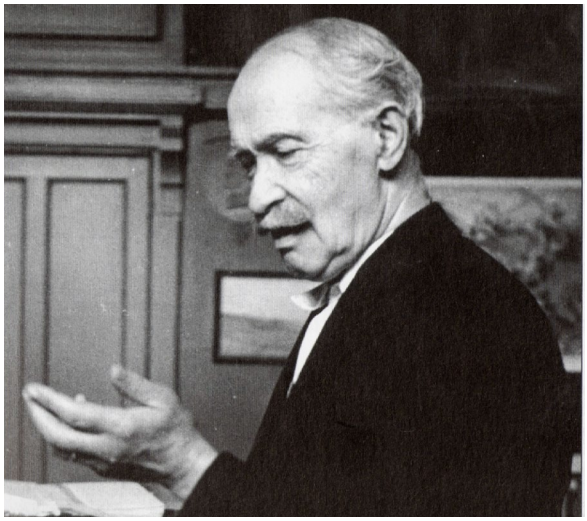
JOSEPH LESUR (1906–1979)

Au milieu des années 50, alors que la sidérurgie, le charbon et le textile tournent à plein, Joseph Lesur, industriel textile décide de parier sur… le tourisme et sur Hardelot en particulier ! Il relance la station avec l'aide de ses fils José et Francis. Joseph Lesur a développé un parc immobilier de loisirs en front de mer, et de villas à l'intérieur de la forêt toute proche. Il est aussi le père du Country Club, un équipement qui marqua une étape importante du développement d'Hardelot : 20 courts de tennis, la base nautique, une piscine olympique, une bibliothèque, etc…

JOHN WHITLEY, LE PÈRE FONDATEUR (1843–1922)

LIRE NOTRE ARTICLE PAGE 20

Homme d'affaire, John Whitley a fait carrière dans l'industrie en Angleterre avec son père puis avec un de ses amis Frédérick Walton, inventeur du linoléum. Inspiré par les expositions universelles en France et à Londres, il crée des expositions consacrées à un seul pays dans ce que deviendra la fameux « Earls Court ». Il s'intéresse ensuite à l'urbanisme balnéaire, il veut développer une station au Touquet mais se fâche avec son associé. C'est à Hardelot qu'il va mettre en pratique toutes ses idées novatrices. Il est aujourd'hui encore considéré comme le « père » de la station.



LOUIS–MARIE–CORDONNIER, LE BÂTISSEUR(1854–1940)

LIRE NOTRE ARTICLE PAGE 22

Architecte de la région Nord-Pas de Calais, Louis-Marie Cordonnier a construit et restauré de nombreux édifices emblématiques partout sur le territoire.
A Hardelot, au début des années 1900, John Whitley lui confie l'urbanisme de la station naissante. L'architecte va alors imaginer le plan du lotissement d'Hardelot-Plage et bâtir des villas au style singulier, influencé par le régionalisme normand à pans de bois. La place, bordée de quelques villas « rescapées » de la Seconde Guerre mondiale, porte son nom.

LOUIS BLÉRIOT, L'AVIATEUR (1872–1936)

Il fit fortune dans la construction des phares d'automobiles à acétylène mais c'est bien l'aviateur qui a fait rentrer son nom dans l'histoire. Dès 1900, Louis Blériot étudie les théories établies sur les matériaux plus lourds que l'air. Il en tire ses propres règles et les applique sur des modèles réduits de planeurs qu'il construit et expérimente. Blériot s'entrainait sur la plage d'Hardelot où il testait aussi les aéroplages, ancêtres du char à voile. Le 25 juillet 1909, à bord du Blériot XI, son dernier prototype, il rallie Calais à Douvres en 37 minutes et devient le premier homme à avoir traversé la Manche par les airs. Cet exploit est salué par le monde entier. Louis Blériot fit construire par son ami Louis-Marie Cordonnier une magnifique villa de 32 pièces sur la digue, l'Escopette.

RATANJI TATA (1856–1926)

« Le Prince Tata » était issu d'une grande famille d'industriels parsis, il est le cousin de JN Tata avec lequel il sera associé, en devenant le directeur de la Tata Steel. Marié une première fois à une jeune fille de la bourgeoisie parsie, il épouse en secondes noces une Française, Suzanne Brière, rebaptisée Sooni. Très attaché à la France, il passait une partie de l'année à Paris. Ami de John Whitley et du duc d'Argyll, il a participé au développement touristique de la station en faisant construire plusieurs villas ainsi que des locaux de commerces dans l'actuelle avenue de la Concorde (un temps appelée l'avenue des Indes !)

L'ABBÉ BOULY (1865–1958)

Né et mort à Condette, l'abbé Bouly pourrait faire un parfait personnage de roman. Curé de campagne, il rencontre John Whitley au tout début des années 1900, qui vient de jeter son dévolu sur des centaines d'hectares de dunes vierges à Hardelot. L'Anglais lui demande de devenir le chapelain d'Hardelot et lui construit un presbytère sur mesure au Pré Catelan. Collectionneur passionné, l'abbé Bouly se forge une réputation de chercheur et d'historien. En 1913, il rencontre le géologue Albert de Lapparent qui l'initie au mystère de la baguette de sourcier. L'abbé Bouly se montre plus doué que son maître. C'est là le début d'une renommée qui ira grandissante. Aujourd'hui, l'abbé Bouly est considéré comme l'inventeur de la radiesthésie. Il fut le propriétaire du château d'Hardelot de 1934 à 1958.

Les grands témoins

Ils sont trois. Trois personnalités attachantes. Trois témoins. Tous trois vivent à Hardelot depuis un demi-siècle et/ou ont fréquenté la station naissante. Tous trois nous replongent dans une époque que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. Tous trois nous livrent leurs plus beaux souvenirs et nous dévoilent une facette plus intime d'Hardelot.

Annik Vanhoove
Hardelot, un coup de foudre

C'est dans sa jolie maison, au bord du Golf des Pins, qu'Annik Vanhoove nous reçoit chaleureusement. « *Nous avons fait construire cette maison en 1963-64, par l'architecte touquettois Louis Quételard, un grand ami de mon mari Henri décédé il y a 11 ans* »

Au milieu des années 1960, les Vanhoove sont dentistes à Beaurainville. Ils quittent les 7 vallées pour la côte d'Opale après la nomination d'Henri comme dentiste-conseil à Calais. Monsieur aime le golf... Le couple déniche un beau terrain à Hardelot, planté de quelques vieux arbres, dans une petite rue calme, avec vue directe sur le green. Au départ, les Vanhoove partagent leur propriété avec le pharmacien de Samer et un couple d'amis d'Abbeville. À gauche leur appartement, à droite, celui des amis. Au milieu, cuisine et salle à manger sont en commun. L'entente est excellente mais les copropriétaires viennent de moins en moins souvent. Annik et Henri finissent par racheter leurs parts pour disposer de l'ensemble de la maison.

LES ANNÉES 60

La vie à Hardelot dans les années 1960 ? « *Il n'y avait pas encore de commerce à l'année, juste une petite boutique, sur la place, qui vendait un peu de tout, et un garage à la place de l'actuelle pompe à essence* » se souvient Annik. En plus de ses différentes activités, l'Hardelotoise fréquente assidûment le club hippique.

Vue du Country

En quarante ans, elle aura eu plusieurs chevaux. « *Entre une demi-heure et une heure d'équitation quotidienne, avant de partir au travail. Le plus agréable, c'était de partir à 7 heures du matin du club hippique, en face du Golfer's, de longer le domaine de la Source par la dune et de gagner la plage. Quelquefois, on allait aussi du côté du Pré-catelan, qui était un café* » se souvient-elle.
Henri, lui, avait pour passion le golf. Il y était si actif qu'il fut un temps président du club. Après son décès, un prix fut créé en son honneur toujours décerné.

AU FIL DES SAISONS

« *Dans ces années-là, il n'y a pas grand monde à Hardelot l'hiver. On se reçoit entre voisins : André Duflot, qui a été président du Club hippique, Charles Truphémus, lui aussi a présidé le club, avant de construire ses propres stalles chez lui. Le docteur Watier, les Delvallée (Madame est morte à 97 ans, l'an dernier) Monsieur et Madame Lesur et aussi, bien sûr, leurs deux fils Francis et José* » se rappelle Annik. En été, en revanche, l'été la station revit ; les familles de Lille et d'ailleurs se retrouvent. Entre les enfants, des amitiés se nouent.
Tout ce petit monde se retrouve à la grande piscine du Country Club, l'actuel hôtel du parc, l'un des lieux privilégiés. « *En fait, il n'y avait rien d'autre. On a peine à imaginer cela aujourd'hui.* »

> **Dans les années 1960, il n'y avait pas encore de commerce à l'année**

LES ANNÉES 70-80

Vient la décennie 1970. Le Festival d'Hardelot naît officiellement en 1973. Henri rédige les textes de présentation ; l'ami Michel Chemin fait les dessins. « *En ces années-là, se souvient Annik, l'on peut encore inviter de grands noms du classique et du jazz. Et ce, sans que cela coûte trop cher* ». Rendez vous compte, le trio Pasquier en 1975, Rostropovitch en 1977, le quatuor Parrennain en 1978, Anne-Sophie Mutter en 1979. Et le jazz : Memphis Slim en 1976, la même année que Lionel Hampton, Dizzy Gillespie en 1978. Et tant d'autres...
À partir des années 1980, l'animation doit beaucoup aux « Jeudis d'Hardelot », une conférence par semaine au mois d'août. C'est Henri qui en a eu l'idée et c'est lui qui y invite sommeliers, pâtissiers, chocolatiers, spécialistes d'épicerie fine, restaurateurs et tout ce qui compte de fines gueules dans la région.

LA VIE AUJOURD'HUI

Le cheval, malheureusement, n'est plus possible. Mais, depuis assez longtemps, Annik s'adonne à la peinture sur porcelaine. « *C'est bien agréable de se retrouver salle Escoffier. Tous les ans, on change de thème* ».
L'avenir de la station ? Peut-être faudrait-il « *un peu arrêter de construire.* » Les jours où il y a beaucoup de monde dans le centre, on ne peut plus se garer. Cela dit, c'est quand même agréable, Hardelot. »

Madame des Rochettes du Lot et Garonne à Hardelot

S'il fallait se convaincre qu'Hardelot est un cadre de vie propice à la longévité, la rencontre avec Madame des Rochettes, 102 ans, en est la preuve éclatante.

D'emblée ce qui marque c'est sa vitalité, sa voix assurée. Six enfants, seize petits-enfants et onze arrière petits-enfants. Lorsque nous la rencontrons à son domicile d'Hardelot où elle vit avec sa fille Isabelle, c'est elle-même qui ouvre la porte avec un large sourire. Madame des Rochettes est originaire du Lot et Garonne, près d'Agen, région qu'elle a quittée en 1946 pour venir, avec son mari ingénieur principal des APO, habiter Outreau. Hardelot ce fut en 1960. La famille avait fait l'acquisition d'un terrain pour y construire une villa.
D'abord résidence secondaire, elle fut le « point de chute » de la famille. C'est en 1976 qu'elle devint résidence principale. Madame de Rochettes appréciait le calme d'Hardelot qui était à l'époque « peu construit » et se souvient de l'immensité des dunes.

« Aujourd'hui, c'est différent » considérant néanmoins que l'urbanisation est un mal nécessaire !

UNE VIE ACTIVE

La station fut propice à ses activités sportives comme la voile et le tennis. Madame des Rochettes créa avec quelques amies le club de bridge qui a pris l'essor qu'on lui connait. Même si elle éprouve une certaine nostalgie de sa Gascogne natale, elle ne s'est jamais résolue à quitter Hardelot. Trop d'amitiés s'étaient créées ! Aujourd'hui la vie a pris un rythme lent. Le jardin de fleurs qui entoure la villa qu'elle a elle-même façonnée est aujourd'hui entretenu par un jardinier, sous sa supervision bien sûr ! Les mots croisés, la lecture ont davantage laissé la place au tricot. Madame des Rochettes a réduit son activité extérieure. Pour autant elle a toujours un regard sur le monde. Elle est au fait de l'actualité et en regrette même souvent la tristesse.
Alors que nous allions la quitter, elle nous dit « vous pouvez revenir » ! Une manière de penser qu'il y a une éternité dans l'amitié.

Philippe Chappey, Lettre d'un amoureux d'Hardelot

Résidant en région parisienne, Philippe Chappey âgé de 94 ans vient encore régulièrement à Hardelot. Adhérent de l'APH, il nous écrit ses souvenirs dans la station : de la villa de son enfance « Les Beaux Jours », de ses vacances estivales au club de gymnastique des pingouins, des séances d'aéroplage sur un modèle Blériot, des courts de tennis face aux villas et de l'ambiance si singulière de la station…

Je suis très heureux que la célébration du centième anniversaire de la création de l'APH me donne l'occasion d'écrire tout le bien que je pense de la station et, en même temps de permettre aux générations postérieures de connaître les charmes de cette station à une époque bien différente. Mes souvenirs sont nombreux puisqu'ils couvrent une période de plus de quatre-vingts ans à l'exception d'une période de dix années due à la guerre de 1939-1945 au cours de laquelle la station fut durement touchée.

Mon arrivée à Hardelot date de 1934, soit à l'âge de 9 ans. J'y passais des vacances scolaires dans la villa Les Beaux Jours que mon grand-père a fait bâtir en 1909. Un médecin parisien lui avait recommandé cette station climatique naissante pour les vacances de ses cinq enfants. Cette villa située avenue des Cygnes est voisine de celle que le grand architecte Louis Cordonnier s'était fait bâtir (Villa Hurtebise). J'ai moi-même connu celui que jeunes nous appelions « le père Cordonnier ». C'était un homme de grande taille, se tenant bien droit et d'un abord intimidant.

J'ai tant de souvenirs de ces vacances estivales. En essayant de les rassembler, je m'aperçois qu'on peut les rattacher à deux périodes bien distinctes. L'une se situe avant la guerre et correspond à l'adolescence.
La deuxième se situe après la guerre et correspond à une période durant laquelle je suis marié et père de famille. Mais toutes ont une même caractéristique : le fameux « micro climat » d'Hardelot. Les années se suivent. La mer peut monter. Il reste le même alternant le beau, le très beau, le moins beau et le pas beau mais toujours le si bon pour la santé morale et physique.

Je voudrais me limiter à quelques souvenirs de la première période. Tous les matins, sauf le dimanche, nous allions mon grand-frère Claude et moi, à la gymnastique au club des Pingouins. Il était dirigé par René Renault, magnifique athlète, champion de France de natation, chaleureux et dynamique, assisté de son frère. Il y avait là Maxime, Bernard, Jacques, Françoise, Annie, René… La plupart sont restés des amis que j'ai longtemps revus. Après quelques exercices d'échauffement, nous attaquions le maniement des agrès du portique, puis faisions quelques « pompes » et nous délassions enfin avec des jeux de plage

tels que ballons prisonniers et autres jeux. Parfois, nous partions au pas de course, au-delà de la Becque, pour grimper et sauter dans les dunes.

Le club des Pingouins disposait sur la plage d'une piscine en bois dont les joints n'étaient pas totalement étanches. Ce qui fait qu'à intervalles réguliers, il fallait refaire le niveau en puisant de l'eau dans la mer, à marée haute, à l'aide d'un gros tuyau et d'une pompe à moteur thermique. J'y ai appris à nager. On se baignait tous les jours quel que fût le temps. Quand la mer était agitée, on y allait avec encore plus de plaisir. Quel amusement de plonger dans les vagues. A cette époque, on faisait très attention au fait de faire une «réaction» après le bain. Les parents y voyaient le gage d'un hiver en bonne santé pour leur progéniture.

« Les souvenirs de vacances me font régulièrement penser au Tour de France »

Mon frère Claude réussissant dans ses études secondaires, nos parents lui offrirent un aéroplage. Ce ne pouvait être qu'un Blériot, le frère de ma mère ayant épousé une fille de Louis Blériot.Je me souviens de magnifiques sensations sportives. On partait loin en direction d'Equihen et on en revenait à toute vitesse. Nous étions trois à en faire, mon frère Claude et notre cousin germain Jean-Pierre. Parfois, par fort vent, l'un de nous, souvent moi le plus jeune, se tenait debout sur l'essieu avant, se tenant au mât, pour empêcher une roue de se lever. C'est ainsi que je fus éjecté une fois lors d'un virage assez sec. Mais, à cet âge, en tombant sur le sable humide on ne se faisait aucun mal. Une des grandes qualités du Blériot est que la bôme y est assez haute pour qu'il n'y ait aucun risque d'être heurté par elle lors des changements de direction. Le pilote et le passager y sont bien assis et n'ont pas besoin de baisser la tête ou de piloter couché comme je l'ai connu sur un Lambert que j'ai eu bien des années plus tard.

Avant-guerre, les tennis étaient à l'emplacement actuel de la place Cordonnier. De la dizaine de courts d'origine ne restaient que cinq courts en bon état. Les autres étaient ensablés. La société du Domaine avait dû renoncer à les remettre en état car il n'y avait pas tellement de pratiquants. Seuls les jeunes y jouaient régulièrement. J'y retrouvais mes amis du club des Pingouins et nous passions des après-midis entières

La villa «Les beaux jours» en premier plan et la villa «Hurtebise»

sur place. Tous les ans était disputé, en août, le Grand Prix de la ville d'Hardelot. C'était l'occasion d'approcher de bons joueurs et de suivre avec passion des matchs aux issues incertaines. C'était une manifestation très courue. Le public plutôt chic avait répondu à l'appel et suivait les compétitions, accoudé à la clôture. Le tournoi réunissait une cinquantaine de concurrents venus des différents clubs de la Côte d'Opale. Tous les joueurs et joueuses étaient vêtus de blanc.

Les souvenirs de vacances me font régulièrement penser au Tour de France cycliste pour lequel beaucoup de Français

Je vous raconte tout cela mais je ne suis pas dupe. Ce sont des faits sans importance.

se passionnaient. Ce n'était pas le cas des adultes d'Hardelot plus préoccupés d'améliorer leur handicap au golf que de suivre les péripéties du Tour de France. Mais je médis peut-être. A cette époque, un marchand de journaux venait tous les jours à bicyclette, en début d'après-midi, parcourir les rues de la station en proposant les titres de la presse quotidienne ou hebdomadaire. Je guettais son passage pour acheter le journal l'Auto, sur papier jaune, et connaître les résultats de l'étape de la veille et le nouveau classement général. Je revois avec une grande précision la scène. Mes parents, oncles et tantes réunis au salon pour le café, le châssis vitré du bow-window, orienté à l'est, entièrement relevé à cause du beau temps chaud et moi, après avoir entendu le signal et muni des quelques centimes que coûtait le journal, me précipitant dans la rue pour l'acheter.

Nous aimions jouer au ping pong. Avant qu'une table n'ait été installée dans les sous-sol de notre villa, nous jouions sur celle installée dans une salle de l'Hôtel de Paris et des arcades. Cet hôtel était à l'emplacement d'un actuel restaurant situé avenue de la Concorde et qui sert d'excellentes crêpes. Nous y demandions l'autorisation de jouer à un certain Jean Noret, cycliste professionnel. Son titre de gloire était d'avoir remporté la course Bordeaux-Paris en 1934.
Je vous raconte tout cela mais je ne suis pas dupe. Ce sont des faits sans importance, des non-événements. Et pourtant à y regarder de plus près, on s'aperçoit qu'ils ont leur importance. Ce sont des rocs sur lesquels il est possible de bâtir quelque chose. Ils ne vous lâchent plus. Impossible de les oublier malgré le tourbillon de la vie. C'est qu'ils ont leur utilité. Celle d'être un socle et aussi un déclic lorsqu'ils se rappellent à vous. Pour les uns, ce sera de retrouver leur passé, pour d'autres le souvenir ému de leurs parents ou entourage, pour d'autres de retrouver l'estime de soi, pour d'autres encore de formidables opportunités de renouveau.... Vive donc les souvenirs, même les plus modestes, garants du futur.

Hardelot ne manque pas d'atouts, ainsi que le montrent les pages qui suivent.

Vivre la station aujourd'hui c'est, en effet, jouir d'un cadre de vie privilégié. Chacun s'en rend compte, qu'il soit de passage, y ait sa résidence secondaire ou y habite en permanence. Nos amis belges et bien d'autres, nous rejoignent en nombre croissant. Il n'est donc pas surprenant que le marché immobilier soit très dynamique. Lui-même est adossé à un patrimoine et un urbanisme de grande qualité, fruit d'une histoire dont témoignent notamment la place Cordonnier et ses superbes villas. Il n'est pas surprenant non plus que l'offre de commerces soit aujourd'hui assez consistante pour que celui qui le souhaite puisse faire tous ses achats du quotidien sans avoir à sortir de la station. Quant à la vie culturelle et sportive, elle est riche et diversifiée. Et elle ne connaît aucune interruption dans l'année. Golf, tennis, activités nautiques, plaisirs du bord de mer se pratiquent douze mois sur douze, sans oublier les clubs de bridge, et de photo très actifs, les randonnées et conférences régulièrement proposées par l'APH. Le Château d'Hardelot, dont la programmation s'étend, elle aussi, sur toute l'année, n'est évidemment pas en reste. Mais il y a aussi les événements marquants : le Festimôme, par exemple, organisé lors des vacances de Toussaint, la randonnée à vélo Lille-Hardelot, le Festival de musique, en été. Autant de manifestations contribuant fortement à la notoriété de la station. Nous avons sollicité plusieurs grands témoins. Tous expriment le goût pour l'innovation et l'esprit d'entreprise qui les animent et qui font avancer la station. Pardon à ceux auxquels, faute de place, nous n'avons pu donner la parole ! Toutes ces activités portent une dynamique qui, sans cesse, renforce le triple ancrage de Hardelot : nature, famille, sport.

des atouts à décliner

Un immobilier en constante évolution

Pour qui se promène dans la station, Hardelot présente un habitat des plus contrastés : en bord de mer, de grands ensembles comme des demeures anciennes – celles de la place Louis-Marie Cordonnier datent du début du siècle dernier – des lotissements structurés à partir des principales voies de circulation, et des villas autour du golf. Ce constat amène à distinguer deux époques selon une étude réalisée en 1998 pour le compte de la municipalité et à laquelle nous nous référons.

Le premier Hardelot

Un style et une identité que l'on doit à l'architecte Louis-Marie Cordonnier. Dans les années 1900, la structure générale de la station comprend deux types de compositions : un lotissement géométrique fortement composé en bord de mer et un lotissement de composition paysagère à l'anglaise sur l'arrière, vers la forêt (Val d'enfer).

Au bord de mer, Louis-Marie Cordonnier a développé un style reconnaissable entre tous.
Son architecture se situe en effet entre le néo-classicisme de Viollet-le-Duc et une architecture régionaliste.
Dans cette architecture balnéaire, on observe quelques constantes : une assise imposante de la construction, le plus souvent avec un soubassement en moellons, pour marquer l'accroche aux dunes ; des façades aux volumes tourmentés, mêlant différents matériaux ; un couronnement toujours très présent, des volumes de toitures complexes, jouant avec les cheminées imposantes, non sans rappeler l'architecture normande.

A l'intérieur des terres, des pinèdes, un style un peu différent est développé par d'autres architectes, plus sobre, mais toujours de la même famille architecturale. Parmi ces villas à l'écart des voiries, on peut citer les deux principales, visibles encore aujourd'hui : la villa « Bonheur », propriété de Lady Moreton, qui abrita les familles royales britannique et belge (la princesse Alexandra de Teck en 1914), et la villa « Sans-Gêne», construite en 1899-1900.
L'architecture de ces villas est fort différente. Loin de l'exubérance des villas du bord de mer, celles-ci se caractérisent par des toitures simplifiées. Cette architecture marque la différence avec la mer et recherche une certaine quiétude. Ces villas ne créent pas l'environnement, elles tiennent compte du relief et de la présence végétale. Elles sont toutes les deux mises en scène, dominant le terrain par leur implantation et leur taille.
La famille Tata, famille d'industriels indiens, possédait des villas à Hardelot-Plage. Amie de John Whitley et du duc d'Argyll, elle participe naturellement au développement touristique d'Hardelot, achète ou fait construire sept villas de style anglo-normand alliant les styles français et anglais, ainsi que des locaux commerciaux (dans l'actuelle avenue de la Concorde, qui s'appellera un temps avenue des Indes).

UNE EVOLUTION ERRATIQUE

Une évolution erratique marquée par des débuts prometteurs, les destructions de la Seconde Guerre mondiale et les crises successives des 30 dernières années.
Dès 1907, quelques villas font leur apparition. Il est même ouvert très rapidement une ligne de tramway, principale infrastructure de la station et facteur essentiel de développement comme le soulignait dès le départ John Whitley.
Les premières villas du bord de mer se construisent surtout autour des tennis, dans la continuité de l'avenue Foch. La construction de la chapelle, d'un bureau de poste ou d'une caserne de pompiers, les équipements sportifs composeront les bases de la station. Sont aussi très

La place Cordonnier à l'époque

vite développés le terrain de golf autour du château, mais aussi des clubs sportifs de tir à l'arc, de cricket ou de tennis. Si la Première Guerre mondiale avait favorisé le développement et la promotion de la station, le second conflit mondial va être catastrophique : 54 blockhaus sont construits ; il ne restera qu'un minimum de villas sur le front de mer. Près des 9/10ème de la station sont détruits.

Les années d'après-guerre marquent une période d'absence totale d'activité, les efforts de reconstruction ne mettant évidemment pas la priorité sur les sites balnéaires. Hardelot connaît donc ici sa période la plus calme qui soit dans son développement, après la fin du conflit la station est complètement désertée. Il faudra attendre 1953 pour que la station connaisse une véritable explosion, avec tout particulièrement l'action de la Société du Domaine d'Hardelot. La station connaît alors une forte évolution démographique. La population de la station dépasse dans les années 1990 les 1500 habitants, contre à peine 300 habitants en 1975. Avec cette forte augmentation, les résidences secondaires grimpent en flèche, sous forme de villas en lotissements ou en de grands immeubles collectifs : le front de mer se bâtit sous forme de grands ensembles modernes.

Ce qui fait la caractéristique principale du cœur de la station, c'est sans doute le développement par lotissements successifs. Ce développement s'est fait au hasard des démarches ou des opportunités. La station s'est développée de façon pragmatique. Cette manière d'organiser la ville morcelle, au lieu de former un ensemble urbain reconnaissable. Les quartiers construits donnent une impression d'autonomie, chaque quartier se lit différemment tant sur son aspect que sur son accès.

Hardelot aujourd'hui

UNE CROISSANCE INFLÉCHIE

Depuis la phase de forte croissance des années 90, la station a connu une évolution plus modérée de sa population et a même connu un fort infléchissement de celle-ci. On compte moins de 1900 résidents permanents à Hardelot. Cette situation tient à l'impact de crises économiques et financières successives, tout particulièrement celle de 2008/2009. On note un appauvrissement des investisseurs. La détention d'une résidence secondaire représente une charge non négligeable que l'on peut estimer à 15000€ par an alors que celle-ci risque de faire

l'objet de taxations supplémentaires. Les données INSEE montrent ainsi leur faible progression pour les 5 dernières années malgré leur proportion dans l'ensemble du parc immobilier de la commune. Ajoutons à cela une moindre attractivité d'Hardelot fortement concurrencée par les stations voisines de la Côte d'Opale.

LA LIMITATION DES PROJETS IMMOBILIERS

De plus, la station est pénalisée par la limitation du foncier du fait du nouveau plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). Les surfaces constructibles sont sensiblement réduites et ceci d'autant qu'une ZNIEFF Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique,Faunistique et Floristique a été classée non constructible. De plus, nombre de projets immobiliers font l'objet de recours ce qui représente au mieux un retard de plusieurs années. Si deux résidences sortent de terre en 2020 en front de mer comblant des dents creuses ainsi que deux résidences rue des anglais, sous l'impulsion de la Compagnie Immobilière d'Hardelot, cette situation de pénurie se traduit par la démolition de villas donnant lieu à la construction de résidences. Cette situation nuit ainsi à l'harmonie des espaces.

UN URBANISME, DES AMÉNAGEMENTS

En relation avec la limitation du foncier on observe une tendance à la transformation de résidences secondaires et principales, permise par la réalisation d'extensions d'habitations ce qui se traduit par des réalisations assez souvent réussies. Notons qu'au regard du nombre important des personnes âgées qui ne fait que croître dans des proportions supérieures à la moyenne du département, une résidence senior est en projet. En bord de mer, la réfection de la zone sud et la réalisation d'une base de glisse sont également prévues. D'une manière générale, il est important que s'agissant de l'urbanisme et des choix d'architectures, Hardelot préserve sa spécificité et sa cohérence notamment en bord de mer. L'harmonie des volumes est à l'évidence une spécificité à préserver.

UN AVENIR EN POINTILLÉ

Hardelot demeure une station prisée comme en témoigne le dynamisme du marché immobilier.Prenant la suite des citoyens anglais moins nombreux aujourd'hui, on note l'intérêt des investisseurs belges pour la station du fait des prix de l'immobilier, plus avantageux ici qu'en Belgique. Ces prix rendent les acquisitions difficilement abordables pour les primo-accédants et l'installation de résidents permanents. Parallèlement on assiste à une évolution des comportements et des modes de vie, à une manière nouvelle de vivre les loisirs de manière déconnectée de la possession d'un bien.
Il y a une nette préférence pour la location, les résidences de loisirs, les gîtes et maisons d'hôtes. Autant de nouvelles donnes qu'il convient d'intégrer pour faire en sorte que Hardelot garde son identité de station Famille, Sport, Nature.

Un immobilier en constante rénovation.

RUBAN BLEU
HARDELOT

WHERE SEA & NATURE MEET

APPARTEMENTS À VENDRE

PRIX À PARTIR DE
270 000 EURO (TTC)

PARKING ET CAVE INCLUS

WWW.RUBANBLEU.EU
T. +33 321 10 89 00
INFO@HARDELOT.FR

COMPAGNIE IMMOBILIÈRE D'HARDELOT

RUBAN BLEU : l'appartement de vos rêves sur la Côte d'Opale. A moins de 100 mètres de la mer, entouré de toute cette beauté, Ruban Bleu sera votre futur havre de bonheur. Votre grande terrasse vous permet d'embrasser du regard toute la nature environnante. Sur un site d'une telle beauté avec le murmure de la mer vous ne pourrez que vous sentir heureux et en vacances.

Festi'mômes, un festival à hauteur d'enfant

Créé en 2000, ce festival dédié aux enfants permet de clôturer la saison estivale à Hardelot.

Le Festi'mômes est un festival de théâtre de rue, de spectacles de magie, de marionnettes, etc... dédié aux enfants. Ce sont aussi des stages et des ateliers. C'est une semaine magique à Hardelot imaginée pour les vacanciers de la Côte d'Opale à la période de la Toussaint.

> **« Au fil des années, c'est devenu une grande réussite »**
>
> MARTINE BOULONGNE

Comme le précise Martine Boulongne, qui a créé l'événement dans le cadre de l'Office de tourisme, « *l'idée première était de créer un événement pour prolonger la saison estivale. Au départ le public était peu nombreux. Au fil des années, c'est devenu une grande réussite !* »

Pour la 19ème édition, en 2019, les spectacles ont attiré 6000 petits et grands et 4000 personnes ont apprécié les défilés de rue !

La station était en effervescence pour le plus grand plaisir de tous : des résidents, des touristes (parfois venus de loin) et des commerçants. Médias et réseaux sociaux se sont intéressés à l'évènement, dont la renommée dépasse désormais largement le cadre de la station.

La boutique KRAFT est prête à vous accueillir
et vous faire découvrir la nouvelle collection
Alors n'attendez plus, venez nous voir !
Caroline & Capucine ...

Kraft

Prêt à porter Homme Femme

14, Avenue de la Concorde
62152 Neufchâtel-Hardelot
Tel 03 21 87 51 17

Ouverts tous les jours sauf le
mardi. 10H30 - 12H30 et
15H00 -19H00

Côté Déco

Déco
et architecte
d'intérieur

Second établissement sur la
commune d'Hardelot-Plage
au 02 Avenue de la Paix

www.facebook.com/
cote.deco1

cotedecohardelot

7 Avenue de la Paix
62152 Hardelot-Plage
Tél: 03 21 87 51 71
cotedeco@hardelot-plage.com

135 Ave du Golf
59710 Mérignies
Tél. 03 20 71 01 43
cotedeco@merignies.com

JP GOURNAY
coiffure

Un amour de coiffeur

Découvrez un amour de coiffeur à Hardelot

Connectez-vous au nouveau site www.jpgournay.fr

JP GOURNAY
Hardelot
4 Avenue de la Concorde
tél. : 03 21 91 90 12

et découvrez l'ensemble de nos salons
et des créneaux horaires disponibles en e-rdv.
Prendre rendez-vous chez JP Gournay
n'a jamais été aussi facile et pratique !

TJ ProDéco

VOTRE RÉFÉRENCE DEPUIS 1928

- **LA PEINTURE**
  Style classique, traditionnel, design, contemporain, ...
- **LES REVÊTEMENTS MURAUX**
  Papier peint, entoilage, fresque...
- **LES ENDUITS MURAUX**
  Béton ciré, stucco, chaux...
- **LES PARQUETS**
  Massif, stratifié...
- **LES REVÊTEMENTS DE SOL**
  PVC, moquette, jonc de mer...
- **LE RAVALEMENT DE FAÇADE**
  Lavage, revêtement, imperméabilité...
- **LE DÉMOUSSAGE TOITURE**
  Curatif, entretien...
- **LA PLATRERIE**
  Cloison, aménagement...

471, Avenue François Premier - 62152 HARDELOT
Tél. **03 21 91 95 74**
Pascal Jullien 06 28 78 1419
www.tjprodeco.fr

Les plages musicales d'Hardelot

La réputation du Festival d'Hardelot devenu « Les Plages Musicales d'Hardelot » n'est plus à faire. En revanche, l'on connaît mal ses origines et son histoire.

Concert sur la digue. Crédit : Guy Lignier

L'initiative en revient, en 1973, à Joseph Lesur, promoteur immobilier et refondateur de la station. Il souhaite renforcer l'attractivité d'Hardelot par un événement à forte aura culturelle : de la musique classique, mais ce qu'il faut de jazz, de variété, de théâtre et de danse pour gagner un public aussi large que possible. A ses débuts, le Festival se présente fièrement comme « le premier festival d'été de musique au nord de Paris ».
Tout à fait vrai. L'offre culturelle estivale est rare à l'époque : le Festival de la Côte d'Opale, avec lequel celui d'Hardelot entretiendra des relations épisodiques, n'est lancé qu'en 1976 ; celui des Malins Plaisirs, à Montreuil, en 1990, et les Piano Folies du Touquet sont plus récentes encore.

La programmation sera donc ambitieuse, diversifiée et contribuera à la promotion de la station.

UNE FOULE DE TALENTS

Significatifs sont, à cet égard, les mots de son directeur musical, Claude Desmarets, dans la brochure de la 15e édition en 1988: « Le Festival, votre Festival accueille les mêmes concerts que les "grands" festivals du Sud. Comparez les programmations, évitez les longs trajets et venez nombreux au Festival d'Hardelot ! ». Dans la même brochure, Henri Van Hoove, membre du Comité du Festival, souligne que « le Festival est inscrit dès maintenant parmi les plus prestigieuses rencontres musicales de France ».
Sans doute y a-t-il un peu d'exagération dans ces propos. Il n'en est pas moins vrai que beaucoup des grands noms, ou futurs

grands noms de la scène internationale passent par Hardelot. Quelques exemples mémorables : les violoncellistes Rostropovitch, en 1977 et Anne Gastinel en 1984 ; la violoniste Anne-Sophie Mutter, en 1979, les pianistes Pascal Amoyel, Philippe Cassard, Jean-Philippe Collard, Cziffra, Brigitte Engerer, Miguel Angel Estrella, Anne Quéffelec, Alexandre Tharaud et Alexis Weissenberg ; les chanteuses Barbara Hendricks, en 1993, et Nathalie Dessay, en 2011 ; les quatuors Ysayë, en 2000 et 2008 ; Parrenin, en 1978 ; Ravel en 1994 et Rosamonde, en 2016 ; le claveciniste Pierre Hantaï, en 2007 ; le flûtiste Patrick Gallois, qui joue en 1980 avec la harpiste Lily Laskine, puis organise une Académie d'été en 1989 et revient ensuite comme instrumentiste et chef de l'Orchestre Sinfonia Finlandia, en 2003 et du Jyvaskyla Sinfonia de Finlande, en 2004. Jean-Claude Casadessus et l'Orchestre National de Lille se produisent régulièrement à Hardelot entre les années 1980 et 2016, année de l'hommage du Festival au compositeur Henri Dutilleux, lequel en avait, de son vivant, été nommé Président d'honneur.

Le jazz n'est pas en reste : Dee Dee Bridgewater, en 1991, 1997 et plus tard encore ; Count Basie, en 1979 ; Dizzy Gillepsie, en 1978 ; le Golden Gate Quartet, en 2008 ; Stéphane Grapelli, en 1978 et 1988 ; Lionel Hampton, en 1976 ; Michel Legrand et son orchestre en 1983, puis avec Nathalie Dessay en 2011 ; Claude Luter, en 1996 ; Michel Pétrucciani, en 1992 ; Michel Portal, en 1982. Claude Bolling est si bien accueilli à Hardelot qu'il y vient cinq fois, entre 1977 et 2003. Du côté de la variété, Guy Béart, en 1975 ; Ravi Shankar, en 1977 ; Juliette Gréco, en 1978, parmi d'autres. Le Festival prend tant d'ampleur qu'en 1990, le président Jean-Claude Paris appelle de ses vœux la reconnaissance d'Hardelot comme « site culturel pilote ».

LA RECETTE DU SUCCÈS

L'une des clés de la réussite est la constance de l'équipe dirigeante. Succédant, en 1978, à Michel Chabert, l'un des fondateurs du Festival de Lille, Claude Desmarets, professeur au Conservatoire de Douai, assure les fonctions de directeur musical durant 41 ans. Quant aux présidents, le Festival n'en aura connu que trois jusqu'en 2019 : le fondateur, Joseph Lesur, puis Jean-Claude Paris (27 ans à eux deux) et Bernard Delecour (19 ans).

Autre atout : la fidélité des sponsors et mécènes. Parmi ceux-ci, l'APH bien sûr, mais aussi le Domaine d'Hardelot, des banques, des opérateurs de réseaux, des industriels, des commerçants et les collectivités territoriales. Des partenariats plus ou moins durables sont noués avec la Sacem dans les années 1980, avec France Musique en 1994, puis avec d'autres radios. Comptent beaucoup aussi l'implication de l'Office du tourisme et les contributions bénévoles. Par exemple, depuis 2004, le peintre et dessinateur Michel Chemin apporte aux brochures la touche de son trait vif et humoristique.

LES PLAGES MUSICALE D'HARDELOT

L'autre clé du succès tient évidemment au public : chaque année, une ou deux grandes représentations font le plein et permettent à d'autres concerts de s'adresser à des audiences plus limitées. Par exemple, en 1990, le Festival accueille le Ballet national des Philippines, ainsi que l'ONL avec à sa tête Jean-Claude Casadessus et, en soliste, le pianiste Georges Pludermacher. Mais la même année et pour des musiques plus exigeantes, se produisent le trio Wanderer et l'Ensemble William Byrd. L'année suivante, en 1991, Aldo Ciccolini donne un récital Chopin et Dee Dee Bridgewater présente le concert qu'elle destine au Zénith, quelques semaines plus tard, tandis que les Mozart Solistes de Salzbourg interprètent quatuors et quintettes devant un public restreint.

Un handicap, cependant : l'absence de salle de concert. Le Festival est éclaté entre plusieurs lieux plus ou moins adaptés : l'église, l'ancienne salle des tennis du Country Club, parfois les salons de l'hôtel du Parc, éventuellement la digue, où, en juillet 1997 par exemple, le maître Jacques Lannoy installe son carillon mobile. À quoi s'ajoutent quelques délocalisations, à Wimereux notamment. Un mieux, néanmoins, depuis 2018 : le Festival accède au Théâtre élisabéthain.

À l'aube de ses cinquante ans, le Festival aurait-il perdu de sa vitalité ? Sûrement pas, En témoignent les projets de son nouveau président, Philippe Devos et de son nouveau directeur artistique, le pianiste Philippe Cassard, lui-même habitué du Festival : associer les écoles et conservatoires de la région, faire appel au financement participatif réunir des artistes remarquables et de très haut niveau dont les concerts donneront un nouvel éclat aux Plages Musicales d'Hardelot !

Lille-Hardelot, tradition de la Pentecôte !

Du vent, des pentes et des côtes : voilà le programme de ce dimanche pour des milliers d'amateurs venant de toute la région. Les coureurs sont prêts à donner le premier coup de pédale de cette célèbre randonnée cyclo-touristique de 150 kilomètres qui relie la capitale des Flandres à la station d'Hardelot..

Dans le centre-ville de la station, barrières et banderoles arrondissent les courbes des carrefours. Des contournements changent les habitudes d'étroits tracés en spacieux couloirs... pour l'instant déserts. Le tout doit canaliser l'empressement des coureurs tandis que le manège, aux cycles d'enfants, près de la fontaine, tourne à la vitesse d'un sénateur. Stationner dans les parages tient de la performance.

Souvenirs de l'édition 2015. copyright : Stef Darmon

Sous les fronts soucieux des techniciens, éclairés de soleil, les méninges pédalent dans les problèmes d'aménagement de dernière minute. Les caméras ajustent leur diaphragme qui fera l'image nette d'un grand champ, celle-ci est retransmise sur écran géant, mettant l'invisible à la vue de tous.
L'arche de la victoire rappelle celle de la Rome antique ; elle déploie ici, déjà bien gonflée, logo et couleurs du département. Les vainqueurs vont bientôt bomber le torse. Les premiers sont annoncés dans une heure ; un vent de face et quelques côtes en bout de parcours finissent par les achever et expliquent leur retard. Ils sont partis de Lille ce matin à 7 heures. Le Pévèle puis la Flandre les ont poussés d'un ravitaillement à l'autre, jusqu'à Aire-sur-la-Lys.
Les pentes au lourd dénivelé font croiser les coureurs de noms chargés d'histoire comme Samer ou Parenty, avant de les faire dévaler dans la rafraîchissante vallée de la Course. Une file de cyclistes descend maintenant l'avenue John Whitley, à Hardelot. La sueur sèche enfin mais on se dépasse encore. Les maillots se mélangent ; des couleurs changeantes s'enchevêtrent et se chevauchent à moins qu'un respectueux tandem ne les assortisse de son uniformité. Le peloton se regroupe puis s'allonge à nouveau.
Après l'arrivée, les visages tirés par la fatigue de l'effort se détendent de sourires de satisfaction.
Le regard des coureurs entrevoit, derrière les barreaux des barricades, sachets et cartons de promeneurs frais et dispos, presque indifférents. Dans ces paquets voyagent aussi Calais et Paris-Brest - s'y ajoutent encore quelques mille-feuilles d'autres menaçantes hypoglycémies... Le son distrayant des haut-parleurs fait oublier à ceux qui le méritent une souffrance qui fait du bien.
Ce jour très particulier est l'occasion d'alimenter, maintenant en roue libre, d'agréables conversations sur le sujet !

Le vent, atout omniprésent

Hymne au vent : il véhicule fumées et nuages, fait la colère de la mer, les montagnes de sable, il gonfle aussi les mille voiles de nos loisirs.

Le vent baptise les avenues de la station, depuis sa naissance : Eole et bien d'autres noms lui ont été soufflés... Grâce à lui flottent ici devant nos figures échevelées divers pavillons : ceux d'Occident et des Corsaires encore de Grand Large et de Plein Sud, alignés par la rose des vents ! L'air, l'un des quatre éléments, devenu vent, se mélange ici intimement aux trois autres : sable de la terre, embruns de la mer et courant chaud de l'été.

Le vent modèle nos paysages, effaçant en une nuit les couleurs chaudes de l'automne pour les gris frais de l'hiver. Son sifflet strident peut devenir le murmure discret d'un froissement de feuilles, mais le courant d'air surprend toujours d'un frisson.
De nos laisses de mer, un cadeau, le vent plane sur une variété de dunes qu'il façonne : la blanche et la grise, les arbustives et les boisées. Il apporte ainsi la vie, perpétuant au-delà, par anémochorie, la biodiversité de nos forêts. Quelques oyats freineront son enthousiasme car s'il est doux et flatteur, il peut être fou et violent.

INSAISISSABLE
Il fait l'envol de l'avion et l'enfer du vélo. De face ou de dos ; toujours du bon sens pour l'oiseau de mer !

Il rééquilibre, depuis la nuit des temps, étrépage et ensablement - participe aux dérèglements du temps et à la déraison des saisons.
Le vent véhicule épais nuages et particules fines...

Il est le moteur des vieux gréements, des vifs catamarans et des chars de nos champions, il aspire à toutes voiles kites, ailes et planches de loisirs.
Il meut encore les pales des éoliennes qui font la nuit la lumière.
L'énergie du vent et son courant n'auront jamais suscité autant de vagues sur terre...et soulevé autant de paroles en l'air. Quoiqu'il en soit ici, nous aimons le vent.

SI UN PAYS S'APPELAIT L'HIVER, HARDELOT S'APPELLERAIT LE VENT !

Marc Pinoche, chef de la base nautique :

A 39 ans, ce passionné de voile s'apprête à prendre les commandes de la base nautique d'Hardelot. Au moment même où la ville lance un grand chantier, celui de la future base de glisse. Le nouveau bâtiment, mieux pensé et bien plus grand, devrait accueillir les amateurs dès 2021. .

Où avez-vous découvert la voile ?

Ici même, au club, quand j'avais 8 ans ! J'ai grandi à Hardelot, et commencé très tôt à faire de l'optimiste. J'ai passé la formation de moniteur fédéral à 18 ans. La mer, ça m'a toujours fasciné. J'ai travaillé deux ans ici comme moniteur saisonnier, puis me suis engagé dans la Marine nationale pendant dix ans. A chaque fois que j'avais un mois de permission devant moi, je revenais ici pour faire du bénévolat. J'ai passé deux ans à Tahiti, où je donnais des cours particuliers de catamaran. Je suis revenu à Hardelot depuis quelques années, avec la même envie de faire découvrir ce sport que j'adore ! Je suis très fier de devenir chef de la base. Ma force, ici, c'est que tout le monde me connaît ; on me fait confiance. J'ai hâte de commencer la nouvelle saison.

« Ma force ici, c'est que tout le monde me connait, on me fait confiance.

En quoi consiste votre fonction ?

En tant que chef de base, je dois m'occuper du recrutement des moniteurs, et aussi de l'ambiance, en créant de la convivialité au sein du club. Je dois également gérer la partie administrative – les dossiers de subventions, par exemple – et l'entretien du matériel. Nous avons 7 bateaux à moteur, 2 tracteurs pour la mise à l'eau, 6 grands catamarans, 10 petits, 5 Hobie Cat Dragoon maniables à partir de 12 ans, et 5 optimistes.
Nous recevons beaucoup d'enfants de CM1-CM2 en sortie scolaire, c'est dans l'ADN de la base. Avant, le club ne fonctionnait que l'été. Depuis le début des années 2000, grâce aux scolaires de la Communauté d'agglomération du Boulonnais (CAB), nous sommes ouverts toute l'année. Avec trois permanents :

Julien Falempin et Pierre-Henri Delozière, qui sont responsables techniques et moniteurs, et moi.

Les travaux de la nouvelle base de glisse ont-ils démarré ?

Le désamiantage a commencé ; les travaux devraient débuter au printemps. Les locaux de la base actuelle n'étaient plus suffisants, car nous accueillons de plus en plus de public scolaire. Les normes de sécurité et d'accueil du public ont beaucoup changé, elles aussi. Le projet, c'est de raser tout ce qui existe actuellement pour créer une nouvelle structure d'accueil pour le club de voile, le club de char à voile et le club Kayak mer Côte d'Opale (KMCO).

« Faire grandir le club de voile chaque année »

Pendant les travaux, qui devraient durer 14 mois, nous prendrons nos quartiers à la base Nord, à côté du club de speed sail. On espère ne faire qu'une seule saison là-bas : ici, sur la base Sud, c'est bien mieux pour la mise à l'eau.

A quoi ressemblera la future base de glisse d'Hardelot

Au centre nautique de Wimereux, mais en plus grand. La nouvelle base verra le jour sur ce qui nous sert actuellement de parking. Elle comportera des salles de réunion, un club house, des espaces de stockage, un local technique pour les réparations…On a hâte d'y être.

Quels sont vos projets pour la base ?

Nous aimerions mettre en place des mini régates, et organiser davantage de temps conviviaux après les séances : barbecues, apéros,…Nous comptons bien continuer à faire grandir le club chaque année, développer la voile adulte (tous les samedis matin) et la voile loisir pour les jeunes à partir de 10 ans (les mercredis et les samedis après-midi), transmettre notre passion et former de futurs moniteurs. Nous avons chaque année un peu plus d'adhérents. L'ambiance du club est très familiale, ce qui crée un bon relationnel. Les moniteurs sont très professionnels, et le cadre exceptionnel !

KMCO : le longe-côte a la cote

Le club Kayak Mer Côte d'Opale (KMCO), créé en 1994, s'est bien diversifié au fil des années. Si le kayak reste au cœur de son activité, il propose désormais de nombreuses autres activités. Comme le longe-côte, qui connaît un franc succès.

Un sport qui permet d'aller dans l'eau par tous les temps, c'est plutôt réjouissant ! « *Même en plein hiver, on voit toujours une dizaine de personnes* », assure Loïc Juda, éducateur sportif au KMCO. Cette nouvelle discipline ne vient pas de très loin : elle a été créée en 2005 à Dunkerque par Thomas Wallyn, l'entraîneur des rameurs du club d'aviron, pour la récupération active de ses athlètes. « *Le club de longe-côte d'Hardelot a été créé en 2011, il a été l'un des premiers de France* » explique Loïc Juda. Le sentier bleu Louis Blériot a été inauguré dans la station le 23 novembre 2011. Sur le papier, c'est tout simple : il s'agit de travailler au maximum avec la résistance de l'eau. Une marche aquatique avec des airs d'expéditions, le long de la digue d'Hardelot.

Bien couverts dans leurs combinaisons cagoulées, gants aux mains et pieds au chaud dans des chaussons néoprène, les adeptes pénètrent les flots et forment une longe, c'est-à-dire une file indienne dans l'eau, qui doit toujours arriver entre le nombril et la poitrine des participants. Pas si facile, en réalité, une fois qu'on y est : le courant et les bâches, ces trous dans le sable qu'on ne voit qu'à marée basse, jouent parfois quelques tours. « *On est là pour s'aider. Si quelqu'un est déstabilisé par une vague, les autres n'hésitent pas à l'aider* », observe Guillaume Vilain, également éducateur sportif et responsable des activités du KMCO.

SUIVIS PAR DES PHOQUES !

Son père, Michel Vilain, président du club KMCO, et Pascal Wallet, vice-président, ont initié beaucoup de monde dans la station. « *Je venais pour le kayak au départ, c'est comme cela que j'ai découvert le longe-côte. J'ai essayé une ou deux fois et j'y ai pris goût, jusqu'à passer mon diplôme de directeur de sortie en 2015* »,

raconte Pascal Wallet. Michel, lui, s'est pris au jeu en même temps que son fils : « *J'aime bien être dans l'eau, voir la faune et la flore. Parfois, nous sommes même suivis par des phoques. L'ambiance est très bonne. On sort par tous les temps, sauf en cas de tempête. L'effort physique nécessaire n'est pas violent, mais c'est quand même très bon pour la santé !* » « *Il ne faut pas marcher normalement, sinon on force et on se fait mal au dos. Pour faire du longe-côte, il faut adopter un pas un peu particulier : on lève haut les jambes, un peu comme un flamant rose* », précise Loïc. Ce qui fait travailler à la fois cuisses, fesses, mollets, quadriceps et abdominaux. « On peut aussi utiliser une pagaie pour f*aire travailler le haut du corps, les dorsaux. Avec l'outil de propulsion, c'est vraiment complet.* » Ce sport est accessible à tout le monde : les marcheurs ont entre 14 et 80 ans. Le club KMCO compte 127 licenciés à l'année, qui peuvent bénéficier de toutes les activités (kayak de mer, raft board, paddle, surf ski, wave ski, marche nordique,...). Chaque session dure environ 2 heures. « *N'hésitez pas à venir essayer, le samedi après-midi, invite Michel Vilain. On prend beaucoup de plaisir, dans un vrai esprit de camaraderie !* »

KMCO Base Nautique
Digue Nord (pendant les travaux de la nouvelle base de glisse)
Réservation : kmco62@yahoo.fr ou 06 85 06 89 36.

De l'aéroplage aux chars de compétition, les mêmes sensations depuis 100 ans !

Le vent s'engouffre dans la voile qui soudainement propulse le « char » d'une silencieuse et impressionnante accélération. L'empannage accentue davantage cette folle griserie où le risque calculé taquine l'ivresse.
Un fracas de coques et couteaux écrasés prévient qu'il faut à nouveau changer d'amure et éviter le dérapage qui saoule. Il pourrait enrouler la toile autour du mât et le briser.
Elle se creuse au guindant, le plus haut penon frise la verticale : il faut border davantage pour remonter ce vent qui pourtant me pousse.
Les filets d'air glissent dans l'intrados et caressent mon visage. Ils transportent par vagues d'invisibles grains de sable qui crissent sur la joue essuyée des larmes du vent. Ils aveuglent et faussent les impressions, en piquetant les jambes.
Les poulies se plaignent dans l'effort, le palonnier qui surveille la trajectoire m'engourdit les pieds, le siège se tord en grinçant à chaque manœuvre et contient la force centrifuge qui voudrait m'évincer.
Une flaque inattendue explose en gerbes d'eau, elle se divise dans le sillage de mes roues et semble retomber dans mon cou.
Les goélands, dérangés mais blasés, accompagnent ce vol.
Des enfants embarqués dans mon giron participent à la griserie avec délice. Insouciants des oscillations de la bôme qui frôle leurs têtes blondes, ils réclament de la vitesse, désormais devenue une nouvelle compagne !
La distraction est saine…le loisir durable.

Crédit : Geoffroy Deffrennes

Les filets d'air glissent dans l'intrados et caressent mon visage.

LES DRAKKARS À LA CONQUÊTE D'HARDELOT

À Hardelot, station dans laquelle Louis Blériot a créé en 1911 le premier char à voile (baptisé à l'époque « aéroplage »), ce sport est roi !
L'association Les Drakkars, lancée par des propriétaires de chars pratiquant leur activité sur la plage, a pris ses quartiers dans la station depuis 1969.
Ouvert toute l'année, le club propose une zone de roulage qui s'étend sur une vingtaine de kilomètres, d'Équihen à la Canche.
Il est affilié à la Fédération française de char à voile (FFCV) et compte de nombreux champions, à l'image de Grégory Ribéry, responsable de la structure, qui propose une pratique loisirs et compétition. Le club est reconnu comme centre d'entraînement régional ainsi que centre de formation.
L'accessibilité remarquable du char à voile en fait un loisir apprécié des jeunes (sensations), comme des moins jeunes (plaisir, nature) avec une rapidité d'autonomie qui séduit les débutants. Le pilotage n'est pas très difficile mais demande quand même un encadrement au début pour appréhender les règles de conduite. Alors, on met les voiles ?

POUR PLUS D'INFOS

Base nautique Nord (pendant toute la durée des travaux de la base de glisse)
Initiations à partir de 14 ans (séances de 2h encadrées par un moniteur, 45€ par personne, combinaison et casque fournis).
Stages enfants (de 7 à 18 ans) pendant les vacances de février, de Pâques et d'été (115€, 2h/jour pendant 5 jours, du lundi au vendredi).
Drakkars.club@sfr.fr
03 21 83 27 93

La pêche à la crevette grise

Dans son rôle de transmission, la pêche à la crevette grise permet aux plus jeunes de découvrir les trésors de la nature.

On devine l'heure de la toute proche marée basse, au nombre de pêcheurs qui quittent la digue pour l'estran et ses lointaines bâches. On les reconnaît, ils sont bâtés de leurs trieur, seau et haveneau. Le matin à la fraîche ou le soir à la brune, parfois aussi sous un chaud soleil de midi, les «pousseux» seront bientôt à pied d'œuvre, de l'eau jusqu'à la ceinture, en tenue de bain l'été ou en cuissardes et ciré jaune.
Les filets promptement jetés à l'eau rabotent les inégalités du sol invisible sous nos pieds. L'eau est bonne, flatteuse... on s'y baignerait ! Pas de vague subversive, il n'y a pas de vent ; le temps est favorable, la mer d'huile ! Quelques allers et venues, côte à côte, abreuvent des discours sur les phoques ; ils jouent plus loin à cache-cache avec nous et rient dans leurs moustaches.
Le soleil descend, rougissant les nuages du couchant, il respecte seulement l'heure du calendrier. Coïncidence avec celui de la marée, la température descend tandis que monte un petit vent. La digue vient aussi d'allumer ses candélabres, brillants pointillés de la frontière entre terre et mer. Le fond du filet rassemble « coquillages et crustacés » de la chanson tandis que trois minuscules poissons et cinq crevettes font déchanter. Il faut y retourner !
Cette fois la fourchette d'un prudent tri taquine une intrigante vive cachée au milieu d'algues vertes. Agacée, elle déploie avec sagacité son éventail de piquants qui brûlent ; les petits poissons argentés ont déjà le goût de la friture. Les crevettes, transparentes, font les mortes mais frétillent énergiquement quand on les saisit. D'autres passages dans la fraîcheur de la pénombre, soulèvent des nuages de vase qui assombrissent notre objectif. Il est temps de rentrer pour la cuisson : c'est là que la crevette grise devient rose !

Transmission d'une passion

Coup d'œil sur le tennis club d'Hardelot

Le club de Tennis fait partie intégrante des activités qui occupent des sportifs toute l'année.

Il est 18h30, un soir de décembre et pourtant...c'est un jour d'entraînement : le professeur est déjà là, des années de fidèle service lui fleurissent la barbe.

Le vent d'hiver qui relève les cols des amateurs balaie les feuilles sèches des arbres du parc. Celui-ci fournit, à la belle saison, un cadre verdoyant très apprécié des adhérents du club.
Les deux courts en terre battue, sous « toilsurbois », sont d'immenses nefs de cathédrale...dans lesquels il fait très frais aujourd'hui.

HARDELOT ET LE TENNIS, C'EST VRAIMENT TOUTE L'ANNÉE

Des passionnés de la raquette de tous les âges s'y retrouvent périodiquement dans des créneaux horaires bien définis. Les échanges de balles ne se font pas attendre et on entend les « pocs » les envoyer avec toutes sortes de trajectoires. Le filet en arrête quelques unes - juste le temps de prendre les coordonnées du club :

tchardelot@gmail.com
Tél :03.21.83.75.09
259 avenue John Whitley, 62152 Hardelot

Deux golfs pour une station

Considéré comme l'un des plus beaux sites golfiques d'Europe, Hardelot accueille chaque année près de 50 000 golfeurs du monde entier.

Britanniques, Écossais, Français, Belges, Néerlandais, Américains apprécient le cadre enchanteur des lieux, immergés dans une pinède plantée il y a plus d'un siècle. On y joue en sentant le vent de la mer, les pieds bien au sec. Hardelot possède deux parcours de 18 trous, avec chacun sa structure d'entraînement. Et bien sûr, chaque golfeur a son favori !

Si le parcours des Pins se veut plat et très rapide, celui des Dunes présente plus de mouvements. Le premier est un parcours de type « links », plébiscité pour son côté technique, tandis que le second, de type « target », est plus américain, plus vert et plus lent. C'est la grande force du golf d'Hardelot : proposer deux parcours qui s'adaptent à toutes les pratiques et tous les styles de jeux.

UN GOLF CENTENAIRE

Golfer à Hardelot, c'est aussi plonger dans l'histoire. Construit en 1906 par John Duncan Dunn à la demande de John Whitley, il est tout simplement l'un des plus anciens golfs de la région. A l'origine, il n'y avait qu'un parcours de 9 trous qui débutait sur le haut d'une des tours du château ! Laissé à l'abandon après la Première Guerre mondiale, le golf des Pins retrouve ses lettres de noblesse en 1934 avec la création d'un nouveau parcours par l'architecte britannique Tom Simpson, le « Monsieur Golf » en France et à l'étranger. Tom Simpson a dessiné les golfs de Fontainebleau, Chantilly, Mortefontaine ou encore Chiberta à Biarritz. C'est en 1991, que fut créé le Golf des Dunes par les architectes Paul Rollin et Jean-Claude Cornillot.

Pratique : *Le golf d'Hardelot propose plusieurs formules pour que chacun puisse pratiquer, du golfeur averti au golfeur plus occasionnel. Il possède également une très bonne école.*

Le golf des Dunes

Nicolas Boissonnas, directeur général de l'Open Golf Club

Vous êtes propriétaire des golfs d'Hardelot, qu'est-ce qui vous a amené sur la Côte d'Opale et plus particulièrement ici dans la station ?
Une opportunité ! J'étais déjà propriétaire du golf du Touquet-Paris-Plage. En 1999, j'ai acquis celui d'Hardelot ainsi que plusieurs terrains dans la station pour investir dans le foncier. La question, c'est à mon sens : pourquoi l'Open Golf Club s'est-il intéressé à la Côte d'Opale ? La réponse est simple : les affaires ! Dans les années 1970, j'ai investi dans le sud de la France car les Français ne juraient que par les destinations ensoleillées. A la fin des années 1980, la donne a changé, preuve en est avec l'implantation de Disneyland Paris à Marne-la-Vallée en 1992. L'Ile-de-France et le nord de la France devenaient alors le centre de l'Europe. Le traité de Canterbury en 1986 a donné naissance au tunnel sous la Manche, puis s'ensuivront les TGV Londres-Paris-Bruxelles, et l'A16... Le coeur du marché s'est peu à peu décentré vers le nord, d'autant qu'à la même époque, on a décidé de fermer les mines de charbon, les usines textiles et sidérurgiques. Bref, d'une région industrielle, le Nord-Pas-de-Calais est devenu une région de service. Nous avons investi il y a 28 ans sur la Côte d'Opale, 21 ans à Hardelot, aujourd'hui, je sais que je ne me suis pas trompé.

Nicolas Boissonnas, au milieu de la photo avec le polo rouge.

Qu'ont les golfs d'Hardelot de si particulier ?
Une histoire d'abord, un cadre ensuite -vraiment magnifique- et de très beaux équipements. Nous avons réalisé beaucoup de travaux. Les deux parcours ont été modernisés. Nous avons apporté l'arrosage automatique, le drainage des parties les plus humides et avons restructuré les trous notamment sur le Golf des Pins. Nous programmons encore sur le long terme une série de travaux au Golf des Dunes.

On peut donc dire qu'Hardelot est une destination golfique à part entière ?
Oui, la Côte d'Opale possède une réelle attractivité. Elle possède des golfs très complémentaires. Les Belges et les Britanniques pratiquent le short break, ils font du golf intensif. Sur un court séjour, ils se programment des parties dans tous les golfs du littoral. Hardelot est une étape incontournable de par la qualité de ses parcours.

Un mot sur le Domaine d'Hardelot ?
Nous l'avons donc racheté en 1999 pour moderniser les golfs et investir dans le foncier. Le Domaine avait un foncier très important dans le Grand Parc et près de la mer. Nous avons un accord avec la Compagnie Immobilière d'Hardelot, filiale de la Compagnie du Zoute, pour qu'elle construise sur nos terrains. Hardelot a un réel potentiel, il fait bon vivre dans la station. Nous avons déjà bâti plusieurs programmes et une résidence séniors de 100 appartements devrait bientôt voir le jour. Les investissements publics ont permis d'améliorer le cadre : la place Cordonnier, l'avenue de la Concorde et bientôt la base de glisse... Je suis optimiste, la station va continuer à se développer. Le marché est devenu actif.

LA PAROLE À . . .

Brigitte Lecocq, présidente de l'AS Golf d'Hardelot

Pourquoi cette passion pour le golf ?
C'est notre fils Olivier qui ramassait les balles au practice de Wimereux, qui nous a donné l'envie et la passion pour ce sport. J'ai été trois ans au comité de l'association sportive d'Hardelot. Depuis trois ans j'en suis la première femme présidente.

Quels sont le but et l'organisation d'une association sportive de golf ?
Nous proposons des activités pour tous et soutenons tout simplement la politique sportive du golf. Nous sommes neuf membres au comité et une secrétaire.
En début d'année, nous établissons un calendrier avec les dates, les sponsors et les formules de jeu. En 2019, 58 compétitions (27 au golf des pins et 31 au golf des dunes) se sont déroulées à Hardelot.
Nous organisons également quelques dimanches destinés à des actions caritatives (vaincre la mucoviscidose, les enfants du Mékong, etc). Au-delà du comité, l'association compte près de 300 membres. Les droits à payer en début d'année, ainsi que les droits de jeu et le mécénat font vivre l'association.

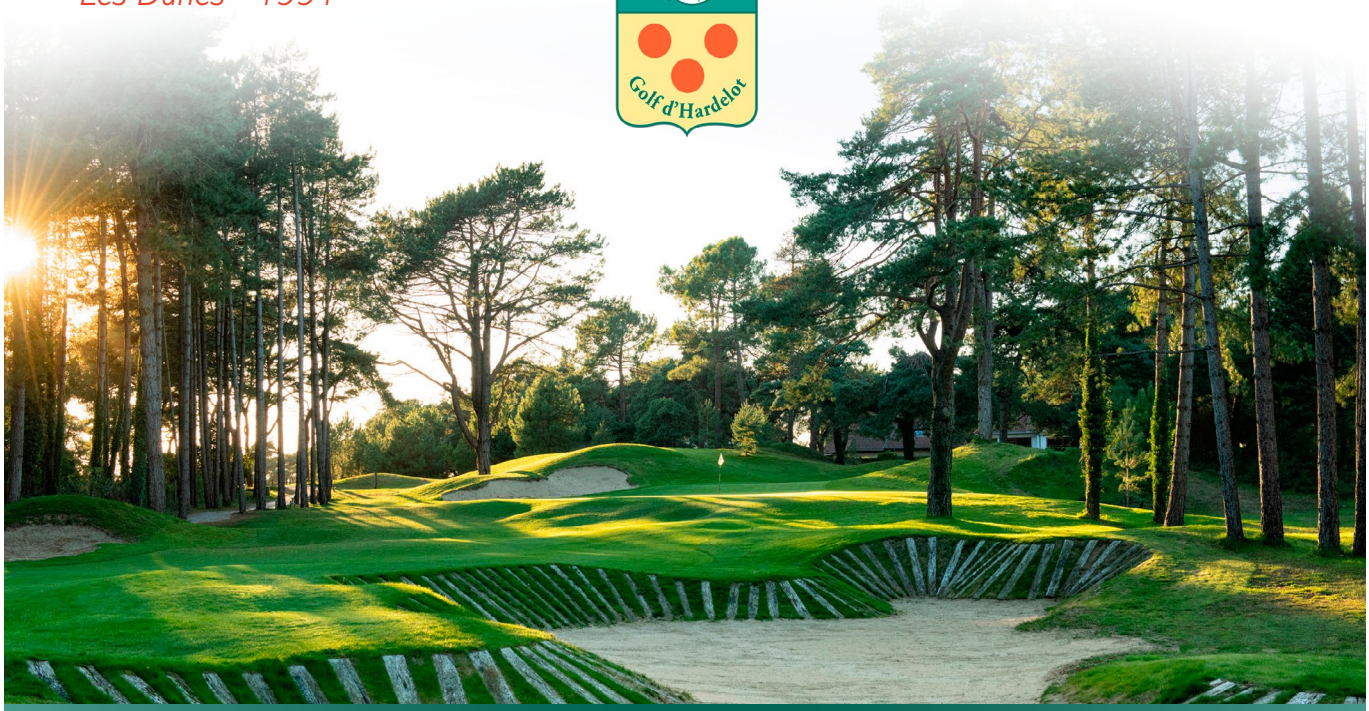
Et sur le plan sportif ?
Nous avons trois équipes Dames, trois équipes Messieurs (bientôt quatre) et une équipe Jeunes. Le meilleur classement de toutes ces équipes revient aux dames Seniors qui jouent en première division. David et Chris, deux professionnels, entraînent les équipes et donnent des cours aux membres qui le souhaitent.

Les Pins - 1931

L'INTEMPOREL GOLF D'HARDELOT

Côte d'Opale - France

Les Dunes - 1991



Avec ses deux parcours de caractère, Hardelot est l'un des plus beaux sites golfiques d'Europe.
Le Golf des Pins, construit en 1931 par le célèbre architecte britannique Tom Simpson, est une référence en France et à l'étranger. Dessiné dans une superbe forêt de pins, il incarne un style qui survit aux générations.
Le Golf des Dunes, ouvert en 1991, offre des panoramas impressionnants entre lacs, buttes dunaires et vallons boisés. Son tracé, entièrement remanié par l'architecte Jean-Claude Cornillot, fait de ce site un incontournable de la Côte d'Opale.

GOLF D'HARDELOT
3 avenue du golf - 62152 Neufchâtel Hardelot
+33 (0)3 21 83 73 10 | hardelot@opengolfclub.com

RESTAURANT LA TERRASSE DES DUNES
Avenue Edouard VII - 62152 Hardelot
+33 (0)3 21 38 18 61 | restauranthardelot@opengolfclub.com

OPEN GOLF CLUB
Hotel Golf Resorts

Le cheval, une institution

L'équitation, à côté des golfs et du tennis… était le cheval de bataille de John Whitley. La noble conquête de l'homme, d'abord celle de privilégiés, est rapidement devenue accessible à tous.

Hardelot s'enorgueillit toujours de l'accueillir sans préjugés dans ses allées cavalières qui conduisent à la mer.

Des infrastructures répondent fièrement aux épreuves de concours de renom international. Leur succès attire une foule de connaisseurs et passionnés lors de ces mémorables week-ends. Les drapeaux de nombreuses nationalités flottent au vent ou s'affalent sous la canicule. Qu'importe, le temps n'étouffe pas leur enthousiasme. L'hiver et la nouvelle année qui gèlent un instant leurs exploits illuminent l'entrée dans la station de deux chevaux cabrés, se faisant face comme dans un blason. De compétition, de sport ou de loisirs, toutes les robes des chevaux habillent notre quotidien. L'allure paisible du pas, celle enlevée et confortable du trot jusqu'à celle puissante du galop, attirent par leur élégance le regard des promeneurs. Les battues enchantent le spectacle. Les maîtrisant tour à tour avec académie, certains cavaliers forment ici de jeunes chevaux, futurs champions de notre localité. La passion explique leur silencieuse persévérance.

UN CENTRE ÉQUESTRE QUI TRAVERSE LES GÉNÉRATIONS

Le centre équestre d'Hardelot, l'un des plus grands du Pas-de-Calais en terme d'équipements, est aussi l'un des premiers poneys clubs créés en France, en 1972. Il est l'œuvre d'Agnès Rohmer, maman de Maxime qui dirige le club aujourd'hui, et épouse de Guy qui a organisé les premières compétitions à Hardelot (accessoirement champion d'Europe de saut d'obstacle vétéran !). Car la particularité du centre équestre d'Hardelot, c'est aussi et surtout son caractère familial. Tout s'est construit au fur et à mesure. Un manège, puis deux, puis trois…

«Quand je reçois des grands-parents qui accompagnent leurs petits-enfants à un stage pendant les vacances scolaires, j'entends beaucoup dire : on va chez Agnès», explique Maxime qui tient dur comme fer à cet esprit de famille.

« Pour les premières compétitions de sauts d'obstacles, j'allais chercher du bois en forêt pour faire les barres » s'amuse Guy, qui rentre de balade. Malgré ses 75 printemps, la passion reste intacte. Guy n'est jamais très loin du centre…

« Notre club est très différent d'un club de ville, nous n'avons pas de cotisation annuelle. Vient qui veut ! Il y a les locaux qui s'y entraînent et prennent des leçons régulièrement, mais aussi toute la population qui fréquente la station le week-end et pendant les vacances. Nous avons de multiples formules. Demain, si un cavalier de Marseille se programme quelques jours dans la station et me dit, je veux faire une balade sur la plage, c'est possible » poursuit Maxime Rohmer.

Concours de saut d'obstacles international sous l'impulsion de Gilles Brousse

TOUTES LES PRATIQUES

Du baby poney au passage d'examens fédéraux (les galops), du perfectionnement en dressage ou en obstacle à la balade de deux heures sur la plage, du cours hebdomadaire au stage de découverte d'une semaine, le centre équestre d'Hardelot est devenu au fil des années une halte incontournable pour tous les amoureux d'équitation. « Je sais que certains vacanciers optent pour la station parce qu'ils peuvent emmener leurs enfants au poney » témoigne Maxime. « Pendant ce temps-là, ils peuvent faire du tennis, du golf ou tout simplement se balader sur la plage ». Au carrefour des pistes équestres, le Centre demeure également un point de départ idéal pour des promenades équestres au grand air. « Vous pouvez rejoindre la mer par la Becque ou opter pour la forêt » indique Maxime.

Si vous partez de bonne heure, vous risquez fort de croiser Guy. « Tous les matins à 9h, je fais ma petite balade, sans quoi je ne me sens pas bien » témoigne le septuagénaire. « Que voulez-vous, je pratique depuis mes quinze ans ! Ce n'est plus maintenant que l'on va m'ôter la passion ! »

LE CENTRE ÉQUESTRE EN CHIFFRES

Une quarantaine de chevaux d'instruction
Une quinzaine de boxes temporaires pour les chevaux de cavaliers de passage à Hardelot.
Une pension à l'année
Trois manèges (un petit, un moyen et un grand pour chaque niveau)
Deux carrières dont une de dressage
Une piste équestre qui mène à la plage

LE CENTRE EQUESTRE D'HARDELOT, C'EST AUSSI . . .

Une écurie de compétition, une écurie de propriétaires (suivi personnalisé des cavaliers avec des cours inclus dans la pension du cheval), la participation aux épreuves club, amateur, pro, de nombreux titres et médailles aux championnats de France, un centre de formation professionnelle aux métiers du cheval, de l'équitation scolaire, de l'équitation handisport.

Hardelot, station plaisir et loisirs

La mer, en premier lieu, séduit le visiteur de la station et d'emblée, il imagine ses loisirs d'une journée d'été.

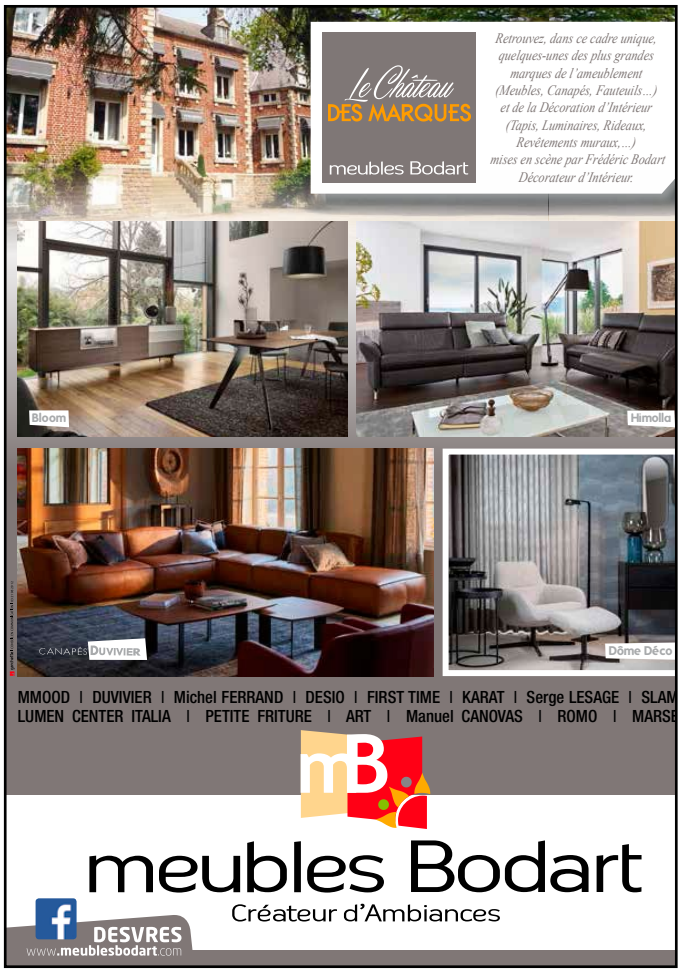
Ils concernent souvent la pratique d'un sport qui a rapport à ce qu'il voit, l'eau, le vent ou le sable, l'un ou l'autre ou les trois réunis : voile et char, kite et cerf-volant, volley et badminton, pêche et promenade ...

Cette dernière le conduit dans les dunes et la forêt, le sensibilisant au charme de la nature environnante. L'esprit ainsi oxygéné, il apprend à la connaître – les plantes du bord de mer sont l'un des objectifs des Mardis Nature de l'APH. Mais l'exercice, aussi intellectuel, ne s'arrête pas là : Hardelot offre en effet toute une panoplie d'activités, auxquelles le vacancier n'avait pas songé.

Les loisirs des jours de pluie ou d'hiver répondent à des affinités particulières. Au bridge, la compétition réveille humeurs et passions tandis que les échecs froncent les sourcils de la concentration. Quand le scrabble nomme de mots, les peintures sur toile et porcelaine habillent de couleurs.

La principale prouesse de ces activités est de parvenir à rassembler des gens de tous horizons autour d'un pôle d'intérêt commun. Ils forment un cercle, que le jumelage avec Otford cherche désormais à agrandir au-delà des frontières.

Un jour d'été sur la plage.


Le Château
DES MARQUES
meubles Bodart
Retrouvez, dans ce cadre unique, quelques-unes des plus grandes marques de l'ameublement (Meubles, Canapés, Fauteuils...) et de la Décoration d'Intérieur (Tapis, Luminaires, Rideaux, Revêtements muraux, ...) mises en scène par Frédéric Bodart Décorateur d'Intérieur.
Bloom
Himolla
CANAPÉS DUVIVIER
Dôme Déco
MMOOD | DUVIVIER | Michel FERRAND | DESIO | FIRST TIME | KARAT | Serge LESAGE | SLAM
LUMEN CENTER ITALIA | PETITE FRITURE | ART | Manuel CANOVAS | ROMO | MARSE
meubles Bodart
Créateur d'Ambiances
DESVRES
www.meublesbodart.com

2 rue le Roy Mabille
62152 NEUFCHATEL HARDELOT
Paris
TRAITEUR
Votre adresse sur NEUFCHATEL HARDELOT pour ravir vos papilles
Quels que soient vos goûts, quelle que soit l'occasion, PARIS TRAITEUR est à votre disposition pour établir avec vous un menu sur mesure (cocktail dinatoire, buffet, repas chaud, brunch···)
06 61 40 86 29
Nous recevons sur rendez vous
Location de vaisselle, verre, table, mange-debout, décoration···

HHH HOTEL···
Les Jardins d'Hardelot
39 CHAMBRES (6 CHAMBRES FAMILIALES)
PARKING PRIVÉ
BAR / SALON
SALLE DE SÉMINAIRE
ESPACES DÉTENTE
451 Avenue François 1er 62152 HARDELOT-PLAGE
03 21 32 50 40
contact@lesjardinsdhardelot.fr - www.lesjardinsdhardelot.fr
Retrouvez-nous sur

Procédés
HARNOIS®
Créateurs d'espaces® durables
Transformation de charpente (bois, métal)
& aménagement de combles
AVANT
Ne déménagez plus et faites de vos combles...
APRÈS
... un espace de vie !
www.combles-fr.com
Pas-de-Calais 03 21 23 58 14 · Nord 03 20 72 57 66
43 rue du Chemin Vert 62200 BOULOGNE-SUR-MER
161 avenue Winston Churchill 62000 ARRAS
99 rue Parmentier, Bâtiment D 59650 VILLENEUVE-D'ASCQ
RGE
QUALIBAT
ESPACE

Zoom sur ... le club de bridge

Le club de bridge d'Hardelot est très dynamique. Créé en 1982 par Mesdames des Rochettes, Tahon et Lapierre, il compte actuellement 90 membres qui se réunissent chaque semaine salle Blériot pour un tournoi. Une deuxième séance se tient le lundi pour s'entrainer avec les conseils avisés de Pierre Buyse. .

C'est Anne Delpierre, résidente à Hardelot depuis 19 ans, qui préside cette belle association. Celle-ci est membre de la Fédération française de bridge. Le club compte 72 licenciés (48 adultes et 24 jeunes) et se place au 3ème rang de la Côte d'Opale après Le Touquet et Wimereux.

Des rencontres sont organisées entre clubs des communes voisines. « Pour qui veut il est ainsi possible de pratiquer cette discipline tous les jours de la semaine ! », se réjouit Anne Delpierre.
Ce sont 12 à 17 tables qui se retrouvent le vendredi pour les tournois de régularité. Un tournoi dure 3 heures environ. On se réunit à 14 heures pour constituer les tables avec le souci d'homogénéiser les niveaux. Aline Vallet arbitre cette compétition et sera bientôt épaulée par un nouvel arrivant très attendu venant de Lille.

OUVERT À TOUS

L'adhésion au club est de 20€ par an et celle à la Fédération - qui ouvre aux compétitions régionales voire nationales - de 31€. L'année dernière une adhérente s'est classée 3ème à la finale nationale dames ce qui traduit du bon niveau du club.
Pour autant on peut venir sans connaissance particulière. « Beaucoup de joueurs hésitent à jouer dans un club en pensant que ce lieu est réservé aux initiés. Au contraire, le club accueille avec plaisir des joueurs de tous les niveaux », souligne la présidente du club.

Pour promouvoir le bridge, la Fédération offre une licence à toute personne désirant s'initier. Le club organise 10 cours assurés par des initiatrices agréées pour acquérir les premières bases. Aline Vallet, monitrice, organise des cours de perfectionnement. Les néophytes peuvent également s'entraîner sur la « Bridge Box », depuis un ordinateur !

CONVIVIALITÉ ET BELLES RENCONTRES

Le club a aussi le souci d'initier les jeunes du collège d'Etaples à raison de 2 heures par semaine, ce qui est apprécié du corps professoral ! Le bridge est « un sport intellectuel ouvert à tous », note Anne Delpierre : il fait appel à des capacités de concentration, de mémorisation, de stratégie et de logique. « Il enseigne l'art du raisonnement et permet de développer sa créativité puisqu'il faut prendre des décisions et opter pour les meilleurs choix. » Tout un défi ! Sans barrière de langue, il permet d'accueillir néerlandophones et anglais, nombreux à Hardelot. Ceci n'empêche pas la bonne humeur et la convivialité. Chaque réunion se termine de manière agréable autour du verre de l'amitié. Ainsi le bridge est l'occasion de nouer des contacts. Bien souvent participer au club est pour un nouvel arrivant dans la station l'un des moyens de s'insérer dans la vie locale.

Neufchâtel-Hardelot et Otford : John, 10 ans déjà

Initier et développer des échanges dans un cadre européen, tel est le but recherché par les actions de jumelage dont la création remonte à 2010. .

La première réalisation a concerné la commune d'Otford, en Angleterre, et une charte a été formalisée entre les deux communes.
Le choix d'Otford, commune de 3500 habitants située dans le Kent tient aux raisons suivantes :

- sa proximité et un itinéraire facile (1 heure par route de Douvres)

- un cadre agréable et chargé d'histoire susceptible de favoriser des randonnées et de nombreux échanges

- une vie associative, culturelle et sportive très dynamique

Des résidents originaires d'Otford habitant également Hardelot ont facilité les prises de contact et tout particulièrement Bill Billinghame, moteur dans ce projet au départ. Jean-Pierre Lesage et Francis Roussel ont succédé à la présidence. Une telle démarche est ouverte à un public le plus large possible, qu'il s'agisse de jeunes scolaires ou non et plus généralement toute personne souhaitant élargir ses centres d'intérêt.
Chacun trouve ainsi de l'autre côté du Channel l'opportunité d'élargir ses horizons, pratiquer ses activités sportives (tennis, foot, golf,...), culturelles (visites de vieilles pierres, musique, peinture), pratiquer la langue de Shakespeare, se livrer à la randonnée, la découverte de la nature à Otford et sa région où il fait bon vivre.

A ce jour le jumelage compte 130 adhérents à Neufchâtel-Hardelot. Depuis 10 ans les échanges se sont amplifiés sous forme d'accueil dans les familles, de déplacements sur différents sites, un voyage chaque année à Londres au moment des fêtes et récemment de l'organisation de cours d'anglais organisés par niveaux. Sans oublier la Chronique Cinéma de Marie-Pierre, ou l'Apéri'John qui a lieu le 1er vendredi du mois à 18h30.

Tout le monde peut adhérer : 30€ pour une famille et 15€ pour une personne seule. Au fait...pourquoi JOHN ? Parce qu'il s'agit de l'acronyme pour jumelage Otford Hardelot Neufchâtel, tout simplement !

Le plein d'activités

Peinture, dessins, scrabble ou photographie, les associations d'Hardelot offrent une multitude de possibilité pour qui voudrait se divertir. Le point sur toutes les actvités.

LES ARTS AU PLURIEL, PEINDRE EN TOUTE CONVIVIALITÉ

Vous qui passez chaque mardi après-midi devant la salle Blériot, peut-être avez vous déjà été intrigués par des blouses blanches parfois maculées de couleurs qui se meuvent autour de tables remplies de flacons et de pinceaux ? En fait, c'est l'association Les Arts au pluriel qui transforme les lieux en atelier de peinture. Un temps agréable pour chaque participant qui s'adonne à sa passion. En quête d'une inspiration suggérée par un poème de Paul Eluard, l'un s'affaire avec minutie à parfaire un détail de son ouvrage déjà bien avancé. Les mines sont concentrées sur ce labeur qui apporte aussi plaisir et satisfaction. Il permet d'échapper à la réalité par une ouverture sur un univers qui rassure, épanouit. Cette passion procure sans doute une intime fierté intérieure qui demeure humblement cachée derrière les chevalets.
Chacun a son style et sa technique : peinture à l'huile, aquarelle, acrylique, pastel, fusain ... Mais tous travaillent sous la direction attentive de Daniel Truquet, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris, qui a pris la succession de Lucienne Sénépart. Le thème choisi cette année ? « De la figuration à l'abstraction ». Il ne faut pas nécessairement être expérimenté dans son art pour venir. Ce qui est demandé c'est un engagement à participer dans la durée, comme le précise Stéphane Wable, président de l'association : « on ne vient pas en passant ». La cotisation annuelle est de 200€, ce qui est très raisonnable par rapport à des associations comparables. Les Arts au pluriel c'est l'ouverture aux autres. L'association s'emploie à faire connaître les œuvres de ses adhérents lors d'expositions à la salle Escoffier d'Hardelot chaque année. C'est aussi l'occasion de s'ouvrir à des peintres amis. Elle se décentralise sur différents sites de la région à l'exemple de la chapelle de Hôpital Saint-Louis à Boulogne.

L'enseignement de Monsieur Truquet

exposition commentée.

LES ACTIVITÉS DU CLUB DE SCRABBLE ONT REPRIS

Ces gens de lettres se réunissent, derrière la bannière de l'APH, chaque mercredi après-midi hors vacances scolaires, dans la salle Blériot. Le silencieux langage de leur jeu s'arrange de l'imbrication de mots cachés au fond des dictionnaires. Matière grise et thé vert animent de couleurs ce groupe d'un genre, pour l'instant, conjugué au féminin ! Avis aux amateurs.

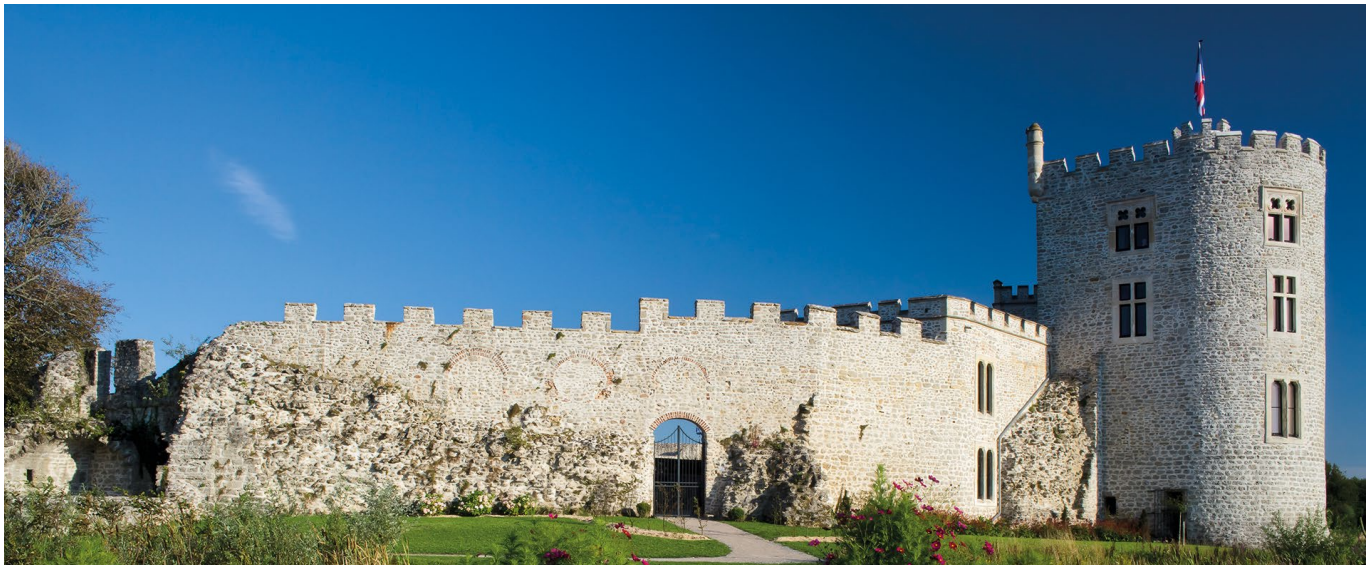
DÉCLICS PASSION : " PLUSIEURS DÉCLICS POUR UNE MÊME PASSION "

Déclics Photos, c'est un Club d'amateurs – du débutant au confirmé – dont le slogan est « plusieurs déclics pour une même passion » Son but est de partager cette même passion : tous sur « Réflex » pour se réapproprier l'appareil numérique qui offre beaucoup de possibilités si l'on souhaite « faire de la technique » (réglages faits par eux-mêmes, tout en manuel).
Un Club encouragé par l'APH et qui se réunit 2 à 3 fois par semaine dans la simplicité, la convivialité, plus encore l'amitié, chacun mettant ses acquis au profit des autres.
Un Club qui expose de façon permanente dans le hall de la Mairie de Neufchâtel ainsi que le hall de l'Hôpital de Boulogne-sur-Mer et qui organise 3 expositions temporaires par an. Pour ne citer que celle du Musée Argos du Portel où l'on peut découvrir 90 très beaux clichés jusqu'à fin septembre.
Un Club enfin qui est à l'initiative du Concours Photos dans le cadre du Festival de l'Arbre organisé par la Région ; ouvert à tous, en ligne jusqu'à fin octobre.
L'association regroupe des amateurs de Neufchâtel-Hardelot et environs, des gens qui nous font regarder et apprécier ce qu'ils ont vu.
La Présidente Cathy Decotte, ainsi que les membres nous font partager leur univers, avec passion bien sûr !

Déclics Passion
86 rue des Allées
62152 Neufchâtel-Hardelot
03.21.87.06.69
déclicspassion@gmail.com

Petit Windsor deviendra grand

Lové en pleine forêt de Condette, à deux pas de la station, le château d'Hardelot fait office de locomotive en matière de culture : 62 000 visiteurs en 2019. Le petit Windsor de la Côte d'Opale surprend par son propos et la qualité de sa programmation.



Une architecture néo-tudor typique des édifices britanniques, des jardins romantiques, un théâtre élisabéthain unique en France, une programmation extrêmement riche... Le château d'Hardelot concentre tout ce qu'il faut pour étonner. Réhabilitée par le département en 2009 et transformée en Centre de l'Entente cordiale, l'ancienne demeure de John Whitley promet une visite riche d'enseignements. L'intérieur évoque l'ère Victorienne, époque à laquelle fut construit l'édifice. Salle à manger, fumoir, salle de billard, appartements privés, cabinet de curiosités... Les éléments de décor retracent, siècle après siècle, les relations franco-britanniques - 500 ans de « je t'aime, moi non plus » passés au peigne fin.

PLUS DE 500 ŒUVRES À DÉCOUVRIR

Anecdotes croustillantes et grands faits historiques s'y succèdent. Du carrelage aux motifs semblables à ceux du Parlement de Londres, de la pipe de Charles Dickens (qui a séjourné à quelques mètres du château avec sa maîtresse Ellen Ternan) aux évocations de l'aventure transmanche, chaque détail participe au récit de cette histoire. Des centaines d'œuvres de grands musées français et du Mobilier national sont ainsi dévoilées aux visiteurs. La mise en relief est fascinante. Dans le salon, on vogue de la Révolution anglaise (1641-1649) à la Révolution française (1789-1799) et on apprend au passage que les Britanniques ont été précurseurs en matière de décapitation de tête royale. Le 30 janvier 1649, plus d'un siècle avant Louis XVI, Charles Ier fut exécuté devant le palais de Whitehall.

DES JARDINS AU THÉÂTRE

A l'extérieur, les jardins Tudor, organisés en chambres de verdure, interprètent à leur manière les relations d'amour et de désamour entre les deux nations. Une nature travaillée où dialoguent ifs topiaires, roses anglaises et lys français... Et que dire du théâtre élisabéthain qui fait face au château ? Inspiré directement de ceux construits en Angleterre au XVIe siècle, il étonne par sa construction cylindrique caractéristique. Nulle part en France vous ne pourrez découvrir un tel édifice. Un modèle du genre. D'une capacité de 388 places, il a été édifié avec toutes les qualités d'un théâtre du XXIe siècle. La reine d'Angleterre en personne a approuvé le projet. Pièces de théâtre, concerts, festivals, ils font partie intégrante de la programmation du château. Le Centre Culturel de l'Entente Cordiale propose de nombreux temps forts tout au long de l'année : printemps médiéval, Shakespeare night, Midsummer festival...

Château d'Hardelot, Centre Culturel de l'Entente cordiale,
1 rue de la Source - 62360 Condette.
Tél. 03 21 21 73 65
- www.chateau-hardelot.fr

Eric Gendron, directeur du château d'Hardelot

Vous dirigez le château depuis juin 2018, quel est votre parcours ?
J'ai évolué dans la fonction publique territoriale pendant près de 20 ans : à Boulogne-sur-Mer, à Wimereux, à Saint-Martin-les-Boulogne où j'ai dirigé techniquement l'ouverture de la salle Georges Brassens, à la Communauté d'Agglomération du Boulonnais et plus récemment au Conseil départemental du Pas-de-Calais en tant que directeur technique des événements culturels. J'ai œuvré dans beaucoup de domaines : à la régie technique ou encore en programmation. Je suis un amoureux des artistes. Au Festival d'Hardelot, j'ai programmé le tout jeune De Palmas, j'ai aussi assisté aux débuts de Dany Boon ou encore de Pascal Obispo. J'aime faire découvrir les talents émergents.

Votre lien avec le château avant d'en prendre la direction ?
Nous sommes de vieux amis ! En 1988, alors qu'il n'avait pas encore été réhabilité, j'ai supervisé le son et lumière Tristan et Iseult, organisé par le Parc naturel régional. J'étais directeur technique de l'événement. Je suis Boulonnais, j'ai bien connu la base de loisirs sur le lac tout proche ! En tant que directeur technique des événements culturels du département, j'ai participé à l'inauguration du Centre de l'Entente cordiale en 2009. Depuis, mon équipe et moi, étions en appui technique puis administratif.

Que dire de la programmation ?
En 2018, quand j'ai pris mes fonctions, il fallait stabiliser la programmation. Le public manquait de repères. Après une année de réorganisation, nous avons imaginé une programmation rythmée par un grand temps fort par mois, que le public pourra retrouver d'une année à l'autre. En février, le Midwinter (prélude au Midsummer) ; en mars, le British Jazz (trois week-ends avec des artistes français et britanniques) ; en avril, le Printemps médiéval (concerts, ateliers, expo, contes et légendes) ; en mai, les Shakespeare night avec de fabuleux rendez-vous dans le théâtre ; en juin, l'incontournable Midsummer festival ; en juillet-août, un rendez-vous grand public autour des écoles de peintres de la Côte d'Opale et une expo sur les 500 ans du camp du drap d'or. Cet été, nous allons recevoir également des concerts des Plages Musicales d'Hardelot et le final du Festival de la Côte d'Opale. Il se passe toujours quelque chose au château !

Eric Gendron, directeur du château d'Hardelot,

Où le château se situe-t-il dans le paysage culturel du littoral ?
C'est un lieu atypique, complémentaire des structures culturelles existantes. Au-delà des cultures française et britannique que nous promouvons et faisons dialoguer sans cesse, c'est un lieu de rencontre et d'art dans ce qu'il a de plus pluriel. Expositions, théâtres, concerts, festivals, événements pointus ou au contraire grand public, il faut que toutes les générations se retrouvent dans notre programmation.

Les marches de l'APH

Nos sorties promenades et découvertes, initiées il y a plus de vingt ans, sont baptisées « mardi nature ». Réparties dans le calendrier des vacances, elles s'adressaient au départ aux résidents secondaires, qui représentent deux tiers des adhérents. Elles se sont multipliées par la suite et s'étalent désormais tout au long de l'année.

L'heure du départ est fixée à 9h30 pour un retour estimé deux heures plus tard. Les lieux de rendez-vous sont annoncés dans nos lettres. Ils sont accompagnés d'une rapide description de la future découverte du type de parcours...Pas de surprises : chacun assume son choix... de chaussures !
Quelques jours plus tard, dans la lettre numérique, un petit texte souvenir résume la sortie, une façon de faire participer ceux qui n'ont pas pu s'y joindre.

L'OCCASION DE SE RETROUVER ...

Les marches sont en effet de merveilleuses occasions de se retrouver ailleurs, dans des tenues de promeneurs, dans un autre contexte ! Sur les sols et reliefs de la région, chemins en surplomb des douaniers ou chemins creux des campagnes, nous progressons à la découverte de la faune et la flore de notre environnement. Nous apprenons, éclairés par différents intervenants dont certains adhérents, l'histoire locale des manoirs et monuments de notre proche patrimoine. Il ne nous appartient pas, pas plus que leur histoire, mais il nous appartient de les partager et de les faire connaître. Les pierres nous parlent, nous sommes encore à l'écoute des plantes et de leurs vertus, sollicitant parfois l'intervention d'autochtones pour un autre langage. Ils sont d'abord réticents, devenant ensuite plus coopérants et, accueillis avec sympathie, se révélant parfois même très volubiles. Leur présence et leur participation rendent authentiques les lieux et places que nous ne faisons que croiser et qui souvent nous échappent.

... MAIS AUSSI DE FAIRE DU SPORT

Autre réalité en effet, les joues rougissent de l'effort aux sommets des collines comme dans le vert des forêts, celles-ci oxygènent les matières grises qui permettent cette évasion. Ce panel de couleurs est embaumé d'un parfum d'amitié, un amalgame APH qui colle parfaitement à l'étiquette « sport famille nature » de notre localité.

Les sujets abordés sont variés, ils évoquent le sable et le trait de notre côte, le réchauffement climatique et les plantes pionnières... La connaissance de la biodiversité conduit à une prise de conscience de chacun et en toute liberté à des attitudes personnelles. Située par la géographie à la croisée des routes, notre région croise les intérêts de nos voisins anglais pour d'autres sujets encore : série d'accords et de conflits, de divisions et de rapprochements, tel le va et vient des marées, jusqu'à l'Entente Cordiale et le Brexit !
A côté des bouillonnants phénomènes actuels que nous ressassent les médias, les formations des grès et craie, l'histoire des fossiles pourtant bien lointaine et paisible, suscite le même intérêt. Nous, grains de sable de la plage, nous apprécions notre environnement. Dans le silence fertile de nos propres pensées, nous nous resituons lors de ces promenades dans l'espace et le temps.
D'autres découvertes sont encore possibles grâce à nos conférences, souvent organisées le vendredi soir sur des sujets variés qui ont trait à l'actualité ou à l'histoire, à l'art ou la science. Des sorties culture sur la journée, visites de musées ou châteaux, viennent parfois les concrétiser d'un complément harmonieux, dans une ambiance conviviale.

Au cours des marches, on remarque parfois le passage d'animaux. Comme avec cette trace de sanglier.

SOUVENIR D'UNE MARCHE DE LA DORDONNE AU WITREPIN, JUILLET 2019

Il est 9h20, nous sommes plus de 25 à partir de Frencq - il fait aussi plus de 25°C !
L'église du village parle des combats de la guerre de Cent ans : le blanc-craie des pierres, le rouge des briques et le noir brillant des silex sont les couleurs pieuses sanglantes et sombres qui racontent son histoire. Un menhir, oublié par l'ère glaciaire, jalonne la pente.
L'autre versant descend dans la vallée de la Dordonne où apparaît la pittoresque église de Cormont : tour clocher massive aux nombreux contreforts. Son accueillante fraîcheur est bienvenue aujourd'hui.
La Dordonne, bordée de têtards au hameau de la Basse Flaque, se la coule douce avec les sécheresses et canicules des dernières semaines. Bientôt, sur notre droite, les ruines du château de Longvilliers, sur une hauteur, rient d'une pâle blancheur.
Tel un trésor surprise, notre trésorier nous attend calmement à l'ombre d'un tilleul...avec des rafraîchissements !
Revigorés, réhydratés, après le sermon d'un autre Philippe sur l'église du lieu, nous attaquons à la sortie du village, le « gibet » au lieu-dit « la Justice ». L'escalade est pénible et se prolonge, presque une pénitence sous ce cognant cagnard.
En haut, l'ombre fraîche de la forêt est une récompense, le paradis. En descendant dans la vallée, coup d'œil sur la gauche au château de Rosamel en ruines, comme nos jambes. Puis nous franchissons le Witrepin, baptisé encore rivière des Templiers. Réconfort de l'effort, elle nous désaltère de son paisible clapotis et nous flatte de ses reflets.
Quand nous regagnons nos véhicules, il est 12h34 et il fait...34°C !

La Mystérieuse forêt

Chaque jour nous traversons la forêt d'Hardelot à vive allure sans prendre le temps de deviner ce qui se passe de l'autre côté des fourrés ! Si d'aventure on s'y promène à pied la nuit, nos yeux de citadins sont aveuglés par les ténèbres, nos oreilles perçoivent mille bruits étranges ...

Les mystères de la forêt.

Les arbres remuent et des animaux filent sous la blancheur de la lune en un froissement d'ailes ou dans le crissement des feuilles mortes. N'est-ce donc pas naturel que nombre de légendes populaires se situent au cœur de ces forêts mystérieuses... qui font peur aux petits enfants ou au promeneur égaré ?

En tant que petite mouette, je survole souvent tous ces grands arbres et un jour j'y ai vu l'homme de la forêt d'Hardelot. Il m'a dévoilé tous les secrets de ces lieux merveilleux ! Une forêt domaniale est un domaine privé appartenant à l'Etat, elle est sous tutelle du ministère de l'agriculture et l'ONF en est gestionnaire.

La forêt d'Hardelot se situe essentiellement sur le territoire de la commune de Condette, la forêt d'Ecault est sur la commune de Saint-Etienne-au-Mont. Une commune n'a pas de droit particulier sur les forêts domaniales qui sont sur son territoire mais l'ONF travaille avec tous les acteurs du territoire, pour le bien de tous. En effet la forêt a une fonction sociale et doit répondre aux attentes des collectivités : chemins de randonnées balisés, aires de pique-nique, organisation de visites pour la sensibilisation à l'environnement, chasse, coupe du bois, plantation, nettoyage, défrichage... L'ONF, maître d'ouvrage, doit veiller à la qualité de l'accueil dans tous les massifs forestiers mais aussi à la gestion complète de la forêt, ayant une totale autonomie financière (les revenus du bois et de la location de chasse assurent le paiement des salaires et l'entretien de la forêt).

DYNAMIQUE VÉGÉTALE ET DUNAIRE

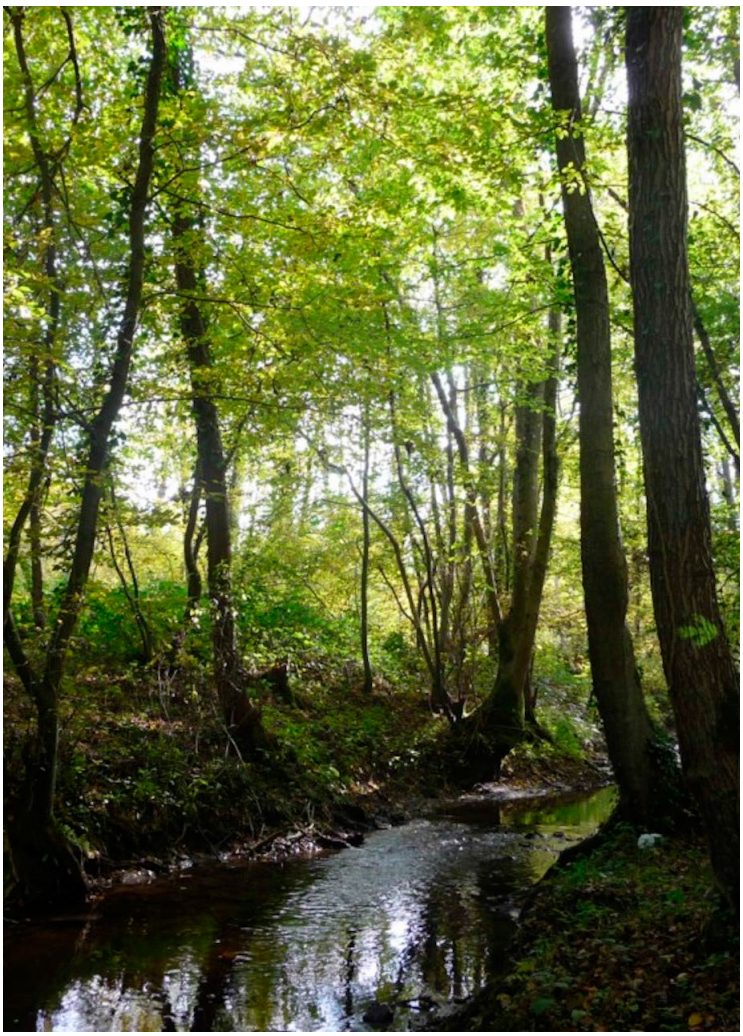
Hardelot se situe entre deux massifs : la forêt d'Hardelot au terrain argileux et humide. Il y pousse des frênes, des chênes et des hêtres. Là, les objectifs sont « la production de bois d'œuvre feuillu tout en assurant la protection des milieux et des paysages, et l'accueil du public ». La chasse est un moyen permettant de maintenir l'équilibre entre la quantité d'animaux (chevreuils et sangliers) et la capacité alimentaire de la forêt. La forêt d'Ecault, elle, créée par l'homme à la fin du XIXème siècle sur des terrains modelés, s'observe avec l'apparition douce de chênes. Puis peu à peu dans un siècle ou deux le hêtre s'implantera naturellement…

On y trouve des résineux qui peuvent être introduits s'il n'y a pas de perturbation climatique importante. Dans cette forêt d'Ecault, traversée par le GR 121, l'objectif de l'ONF est « l'accueil du public tout en assurant la protection générale des milieux et des éléments biologiquement remarquables ».

Le souci de l'ONF est donc d'assurer une gestion multifonctionnelle de la forêt en essayant de répondre aux attentes parfois bien contradictoires des utilisateurs : les promeneurs doivent être prudents si la chasse est ouverte ! Les sportifs doivent pouvoir courir et les familles, se promener tranquillement sur des sentiers bien entretenus et correctement balisés. C'est l'ONF qui indique aux bûcherons les arbres à couper. L'ONF gère aussi la chasse, mais ne l'organise pas.

Les battues de chasse sont organisées par les directeurs de chasse des associations ou sociétés de chasse auxquelles l'ONF a adjugé le droit de chasse. Les adjudications sont faites pour 6 ou 12 ans : un territoire est loué à une association ou à une personne, avec un plan de chasse arrêté par le préfet chaque année, indiquant le nombre de chevreuils pouvant être chassés par forêt, l'ONF ne faisant qu'une proposition de prélèvement. Un contrôle est assuré par l'ONF et l'Office national de la chasse. Le chevreuil par exemple doit être bagué là où il a été abattu. La chasse au sanglier est très surveillée et encouragée parfois à cause du risque de déséquilibre dû à sa reproduction rapide. Dans la forêt d'Hardelot on tire surtout la bécasse, mais aussi du gros gibier : chevreuils et sangliers.

La forêt a aussi un rôle important dans le cadre du changement climatique. Pour grandir, l'arbre capte du carbone dans l'air et le stocke dans son bois. Il rejette aussi de l'oxygène et dépollue ainsi l'atmosphère. Le gaz carbonique reste emprisonné dans le bois si celui-ci sert à la construction. Le bois brûlé relâche le CO_2 dans l'atmosphère mais on neutralise ce côté négatif avec la replantation de jeunes pousses qui absorbent beaucoup de CO_2.
Les arbres morts sont préservés par le forestier pour leur intérêt environnemental : champignons, oiseaux cavernicoles, écureuils, chauves-souris…
L'environnement naturel de Neufchâtel-Hardelot est donc absolument remarquable, nous sommes nichés dans un écrin de verdure et de dunes, au bord d'une mer qui nous offre énormément de bienfaits. Sachons nous arrêter pour regarder et écouter la forêt. Elle s'inscrit dans l'infini du temps qui passe, admirons sa force et respectons sa fragilité.



Sachons nous arrêter pour regarder et écouter la forêt

Le vélo, petit roi d'Hardelot

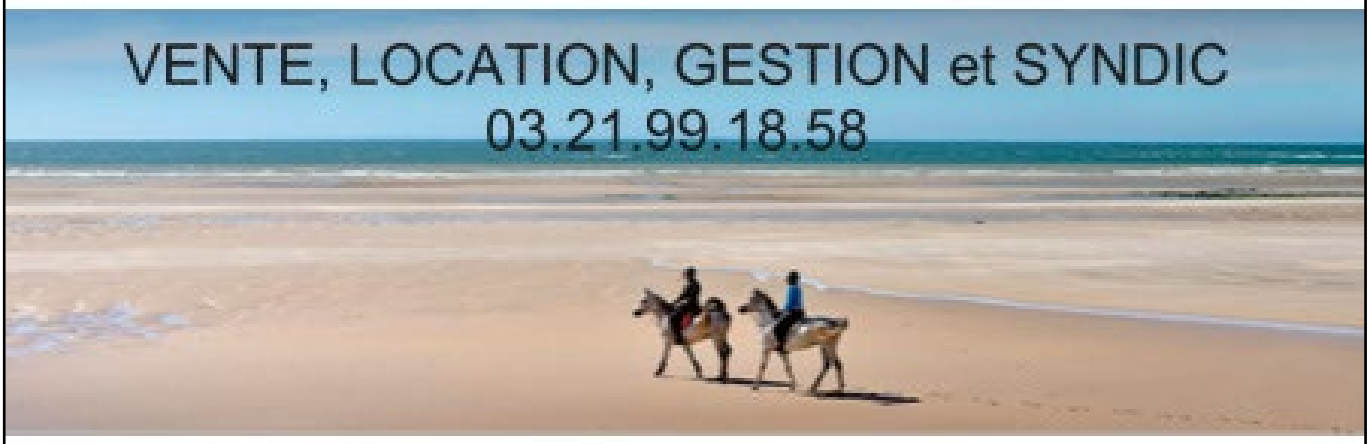
L'engin qui enroule le pas du marcheur pour le rendre plus véloce est la bicyclette. Un engin qui colle bien, comme la chaussure du randonneur, au label « sport famille nature » de notre commune. L'assistance électrique prolonge son usage avec l'âge et l'étend à d'autres, ce qui est bon pour la santé et… pour la planète !

Hardelot offre par son bon air, son climat vivifiant, la possibilité de circuler facilement en vélo comme à pied. La ville de Neufchâtel-Hardelot a été classée en 2017 première ville des Hauts-de-France dans une enquête de la Fédération des usagers de la bicyclette (FUB) quant à la qualité perçue de ses aménagements cyclables. Le résultat de l'enquête 2020 est dans la continuité.
Ceci doit inciter la ville à réaliser d'autres aménagements pour attirer plus de touristes encore … sachant qu'un touriste cycliste dépense plus que la moyenne des touristes. Tel est l'avis de Daniel Dourlens, notre ami et correspondant local de l'Association droit au vélo (ADAV) qui, souvent les pieds sur les pédales, les a aussi bien sur terre quand il s'agit de convaincre.
Désormais la station devrait dérouler un tapis vert aux deux roues. La mairie a bien été sollicitée dans ce sens par l'insistance du tandem ADAV-APH. Il s'agit sur la digue de prolonger la piste cyclable jusqu'à la base de glisse, de réaliser de nouvelles voies cyclables, des doubles sens dans les rues à sens unique… Des « chaussidoux » - un mot introduit en pédale douce dans le vocabulaire des hardelotois - sont en projet et des arceaux supplémentaires de stationnement attendus. Ils feront un accueil tranquille à nos montures, le temps d'un bain de mer ou d'un cinéma…

Halte cycliste le temps d'un bain de mer

AGENCE
FNAIM
Monroy

VENTE, LOCATION, GESTION et SYNDIC
03.21.99.18.58



agence.monroy@wanadoo.fr
www.agence-monroy-immobilier.com
www.aico-immobilier.com

14 avenue de la concorde 62152 Hardelot-plage

AICO
La synergie d'un réseau !

Le futur s'ouvre à vous
dès maintenant.

Electrique
Hybride rechargeable
Hydrogène
Hybride 48 V

Hybride

Découvrez la gamme de véhicules électrifiés la plus large du marché.

HYUNDAI

GARAGE DU CHATEAU - 90, AVENUE DU DOCTEUR CROQUELOIS
Tél 03 21 31 46 19 www.hvundai-boulognesurmer.fr 62360 St-Léonard

Se divertir en famille

Hardelot s'est engagé depuis plusieurs années dans une vraie démarche d'accueil et d'animations en faveur des familles. Commerçants, clubs sportifs, office de tourisme… Tous jouent le jeu !

Depuis 2010, Hardelot affiche fièrement son label « *Famille Plus Mer* », initié par le Ministère délégué au Tourisme. Fièrement, car concrètement, elles ne sont trois stations sur la côte d'Opale à pouvoir se targuer du label. N'obtient pas le précieux sésame qui veut.
Les communes labellisées, et auditées chaque année, doivent satisfaire à huit critères : l'accueil et l'information, les animations, les activités, la découverte et la sensibilisation à l'environnement et aux patrimoines, l'hébergement, la restauration et les commerces et services, les équipements, les transports et la sécurité, et enfin les tarifs adaptés aux familles. Pour faire court, un programme d'animations pendant les vacances scolaires ne suffit pas à se prétendre « Station Famille Plus ». « C'est une politique d'ensemble » confirme Martine Boulongne, ancienne directrice de l'office d'animations, qui a beaucoup œuvré à l'obtention du label.

« *Au-delà des animations estivales que l'on retrouve dans n'importe quelle station balnéaire, il faut des équipements qui peuvent satisfaire toutes les générations, des activités faciles d'accès, mais aussi des commerçants qui jouent le jeu. Depuis 2010, toute la station est mobilisée* ».

UN FLORILÈGE D'ACTIVITÉS

Pendant les vacances scolaires, disons qu'il faudrait être sacrément difficile pour s'ennuyer à Hardelot. Outre le florilège d'animations proposées par le centre nautique (et la future base de glisse), la plage, le centre équestre, les golfs ou encore le tennis, l'office de tourisme propose aux petits comme aux grands des activités particulièrement variées : ateliers manuels, ateliers de cuisine, sorties en pleine nature, jeux ludiques en extérieur, éveil au yoga, marche nordique, visites guidées de la station, etc. « *Rien que sur l'été 2019, nous avons accueilli à la Maison des Enfants* (office de tourisme) *près de 1300 enfants* » témoigne Martine Boulongne. L'été, les familles apprécient l'ambiance singulière qui règne dans la station avec les Estivales Musicales, concerts en plein air gratuit sur la Place de la Concorde (les samedis à 18h), et les dimanches gourmands, marchés des produits du terroir les dimanches matins.

1300 enfants accueillis à la Maison des enfants

DES ÉQUIPEMENTS

A chaque période de vacances scolaires, son lot d'activités. Les congés de la Toussaint sont rythmés par le Festi'mômes, grand festival qui transforme la station en royaume dédié aux enfants (lire notre article) tandis que décembre est synonyme de féeries de Noël. Quid du reste de l'année ? Hardelot s'est dotée d'équipements culturels et sportifs accessibles en toutes saisons. Citons sur la place Cordonnier le skatepark plébiscité par les ados et les terrains de boules ou encore le Jardin des Enfants entre l'avenue François Ier et l'avenue des Violettes avec ses balançoires et toboggans à l'abri du vent. Boutiques et restaurants ouvrent eux aussi leurs portes toute l'année, tout comme l'office d'animations.

A TESTER : LA VISITE GUIDÉE CONDUITE PAR JEAN PIOT

Il est guide bénévole et connaît l'histoire de la station sur le bout des ongles. De Pâques à la Toussaint, Jean Piot vous donne rendez-vous le dimanche matin à 10h30 à l'office d'animations d'Hardelot pour une balade passionnante.
Au programme de la visite :
- L'église Saint-Augustin, à l'origine construite par Louis-Marie Cordonnier mais détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle fut reconstruite par Louis Stanislas Cordonnier, le fils de l'architecte puis agrandie en 1964.
- La place Louis Marie Cordonnier et ses magnifiques villas.
- La digue promenoir où Jean Piot évoque Louis Blériot, premier aviateur à traverser la Manche en avion, qui s'est entraîné à Hardelot.
- La Croix Saint-Augustin, monument de 7,60 mètres de haut, érigé en souvenir de la traversée de la Manche par Saint Augustin de Canterbury qui embarqua à Hardelot en 596 pour évangéliser les Anglais.

QUE FAIRE QUAND IL PLEUT ?

Un temps à ne pas mettre le nez dehors ? Voici trois bons plans pour garder le sourire. Si vous êtes gourmand (ou curieux), sachez que la Biscuiterie d'Hardelot, avenue de la Concorde, se visite. Les maîtres biscuitiers fabriquent chaque jour devant les yeux des clients des centaines de biscuits artisanaux. Sablés, moelleux, salés... Le plus dur : résister ! Pour une virée plus culturelle, nous vous conseillons la visite du château d'Hardelot, également Centre de l'Entente Cordiale (lire notre article). L'ancienne demeure de John Whitley s'attache à mettre en lumière un demi-millénaire de relations franco-britanniques. A l'heure du Brexit, la visite s'avère pour le moins... instructive ! Enfin, Hardelot possède aussi son cinéma, avenue de la Concorde, avec une petite dizaine de films présentés chaque semaine. Et la bonne nouvelle, c'est qu'il est ouvert toute l'année.

J'AI TESTÉ... UN APRÈS-MIDI PÉTANQUE !

Place Cordonnier, des amateurs, dont des adhérents de l'APH, sont rassemblés en équipes autour du cochonnet. Dans ce cadre vintage, l'ambiance est silencieuse, toute dissipation semble superflue, place à la concentration. Des rectangles délimitent les espaces d'ébats. Les boules de métal brillant s'entrechoquent, éclats... et exclamations ! Les trajectoires serpentent dans les sinuosités du terrain irrégulier à moins d'un tir aérien direct. On ne craint rien, ni gloire, ni moquerie, parfois un peu de déception ! Un cercle rouge contient toutes les pointures de joueurs, ils sont ainsi tenus à la même distance... pour les mêmes chances. On entend, par le bouche à oreille, des conseils de tactique jusqu'à la fin de la partie, elle s'achève pour une autre. Des après-midis de la semaine offrent à tout le monde ce spectacle paisible. Le soleil, lors des jours de compétition, rend les boules plus brillantes encore. Avis aux amateurs.

Vivre à Hardelot toute l'année

On nous pose souvent cette question, avec empathie et un brin de compassion : « comment passez vous l'hiver à Hardelot ? » La réponse demeure un instant en suspens et, tel un flocon, prend son temps avant de fondre sur son interlocuteur !

On comprend qu'en 1920, à l'exception des jours de fête, Hardelot était un désert l'hiver. Les temps ont changé même si le climat est resté sensiblement le même.
En 2020, des habitants de tous âges y demeurent maintenant à l'année... Cela a modifié les données et rhabillé les préjugés sur cette station.
Tous animent de chaleur humaine les nombreuses associations où ils se retrouvent avec bonheur quand arrive la fraîcheur. Hardelot a un charme qui ne se dément pas, mais qui change en toute saison, telle la couleur orangée du couchant, à la fois celle des feuilles à l'automne et celle l'hiver des baies d'argousier, aussi celle des jonquilles du printemps et des œillets de l'été.

Havre intime de paix pour qui la cherche, Hardelot abreuve les résidents et estivants d'une soif grandissante de loisirs face à une nouvelle façon de vivre. Cette adaptation multiplie les activités déjà sportives qui entretiennent la santé d'enfants et adultes, régénèrent celle des plus âgés, de la tête aux pieds.

DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS

Il y a toujours quelque chose à faire à Hardelot!
Les associations offrent de nombreuses activités, au point qu'il faut parfois faire de redoutables choix dans son agenda. Ce sont autant d'opportunités de rencontres et de convivialité.

LES ACTIVITÉS CULTURELLES

- l'APH propose sorties et conférences chaque mois
- différents clubs permettent la pratique du bridge, des échecs, du scrabble, de la photo (Déclic Passion)
- le plaisir de la lecture : bibliothèque et maison de la presse proposent de nombreux titres
- Il est possible de s'adonner à de multiples activités artistiques comme la peinture (Les Arts au pluriel), la musique (L'Espérance)
- le cinéma avec ses deux salles présente de nombreux films en sortie nationale
- sans compter les relations avec l'Angleterre et les cours d'anglais avec le comité de jumelage JOHN et Dare to speak English
- les adeptes du bricolage trouveront le RepairCafé pour réparer les objets en panne. Le cyber espace proposé par la mairie permet l'apprentissage de l'informatique.
- une association propose également la pratique du tricot !
- Dans un environnement proche :
le château d'Hardelot qui offre toute l'année de nombreux concerts et expositions, Nausicaa, Centre national de la Mer à Boulogne, le site des deux caps, la découverte de l'arrière-pays ...

UN COMMERCE DE PROXIMITÉ

De nombreux commerces favorisent la qualité de vie. On trouve aujourd'hui tous les services du quotidien. Ils participent de l'animation de la station. Pourtant il n'est pas aisé d'être commerçant à Hardelot : il faut tenir l'hiver ! Nous ne pouvons qu'inciter les résidents permanents, résidents secondaires et les touristes à leur réserver leurs achats.

LA PRATIQUE DU SPORT

De ce point de vue, la station permet toute l'année l'exercice de multiples activités :
- golf, tennis, danse, gymnastique, équitation, pétanque
- tous les plaisirs de la mer : voile, surf, le longe côte, pêche à pied ou en bord de mer
- sans oublier la marche en forêt, en bord de mer ...

Fière de son histoire et forte de ses atouts, Hardelot peut envisager sans crainte son avenir.

Il est donc nécessaire qu'à la lumière des défis géopolitiques qui l'attendent, elle évalue son potentiel d'attractivité, qu'elle identifie les moyens de l'entretenir et, surtout, qu'elle se dote des ressources indispensables à son renouvellement. Pourquoi l'APH est-elle bien placée pour contribuer à ce travail ? Parce que la neutralité de son positionnement et la diversité de ses membres, de leurs origines et de leurs engagements professionnels lui permettent d'avoir une vision globale. L'objectif est, en effet, de mettre en cohérence intérêts collectifs, enjeux économiques, contraintes géographiques et écologiques et implications culturelles et sociétales. C'est-à-dire de rechercher une meilleure connectivité et une plus grande ouverture sur l'extérieur, de promouvoir des modes de vie adaptés aux impératifs énergétiques, d'organiser un développement territorial mieux coordonné et plus systémique. Tels sont quelques-uns des points développés ci-dessous.

une attractivité retrouvée

L'attrait de la Côte d'Opale et d'Hardelot

En lien avec l'histoire, le Boulonnais occupe une situation géographique privilégiée. Il représente une aire d'échanges et de communications parmi les plus denses de l'espace européen. Le réseau ferroviaire, l'autoroute A16 mettent à quelques heures de la région le Bénélux ou la région parisienne – une attraction pour plus de 15 millions d'habitants.

La relation transmanche favorise une proximité avec le Royaume-Uni et la présence de nombreux Britanniques. C'est Thaddée Ségard, le président d'Opale synergie, qui nous le dit : « Les 1,6 million d'habitants du Kent et les 810 000 habitants de la Côte d'Opale partagent une évidente proximité géographique, mais, plus fondamentalement, partagent toute une série de valeurs communes issues d'un passé commun. Le fort dynamisme économique de Londres, au tout premier au rang des mégalopoles mondiales, n'est pas sans conséquences pour notre région des Hauts-de-France. En effet, le rouleau compresseur londonien absorbe progressivement les espaces contigus et s'étend insensiblement vers le sud-est de l'Angleterre, approchant maintenant les limites de notre territoire. Tout ceci, sans doute, peut être perçu de notre rivage comme une menace. Mais cela peut également se traduire comme une fantastique opportunité pour notre territoire. Il n'est pas étonnant que de nombreux Britanniques résident sur la Côte d'Opale et tout spécialement à Hardelot, à qui John Whitley avait ouvert la voie ! »

Quant à nos amis Belges, ils sont de plus en plus nombreux. A Hardelot, c'est comme « un peu de Zoute sur la Côte d'Opale » titrait récemment la presse d'Outre-quiévrain ! Ils apprécient tout particulièrement un côté plus authentique, plus espacé, plus aéré, moins bétonné que la côte Belge : « on respire mieux de l'autre côté de la frontière, il y a de jolis coins, de longues plages de sable et de vastes dunes ». De plus l'aspect linguistique n'est pas étranger à leur choix.

Des adhérents de l'APH résidant dans la région de Bruxelles nous le disent : « Nous avons choisi Hardelot car nous recherchions une station entre mer et forêt. De plus il y avait un côté nature et un urbanisme raisonné ». Chaque année Hardelot fête son amitié avec la Belgique et se met à l'heure belge pendant tout le week-end, à l'occasion de leur fête nationale. La Belgique est depuis plusieurs années liée à Hardelot et la station profondément attachée à ce pays. Tous les commerçants peuvent le dire : les Belges sont devenus nos amis !

Hardelot : de nombreux atouts !

La ville d'Hardelot a de nombreux atouts. La nature, mais aussi son patrimoine culturel ainsi que des espaces dédiés aux sports.

L'aspect nature nous différencie des autres stations. C'est une dimension qu'il est important de cultiver. Entre mer et forêt, Hardelot présente une spécificité appréciée qui prend de plus en plus d'importance dans notre monde urbanisé.
Ce doit être la base d'une politique d'animation. Martine Boulongne, qui fut pendant 25 ans directrice de l'Office de tourisme, nous rappelle qu'« il est important de s'investir sur ces axes en étant cohérent avec les événements que l'on organise. »

UN PATRIMOINE CULTUREL.

C'est tout d'abord une architecture, à l'exemple des villas de la place Cordonnier et de celles construites à l'époque de Tata. C'est également le Festival de musique, l'un des plus anciens au nord de Paris, et qui prendra sans aucun doute un nouvel élan grâce à son nouveau tandem (président et directeur artistique). Nul doute que sa notoriété s'en verra renforcée à la dimension nationale.

UN ESPACE DÉDIÉ AUX SPORTS.

La course Lille-Hardelot est bien connue. Les deux golfs sont un véritable atout et une ouverture à l'international. Les disciplines autour des plaisirs nautiques (voile, kayak,...) doivent pouvoir se développer encore. En la matière, la station compte de nombreux talents : nous avons des champions, ils ne demandent qu'à être davantage connus!

pèche à la crevette. Crédit photo: Studio Sd Stef Darmon

Des perspectives d'avenir, pour la commune de Neuchâtel-Hardelot

Hardelot, station balnéaire de la commune de Neufchâtel, est en accord avec les temps présents qui mettent en avant la qualité de l'environnement et un cadre de vie à dimension humaine. Les orientations que devraient inspirer le développement de la station au cours de la prochaine décennie nous semblent devoir être les suivantes

UN CADRE DE VIE DE QUALITÉ MOTIVANT ET ATTRACTIF

pour des résidents permanents ou secondaires ainsi que les touristes, alors que nous observons l'évolution des pratiques touristiques (plus de week-ends, moins de longs séjours, allongement des saisons de loisirs, développement des solutions de logements locatifs).
Aujourd'hui, la notion de cadre de vie ne se limite pas à la présence d'un certain nombre d'équipements mais envisage des aspects plus qualitatifs s'agissant des questions de mobilité, de propreté, de qualité des espaces extérieurs, de proximité des services et d'amélioration du sentiment de sécurité.

UN ENVIRONNEMENT POUR LES JEUNES ACTIFS

Apporter à ses habitants, tout spécialement aux jeunes actifs, un environnement éducatif, culturel, sportif favorisant l'emploi et le bien vivre. Ce sont des critères pour le choix de résidence ou de vacances qui supposent que la commune valorise ses structures éducatives, sportives et culturelles pour davantage de fréquentation de son patrimoine et de son capital touristique ; qu'elle préserve et fasse connaître la richesse que représentent le bord de mer, ses vastes espaces dunaires et forestiers ; enfin, qu'elle favorise la vie associative.

MAIS AUSSI POUR LES PERSONNES AGÉES

Marquer un effort particulier vers les personnes âgées compte tenu de la part qu'elles représentent déjà dans la population. C'est une tendance qui va en grandissant comme en attestent les données publiées par l'Insee en 2016. Cette proportion est sensiblement supérieure à celle du Pas-de-Calais (16% pour la strate

60-74 ans) et stable pour la strate des 75 ans et plus !
Les attentes sont multiples. La construction d'une résidence senior ou de services comme le portage de repas sont une réponse parmi d'autres au regard de ces questions de société qui participent du « bien vivre ensemble ».

TIRER PARTI DES OPPORTUNITÉS DE LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE.

Alors que la 5G, la fibre optique seront des réalités à partir de 2020, que les outils et services numériques, les modes de vie vont continuer à se transformer (voitures connectées, télémédecine, services à la personne, maintien à domicile des personnes âgées, travail à distance,...), nous vivrons un autre monde et la commune devra avoir réussi ce virage technologique et sociétal.

De l'avis d'Hervé Piau, ingénieur Télécom « Hardelot est fibrée, très bien ! Du balbutiement des premières générations du GSM aux prémices de la 5G, que de chemin parcouru en peu de temps ! Le niveau d'équipement en infrastructures, les services et commodités offerts par les territoires sont devenus des éléments essentiels d'attractivité des lieux de vie et le seront encore plus demain. Au niveau technique, il convient cependant de souligner que les ondes millimétriques haute fréquence de la 5G sont beaucoup plus courtes de portée et traversent mal les constructions en dur. Les végétaux ou la pluie perturbent leur signal. De petites antennes relais devront donc être installées, par exemple sur des lampadaires, des poteaux ou des immeubles. Actuellement, les fréquences sont en cours d'attribution aux grands opérateurs de télécommunication, des sites expérimentaux testent déjà la 5G. Demain, très vite, des zones de déploiement seront définies. Pour son dynamisme il serait bien qu'Hardelot fasse partie des premiers candidats ! »

La commune, avec différents partenaires, pourra :
développer des structures pédagogiques pour lutter contre la fracture numérique qui ne fera que s'amplifier ;
Mais aussi, favoriser des modes collaboratifs comme les activités dans le cadre des structures de coworking. A cet égard, le cadre de vie privilégié que représente Hardelot à proximité de l'A16 peut s'avérer propice à des espaces de coworking destinés aux travailleurs indépendants (freelance), des personnes fonctionnant en télétravail, aux auto-entrepreneurs et petites entreprises. Ce sont des lieux qui nécessitent peu d'espace, aisés à organiser et qui sont susceptibles de faire émerger de nouvelles activités.

Portraits

Ils ont des idées, du caractère, de la passion, et sont bien décidés à tout faire, été comme hiver, pour redynamiser Hardelot.

HERVÉ GUYOT

A la fois peintre professionnel et galeriste, il a jeté son dévolu sur la station pour créer un lieu d'exposition pour une douzaine d'artistes belges, italiens et français. « Des gens qui maîtrisent leur travail, font de la qualité, dans des styles très différents. Depuis l'ouverture, en avril 2018, j'essaie de montrer des choses qu'on voit peu dans les galeries, comme des pièces en verre de Pascal Lemoine par exemple, pour surprendre les visiteurs », explique Hervé Guyot, qui a beaucoup exposé en Belgique et noué des amitiés avec d'autres créateurs. L'hiver, sa galerie du 18 place de la Fontaine n'est ouverte que le week-end. En saison, c'est du jeudi au dimanche. Et le reste du temps ? Il peint, pardi, chez lui, à Calais ! « Je travaille tout le temps. Mais quand vous êtes peintre, les gens ont tendance à penser que vous ne travaillez pas vraiment, remarque-t-il avec humour. Je peins beaucoup Hardelot, qui a une identité, des manifestations, un bord de mer caractéristique connu et reconnu à l'étranger par des Belges et des Anglais. » Sur ses toiles se dessinent aussi d'autres paysages de la Côte d'Opale, plages de sable ou hauts rochers.

FANFAN HOUILLON

« La première fois que je suis venue à Hardelot, j'avais quatre ans. L'immeuble des Corsaires venait juste de sortir de terre. J'ai adoré ! » s'enthousiasme encore Fanfan, dans le cadre élégant de son magasin de déco situé tout près de la mer, au 7 avenue de la Paix. Née à Lens, elle suit une scolarité classique en Belgique et des études de commerce. Elle envisage tout d'abord de se destiner au commerce de fleurs au Pays-Bas, rejoint une amie à Hardelot pour le 15 août...et rencontre son futur mari. « Je ne suis plus jamais repartie, sourit-elle. Mon père voulait que je fasse des études d'abord, mais moi, j'ai toujours su que je voulais être décoratrice. »

Le 1er avril 1999, la voilà qui ouvre son propre magasin, Côté déco. Sa sœur Gisèle fait de même, à Lens puis Mérignies. Une boutique chaleureuse dans laquelle il est également possible de venir chercher des conseils, des fleurs, ou même d'opter pour un réaménagement sur mesure. « A Hardelot, on est une communauté. On ne s'ennuie jamais », constate Fanfan. En 2020, elle et sa collaboratrice du premier jour, Sabine Cannie, ont prévu de déménager de l'autre côté de la rue, au numéro 2, dans un espace plus grand. « J'ai ce magasin sous le nez depuis 21 ans, j'ai eu le temps d'y penser ! », plaisante la décoratrice, qui prévoit notamment de transformer son actuel commerce en lieu de vie (à la fois salon de thé, bar à vin et épicerie fine), dans lequel toute la déco sera disponible à la vente, tables et chaises comprises.

CAMILLE GLAVIEUX

« Quand on est né ici, c'est dur d'habiter en ville », constate la jeune femme, qui réside à Neufchâtel. C'est à Lille qu'elle a appris le métier de chausseur, avant de faire le choix de venir s'établir à Hardelot. Sa boutique, Moka, a ouvert ses portes le 6 août 2017, au 6 de l'avenue de la Concorde. Un retour aux sources, avec l'envie de contribuer à développer la station : « il y a beaucoup d'éphémère, c'est bien d'être là toute l'année ! Ce local, avant, c'était une épicerie. J'ai fait tous les travaux en famille, je voulais un espace chaleureux, avec un côté cocooning », explique-t-elle. Son choix, Camille ne le regrette pas le moins du monde. « La station est petite mais chaleureuse, je ne me vois pas habiter ailleurs. On a tout, ici, je suis très bien où je suis ! » Passionnée de mode, elle passe des heures et des heures à observer les tendances, pour proposer à ses clientes une sélection pointue de chaussures et accessoires multimarques. Dans les salons, les showrooms, elle part aussi à la recherche de griffes françaises et écoresponsables. « Au fait, pourquoi Moka ? », lui demande-t-on souvent. « C'est le début du prénom de ma sœur Morgane, et celui du mien. Mais c'était plus joli avec un k ! C'est le diminutif de mocassin aussi, et puis c'est court, ça sonne bien. »

SÉBASTIEN LESUR

Bonhomme, c'est lui ! Sébastien Lesur a inauguré sa boutique pour homme de goût en mars 2018, au 6 avenue Fernand Lesage. Juste à côté de celle de sa femme, Anne-Sophie, qui s'occupe de L'Attraction, un concept-store pour enfants. Les deux magasins communiquent entre eux par une porte coulissante ! Dans une autre vie, Sébastien a été promoteur immobilier, à Lille. Pendant des années, il a pris le train tous les jours entre Boulogne-sur-Mer et la capitale des Flandres.
Jusqu'en 2016, où toute la famille décide de s'installer dans la station modelée par son grand-père Joseph, et son père José. « On voulait que nos quatre enfants grandissent au bord de la mer. Ici, on est comme dans un cocon. Pour moi, revenir à Hardelot, ce n'était pas anodin », souligne Sébastien Lesur. « Mon idée, au départ, était assez égoïste : je voulais avant tout créer une boutique dans laquelle j'aurais envie de venir tous les jours, ce qui impliquait de la remplir d'objets qui me ressemblent, que j'ai ou que j'aime. » Un endroit qui rassemblerait accessoires originaux et de qualité, une sélection fine et insolite de produits masculins. « J'entends souvent qu'il est difficile de faire un cadeau à un homme, observe Sébastien en faisant le tour de son magasin. Au contraire, regardez tout ce qu'il y a ! »

DIDIER HUSSON

Il rêvait de reprendre un gîte à Cancale, en Bretagne, pour changer de vie. Finalement, c'est à Hardelot que Didier s'est établi : « A l'été 2019, je reçois un appel d'un copain, cessionnaire d'entreprise, qui me propose une presse-librairie. Je lui réponds que non, c'est une idée sympa, mais l'activité est trop galère. Et que je ne changerais pas d'avis...à moins qu'il s'agisse de celle d'Hardelot, d'où sont originaires mes beaux-parents. » Bingo : il s'agit précisément de celle-ci. « Je me suis retrouvé au pied du mur, plaisante Didier. Je partais en vacances, et j'avais 48h pour me décider ! »
Depuis le 1er décembre 2019, le quinquagénaire originaire du bassin minier multiplie les projets pour offrir au lieu une nouvelle vie : moderniser les vitrines, mettre davantage en valeur les livres grâce à un nouveau mobilier, ajouter des critiques aux coups de cœur pour mieux aiguiller les lecteurs, étoffer le rayon BD, organiser des séances de dédicaces avec des auteurs régionaux,... « Mon objectif, c'est de réussir à faire venir Franck Thilliez », annonce ce grand lecteur de romans policiers, qui a endossé son nouveau costume avec facilité, après une première carrière comme gestionnaire de patrimoine. « Mes prédécesseurs, désormais à la retraite, m'ont passé le relais. Cette librairie, avant de la diriger, je l'ai fréquentée assidûment pendant des années. Elle est bien achalandée. Avec Danielle, qui y travaille depuis 25 ans, nous voyons passer des familles entières. Ca ne désemplit pas ! »

JULIEN COUTHEILLAS

Directeur de l'agence immobilière qui porte son nom, implantée au 1 avenue de la Concorde, il a bien failli s'implanter d'abord au Touquet. « C'est ce qui était prévu au départ, raconte Julien, finalement arrivé dans la station en 2004 pour ce qui ne devait être initialement qu'un remplacement. J'ai commencé en plein hiver, en période creuse. J'ai rapidement pris mes marques, j'ai adoré, et je suis finalement resté ! ».
Il se met à son compte en 2008, et vient habiter dans la station. « Ici je me sens en vacances tout le temps, la qualité de vie est incroyable », juge-t-il.
Depuis 2018, il est également président de l'association des commerçants de Neufchâtel-Hardelot. « C'est un beau challenge, reconnaît-il. On essaie d'appuyer une cinquantaine de commerçants dans leurs démarches quotidiennes, dans leur communication. Le but, c'est de secouer un peu les choses, d'aller vers les décideurs, d'être force de propositions pour rendre la station toujours plus dynamique. » Côté immobilier, en tout cas, le succès d'Hardelot ne semble pas se démentir : « ces deux dernières années, on a doublé, au bas mot, le nombre de nos transactions. Les prix ont évolué à la hausse, eux aussi : +6,7% sur les maisons entre 2018 et le premier semestre 2020, avec un délai de vente qui s'est énormément raccourci. Hardelot attire ! Je l'ai vue se métamorphoser. Désormais les commerçants sont là toute l'année, il y a un vrai service, quelle que soit la saison. Nous vendons d'ailleurs de plus en plus de résidences principales, à des gens qui ont pour projet de vie de s'installer à l'année. »

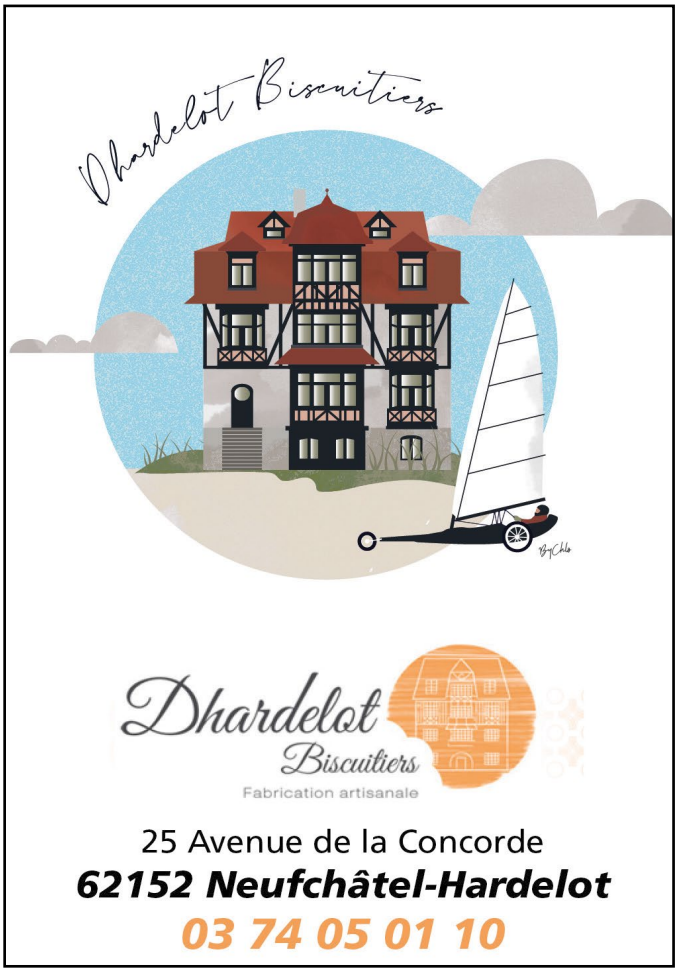
> **A la fin des années 90, ça s'enchaînait : on ouvrait quasiment un magasin par an**

BRUNO DE RICK

Sa vie est un véritable roman. A tout pile 70 ans, Bruno de Rick est toujours fort occupé dans l'atelier de sa biscuiterie artisanale et familiale ouverte en 2014, qui peut être visitée. C'est par le chocolat que ce natif du Congo belge est arrivé à Hardelot. En 1985, après s'être essayé à la pisciculture à Beussent, il lui vient l'idée de se lancer dans le chocolat. « J'ai commencé dans ma cuisine, raconte-t-il. Mon épouse, Maïté, qui était prof d'histoire-géo, les écoulait auprès de ses collègues. A ma grande surprise, ça partait plus vite que je ne les faisais, alors j'ai continué ! »

La chocolaterie de Beussent s'installe, et fait rapidement des petits : vingt magasins seront ouverts, dans le Nord et l'Oise essentiellement. « A la fin des années 90, ça s'enchaînait : on ouvrait quasiment un magasin par an » se souvient Bruno de Rick, qui gérait alors une cinquantaine de salariés ainsi que 150 hectares de terres achetées en Amazonie, et plantées de cacaoyers.

En 2013, le couple décide de se séparer de l'affaire, plantation comprise. « A cause de la paperasse, je finissais par passer mon temps au bureau » regrette l'ex-chocolatier, reconverti avec bonheur en biscuitier. « Notre but, c'était de ne plus faire de gros. On a cherché où atterrir, et trouvé à Hardelot une surface assez grande en centre-ville [au 25 avenue de la Concorde]. Au départ, on nous a dit que nous étions fous, qu'il n'y avait personne l'hiver. En fait il y a toujours du monde ! »



ANTOINE CHAIZE

Au départ, il n'est « pas du tout d'ici ». Mais son épouse, oui. Après avoir vécu longtemps à Budapest puis à Lille, ce Breton d'origine a fini par poser ses valises dans la station.

« Au départ, nous venions seulement en week-end à Hardelot, faire de la moto dans le coin. C'était convivial, familial, bon enfant. Un jour, nous ne sommes plus repartis », raconte ce passionné d'Harley. En mai 2018, il ouvre un magasin pour hommes, Workshop, avenue François Ier. On y trouve à la fois des vêtements techniques, et du prêt-à-porter de marques masculines plus généralistes. « Ma moto garée devant le magasin, ça crée souvent des échanges sympas », observe le commerçant qui lance régulièrement de petits évènements (vernissages photo, soirées vinyles,...).

Le trentenaire ne compte pas s'arrêter en si bon chemin : avec son associé, Stéphane Hubard, il vient d'inaugurer un bar gourmand à quelques pas de sa boutique seulement. « A la base, je viens de l'hôtellerie-restauration. Depuis quelques années, j'avais envie de créer un lieu sympa pour les copains, dans une ambiance cosy, pour partager une planche et quelques verres de vin », explique-t-il. Voilà qui est fait : Ange a déployé ses ailes en janvier 2020. Antoine enchaîne les projets, sans trouver le temps de s'ennuyer : en plus du magasin et du bar, il fait partie du comité d'organisation d'un grand rassemblement de Harley Davidson dans la station.

BÉRANGÈRE QUEUNIEZ

Son histoire est celle d'une reconversion professionnelle qui ressemble à un tour de force : accompagnée de son mari, cette Lilloise a repris en juin 2017 l'hôtel-restaurant Le Régina (185 avenue François Ier), après avoir longtemps exercé comme podologue et posturologue à La Madeleine. Pour le couple, c'est un vieux rêve qui s'est réalisé : « Jérôme connaît Hardelot depuis son enfance. Depuis trente ans, on y venait tous les quinze jours, toute l'année, pour voir de la famille et des amis. On déjeunait souvent ici, on y a passé plein de bons moments. Tous les dimanches soir, en repartant, on passait devant Le Régina en se disant 'si on avait ça, qu'est-ce que ce serait bien...' », raconte Bérangère. En novembre 2016, ils apprennent que l'établissement est en vente. « On s'est dit allez, on vend tout ce qu'on a, et on va voir les banques. N'étant pas du métier, ça a été un véritable parcours du combattant, mais on y est arrivés ! » Le restaurant, de 80 couverts, est ouvert toute l'année, 7 jours/7 à l'exception du lundi midi. L'hôtel, lui, compte quarante chambres, et une salle privatisable à l'arrière. En famille, les nouveaux propriétaires s'attachent à « recréer un lieu dans lequel les gens sentent une âme ». Des soirées ambiance sont organisées tous les samedis soirs, avec des groupes de musiciens locaux.

« J'essaie de créer de petits évènements pour faire plaisir aux gens, explique Bérangère Queuniez. Et montrer qu'il peut se passer plein de choses, dans la station, hiver comme été ! »

LE REGINA

Hôtel - Restaurant

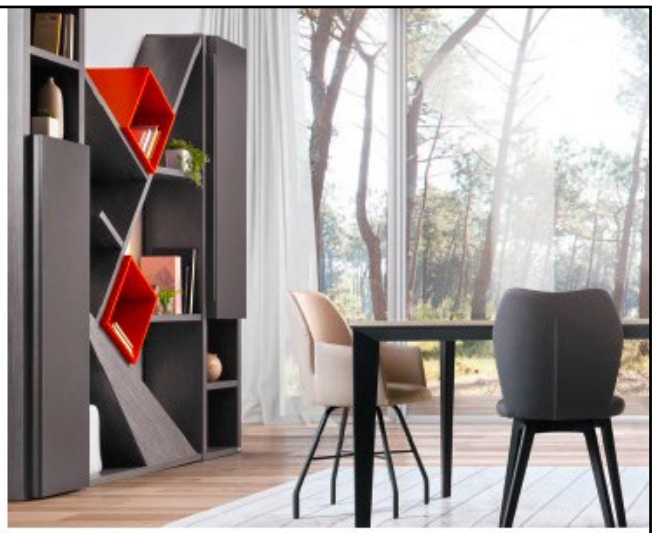
Pensez à réserver ou privatis
notre établissement po
vos séminaires d'entrepris
ou vos évènements privé

Découvrez notre bar et sa terrasse chauffée !

Planches & Tapas à partager

Et nos «Repas-Concerts» du Samedi soir !

LE REGINA 185, Avenue François 1er 62152 Hardelot - RESERVATIONS AU 03.21.83.81.88



MEUBLES FLAHAUT
Créer votre intérieur

GAUTIER
Meublez, Vivez

meubles-flahaut.com

Une maison de santé à Hardelot

Le besoin est bel et bien présent. Suite au départ en retraite du dernier médecin généraliste, Hardelot, comme beaucoup de communes en France, est touchée par la désertification médicale. A quand une maison de santé au sein de la station ?

Alertée par le pharmacien de la station, l'APH a soulevé à plusieurs reprises la problématique de la création d'une maison de santé à Hardelot. Une réunion en décembre 2019 a permis de réunir plusieurs professionnels pour recueillir leurs observations et conseils. Deux pharmaciens, deux médecins, un kinésithérapeute, quatre infirmières et un chirurgien-dentiste, ont partagé leurs expériences. Pour bien comprendre les enjeux, il faut d'abord appréhender les différentes causes qui peuvent expliquer la désertification médicale. Alors pourquoi ?

4 CAUSES MAJEURES DE LA DÉSERTIFICATION

La suppression du numerus clausus, instauré en 1971, doit prendre effet à la rentrée universitaire de 2020. Mais la mesure n'aura de réel impact qu'à compter de 2025, compte tenu du temps de formation des médecins.
Les effectifs de médecins généralistes sont en baisse : leur nombre a décru de 97 000 à 88 000 entre 2007 et 2017. Le Conseil de l'Ordre estime qu'en 2025 ils ne seront plus que 77 000, le renouvellement générationnel étant insuffisant.
Le basculement d'un mode d'exercice libéral de la médecine vers un autre, salarié ou mixte : 63 % des jeunes médecins optent pour ce nouveau mode.
La féminisation de la profession et un recul de l'activité régulière pure ; (20% des médecins exerçant en qualité de remplaçant, ou cumulant avec leur retraite ou encore exerçant en activité partielle ou occasionnelle).

QUELS SONT LES ATOUTS D'HARDELOT ?

Un bassin de patientèle indéniable : la part grandissante d'une population résidentielle à demeure plus consommatrice de soins en raison de son âge, les projets d'établissement d'une maison de retraite, et la proximité de lieux de vie (Neufchâtel, Condette, Nesles, Dannes...) est à même de constituer un bassin de patientèle significatif et attractif.
La qualité de vie : Les communes du littoral de la Côte d'Opale disposent d'un atout indéniable en termes de qualité de vie et Hardelot n'est pas la moins bien placée à cet égard.

UN PROJET VIABLE ?

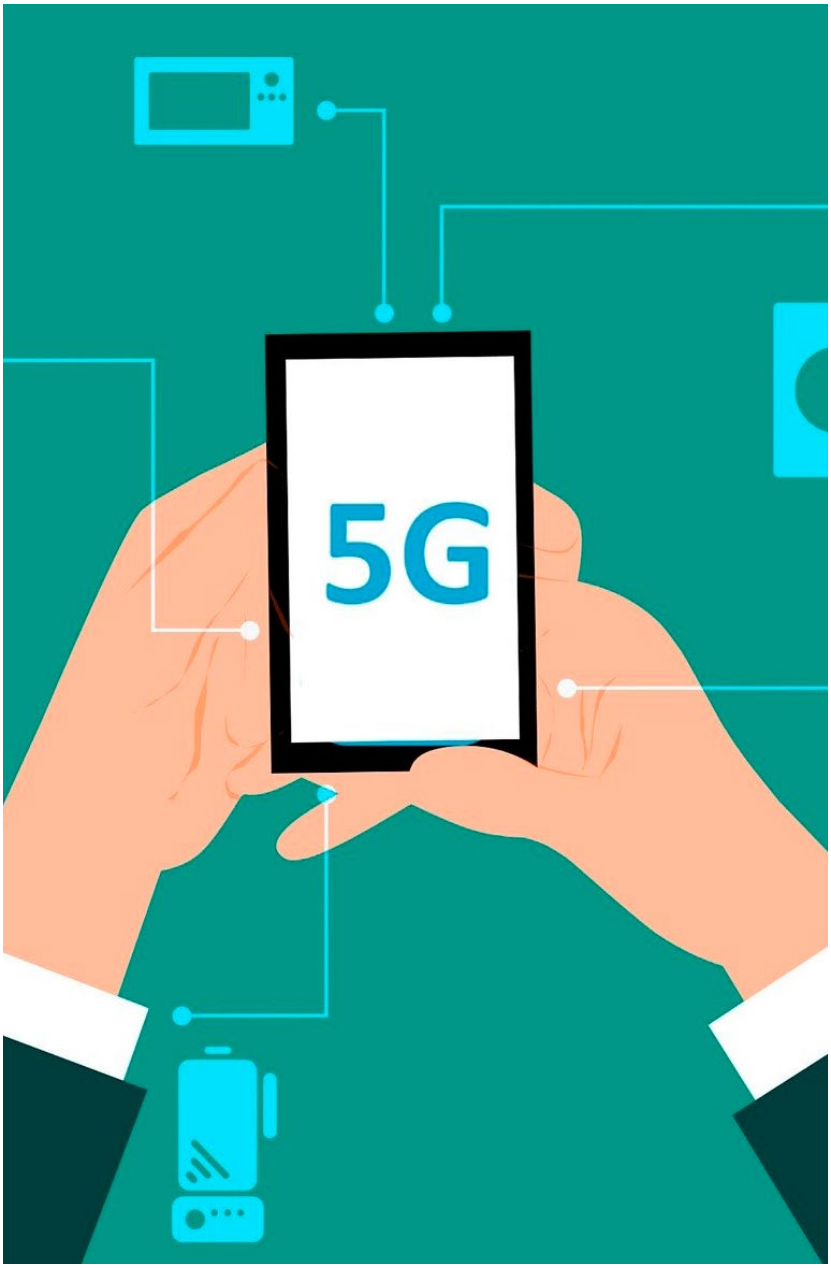
Dans ce contexte la création d'une Maison de santé est envisageable sous réserve qu'elle soit voulue par un nombre significatif de professionnels de santé et gérée dans le cadre d'une structure juridique adaptée. Ces structures juridiques existent. Il en est ainsi de la SISA, Société Interprofessionnelle de Soins Ambulatoires. Elle présente quatre intérêts majeurs : la mise en commun de moyens (locaux, personnel, matériels), la perception des nouveaux modes de rémunération (par la SISA qui le reverse aux associés), le choix du régime fiscal applicable (IRPP ou IS) et enfin la possibilité de percevoir des subventions de l'ARS dans un cadre juridique et fiscal sécurisé, visant à rémunérer les activités réalisées en commun par des professionnels de santé y exerçant. Plus récemment, créée par la loi Touraine en 2016, une autre structure locale est envisageable : la CPTS, Communauté Professionnelle Territoriale de Santé. La CPTS est un mode d'organisation qui permet aux professionnels de santé de se regrouper sur un même territoire, autour d'un projet médical et médico-social commun. Peuvent s'y rassembler tous les acteurs qui assurent des soins de premiers et seconds secours (médecins généralistes et spécialistes, infirmiers, chirurgiens-dentistes, kinésithérapeutes, pharmaciens...), des établissements hospitaliers (publics et privés), des établissements du secteur médico-social et social (type EHPAD).

Echanges de l'APH avec des professionnels de santé.

Hardelot, station intelligente et connectée ?

La 5ème génération de communications mobiles « la 5G » prépare son entrée sur la scène, la fibre optique se déploie, les outils et services se développent, le monde de la communication est en pleine mutation. Soyons prêts pour aborder ce virage technologique et sociétal !

Si Hardelot veut être du XXIème siècle et négocier avantageusement le virage de la technologie des communications et de l'information - voitures connectées, télémédecine, services à la personne, la question de l'implantation de points d'émission des ondes reste cruciale. En effet, la 5G apportera la performance avec moins d'énergie consommée, 10 fois plus de vitesse pour les utilisateurs que la 4G. Mais cette performance est contrebalancée par la portée réduite des ondes qui sont par ailleurs sensibles aux variations de l'humidité de l'air et fortement perturbées par temps de pluie...



LA FIBRE

Les opérateurs devront donc déployer d'autres antennes-relais pour lesquelles des expérimentations sont en cours. Pour le moment, la fibre optique (F.O) arrive ! Son déploiement à Hardelot est en cours. Avec le déploiement FTTH (Fiber To The Home), les utilisateurs pourront télécharger des fichiers volumineux comme des films par exemple (1 Gbits/s c'est-à-dire 50 fois plus rapidement qu'avec l'ADSL), regarder des vidéos en 4K (images de très haute définition)...Tout se joue aujourd'hui pour demain.

UN VIRAGE À NE PAS MANQUER

Les technologies évoluent très vite et l'attractivité des territoires se juge déjà sur l'accès qu'ils offrent aux TIC. L'attractivité de notre station balnéaire reposera donc en partie sur les possibilités du Très Haut Débit. Rester en permanence et partout connecté par le Téléphone Multifonction (appellation en français du smartphone), voilà tout l'enjeu.

BON PLAN :

les habitants qui rencontrent des difficultés en téléphonie mobile (mauvais signal ou pas de signal) ont la possibilité d'utiliser leur forfait mobile en passant les communications par leur box internet. Pour cela, il faut utiliser un téléphone mobile de dernière génération (IPhone ou Samsung par exemple) et se rapprocher de son opérateur pour activer le service. Cette solution permet de rester joignable par mobile même dans une zone blanche.

Parce que vous aimez
PRENDRE LE TEMPS
Gants Ceintures Montres Tabliers
Babyfoot Couteaux Enceintes Casques
Chèches Barbecue Sacs Illustrations Livres
Décoration Musique Cuisine Jeux Apéro
T-shirts Lampes Saucissons Photo Sweats
BONHOMME
BOUTIQUE POUR HOMME DE GOUT
Av. Richard Ryche – Hardelot Plage - 03.21.83.80.97

Le pain
Source de vie
Main street
Boulangerie Pâtisserie
Souvenirs
2, Avenue de la Concorde
Tel 03 21 83 72 02
62152 Hardelot Plage

JARDINERIE
d'Hesdigneul
POUR LE JARDIN ET LA MAISON
7 000 m²
Plantes
Mobilier
Animalerie
Décoration
pour le jardin et la maison
39, Route de Pont de Briques - Hesdigneul-les-Boulogne - 03 21 99 19 79
Ouvert tous les jours même le dimanche - www.jardinerie-hesdigneul.fr

Laurent
SORET
Electricité générale
Domotique
Ventilation
Alarme
Tél/Fax :
03 21 86 08 63
06 72 72 66 39
NEUF et RÉNOVATION
12, rue du Mont de Gournay
62560 VERCHOCQ

Hardelot : un développement harmonieux

Plus que jamais poumon économique de la commune, la station balnéaire doit s'inscrire dans une perspective de développement tirant parti de ses atouts.

Prévisions non abouties d'Hardelot en 2001

UN JUSTE ÉQUILIBRE

Les temps ont changé mais l'esprit reste le même. Le devenir d'Hardelot suppose de définir une vision de ce que doit être la station. Ce qui suppose un nécessaire équilibre à préserver entre le respect de la nature et l'urbanisation maitrisée. Le débat sur la taille de la station n'est pas nouveau. Ainsi un projet porté en 2001 par des promoteurs et architectes portait à 6000 habitants la taille du « futur Hardelot ». L'accueil du public fut pour le moins mitigé. Comme le déclarait un résident Belge, « je viens pour la mer et les dunes. Je suis déçu par le projet. On sait ce que c'est le béton le long du littoral ! Si j'avais voulu habiter en ville je me serais installé à Wimereux. »

COMBIEN D'HABITANTS ?

La station compte actuellement un peu moins de 2 000 habitants résidents permanents. En progressant d'un tiers, elle atteindrait une masse critique nécessaire pour faire vivre le commerce local. Cette croissance va de pair avec des infrastructures en terme d'équipements et de services pour permettre, aux actifs en particulier, de vivre localement avec comme effet de développer les recettes fiscales de la commune. A cette fin, il est important que la politique d'investissements et de services de la commune consacre en priorité, et en partenariat avec le privé, des infrastructures de loisirs (salles de réunion, équipements dédiés aux jeunes,...), des services de santé, des services de transports et des conditions de vie adaptées aux personnes âgées. La création prochaine d'une résidence senior va dans ce sens.

UNE POLITIQUE DE NOTORIÉTÉ

Il est impératif que la station soit portée par une « marque » spécifique et des actions de notoriété à même de servir son attractivité. L'attractivité de la station est un enjeu de nature existentielle alors que la concurrence des stations voisines se renforce. Hardelot doit continuer de se faire connaître et reconnaître sur le marché du tourisme. Car la fréquentation touristique est elle aussi un enjeu majeur. Les actions pourraient être multiples pour attirer les voyageurs : des publications écrites et web propres à Hardelot valorisant son patrimoine touristique, ses labels comme Famille+, les offres du commerce de proximité et plus généralement ses activités. Les événements à forte visibilité doivent être encouragés avec des moyens accrus pour permettre à l'Office d'animation de poursuivre son action remarquable. Il faudrait sans aucun doute davantage d'événements à forte audience régionale voire nationale comme Lille-Hardelot ou encore des manifestations nautiques en tirant parti de la qualité de notre bord de mer. Le Festival de musique doit se doter de moyens pour être une référence nationale et drainer un public nombreux venant des quatre coins de l'hexagone !

Proprietes-privees.com

Proprietes-privees.com PRESTIGE

L'immobilier sur mesure.

Agathe & Valérie

06 08 41 40 47 — 06 72 64 82 97

DISPONIBLE 7/7 J

ACHAT OU VENTE | ESTIMATION GRATUITE | FRAIS D'AGENCE RÉDUITS

8, avenue de la Concorde | 62152 Hardelot-Plage

Nouvelle Passat SW GTE hybride rechargeable. On ne vous arrête plus.

Parent pressé, salarié modèle, salarié pressé, parent modèle... Parce que vous ne vous arrêtez jamais, la Nouvelle Passat SW GTE hybride rechargeable possède 3 modes de conduite et 2 moteurs. Le meilleur dans tout ça, c'est que sa batterie électrique se recharge automatiquement en conduite thermique. Pratique pour faire des économies de temps et d'énergie. Tiens, et si vous en profitiez pour recharger *vos* batteries ?

Cycles mixtes de la gamme Nouvelle Passat SW GTE hybride rechargeable, consommations (l/100 km) NEDC corrélé : 1,5-1,6 / WLTP : 1,1-1,9. Rejets de CO_2 (g/km) NEDC corrélé : 32-37 / WLTP : 24,83-42,38. CO_2 carte grise : 31. Valeurs au 01/01/2020, susceptibles d'évolution. Plus d'informations auprès de votre Partenaire.

À partir du 1er septembre 2017, certains véhicules neufs sont réceptionnés sur la base de la procédure d'essai harmonisée au niveau mondial pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai plus réaliste permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO_2. À partir du 1er septembre 2018, la procédure WLTP remplace complètement le nouveau cycle européen de conduite (NEDC), procédure d'essai utilisée précédemment. Les conditions d'essai étant plus réalistes, la consommation de carburant et les émissions de CO_2 mesurées selon la procédure WLTP sont, dans de nombreux cas, plus élevées que celles mesurées selon la procédure NEDC.

Volkswagen Group France – S.A. au capital de 198 502 510 € 11, av. de Boursonne, Villers-Cotterêts – RCS Soissons 832 277 370.

SNAB SA

122 Boulevard DE LA LIANE

BOULOGNE SUR MER CEDEX - 03 21 10 30 10

www.snab-boulogne.fr

L'avenir se construit au présent

L'Association des Amis et Propriétaires d'Hardelot (APH) est heureuse et fière de vous avoir proposé de parcourir 100 ans de l'histoire d'Hardelot et de notre association et tracé des perspectives d'avenir.

Reconnue, depuis sa création, en 1920, comme un acteur majeur de la vie associative et culturelle de la station, vous avez pu découvrir la vitalité de l'APH et sa capacité à s'adapter.
Ce sont les conférences et débats qu'elle anime tout au long de l'année, les balades guidées et visites culturelles qu'elle organise, les réunions festives et conviviales qui réunissent régulièrement ses membres, les événements artistiques qu'elle soutient et encourage, ses interventions fréquentes auprès des élus sur les questions d'urbanisme et de vie locale, ses lettres d'information qu'elle diffuse sous format numérique et sous format papier.

Nous avons témoigné aussi de la richesse de la nature et de la culture à Hardelot et de tout ce qui fait le charme et le calme d'une station privilégiant sport, loisirs de détente, activités artistiques et vie familiale.
.
Nous avons évoqué aussi l'ambiance d'une station à taille humaine, la richesse et la densité de son tissu associatif, la présence des commerces et services indispensables à la vie de tous les jours, l'extension de ses pistes cyclables, la qualité de ses réseaux de communication. Elle parle enfin d'une situation géographique qui, par la route et le train, met la station, la commune de Neufchâtel-Hardelot et le Boulonnais à portée des grandes métropoles nationales et internationales : Paris, Lille, Amiens, Londres, Bruxelles, Luxembourg, Amsterdam.
Ainsi cet ouvrage vous a montré pourquoi 2 000 résidents permanents et plus de 10 000 résidents secondaires et estivants aiment aujourd'hui à y vivre, à s'y retrouver, à y accueillir leurs amis, à s'y promener en toute sécurité, à y courir, faire du vélo et nager, y pratiquer le golf, le cheval, le tennis et la voile sous toutes ses formes, à y jouer au bridge et à pratiquer beaucoup d'autres activités enrichissantes, durant toute l'année.

Nous vous avons fait part également de notre contribution aux réflexions et débats sur les enjeux auxquels notre station est d'ores et déjà confrontée et le sera plus encore dans les années à venir.
Ces enjeux sont connus : adaptation des modes de vie aux changements climatiques et aux mutations démographiques ; maîtrise d'un développement touristique et urbanistique conjuguant contraintes écologiques et dynamiques de développement ; croissance des possibilités d'accueil en évitant le mitage du territoire et la dégradation de l'environnement ; implication dans les projets de développement de la commune et du Boulonnais, tout en préservant l'attractivité et la personnalité d'une station unique en son genre sur la Côte d'Opale.

Arnaud PAQUES

Création de jardins :
Clôture, pavage, escalier, borduration, terrasse bois, plantation, engazonnement, terrassement…

Entretien de jardins :
Tonte, taille, nettoyage…en ponctuel ou en contrat annuel.

L'entreprise met en œuvre 5 personnes et un matériel conséquent pour répondre à toutes vos exigences. Nous intervenons dans un rayon de 30 kilomètres autour de Neufchatel. La clientèle est particulière et publique.

63 Rue des Sons de Ville - 62152 Neufchâtel-Hardelot
Tel : 06 77 04 09 94 - Mail : arnaud.paques@wanadoo.fr

Spizza Carola
LA PIZZA ARTISANALE DEPUIS 1990
ETAPLES
NEUFCHATEL
HARDELOT

30 ANS
1990-2020

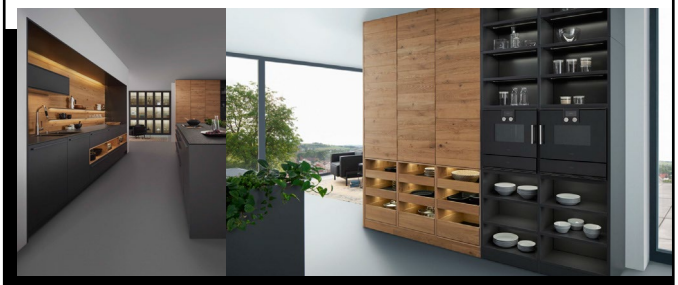
à votre Service

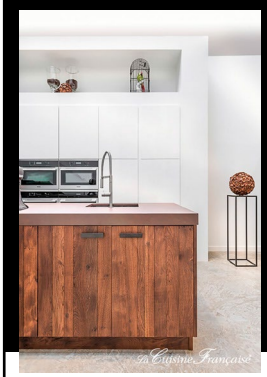
03.21.33.24.10

Ouvert 7/7

LIVRAISON WEEK-END ET VACANCES SCOLAIRES

DECOCUISINE
DESIGN & CONCEPTION
Since 1983





www.decocuisine.eu
Facebook : decocuisi

Deux adresses sur la côte d'Opale

Boulogne sur Mer
162 Rue Nationale
03 21 92 41 69

Hardelot-plage
474 av François 1er
03 61 13 18 72

Venez découvrir nos exclusivités, Leicht et La cuisine Française.

Ets André Dubois

CHAUFFAGE
SANITAIRE
DEPANNAGE

✆ 03.21.91.93.15

15 Résidence Le Marais
62 CONDETTE

Remerciements

Nous remercions tout spécialement les personnes qui ont participé à la réalisation de cet ouvrage. Georges Callens qui a mis à disposition les éléments de la plaquette publiée à l'occasion des 90 ans de l'APH.

Mesdames Annik Vanhoove, des Rochettes, Monsieur Chappey pour leurs témoignages

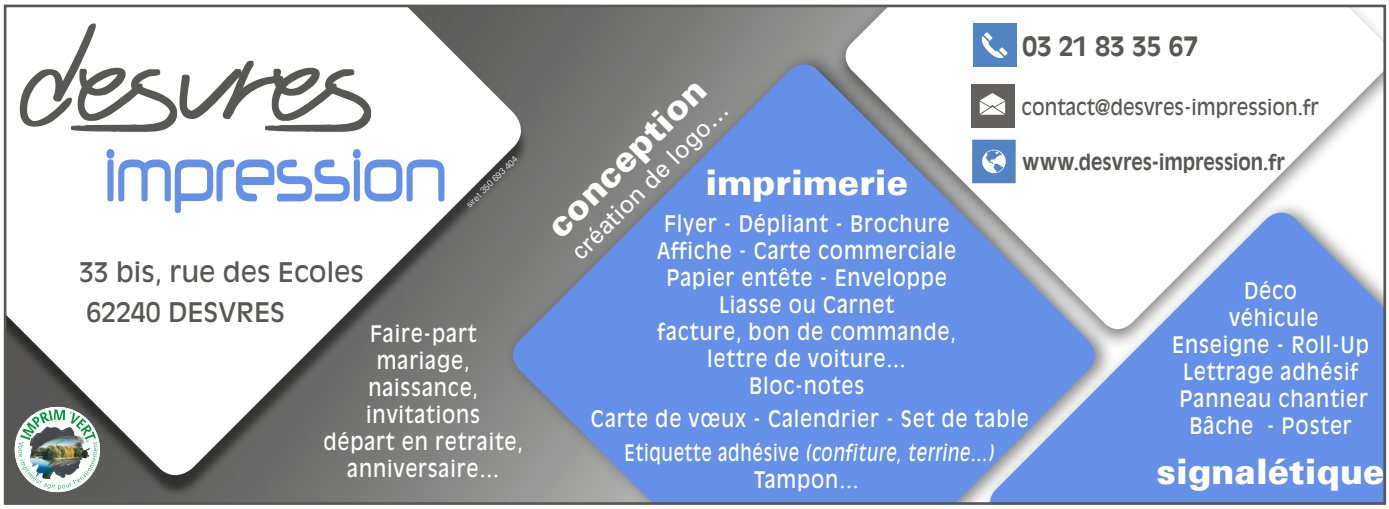
Mijo Lesur , Laurent d'Aubreby, Guy Crespel, Francis Lesur, Jean Piot, Hervé Piau, Thaddée Ségard pour les informations et documents fournis, Francis Leblanc pour le placement des publicités chez les annonceurs.

Elisabeth Bourgois, Luc de Valence, Pierre Moeglin, Hubert Demagny et plus généralement les membres du conseil d'administration qui ont participé à la rédaction et à la relecture des articles.

Guy Dragon qui coordonne l'ensemble des opérations du centenaire, de deux journalistes : Ludivine Fasseu, Rédactrice en chef et Clémence de Blasi, de Perrine Roguet pour la conception graphique et de Geoffroy Deffrennes qui nous a apporté ses conseils. Et l'ensemble des annonceurs sans qui cet ouvrage n'aurait pu être réalisé.

Pierre Gervais, Président

APH - Association des Amis et Propriétaires d'Hardelot
Boite Postale 16 - 62152 Hardelot
Mail : aph.hardelot@gmail.com – Site internet : https://www.aph-hardelot.fr/
Imprimé par Desvres Impression 03 21 83 35 67
Achevé d'imprimer en Juin 2020
Prix : 10 €€
Dépôt légal Juin 2020.



SAS Opale Premium Automobiles - 118 ZI de la Liane - 62200 Boulogne/Mer

boulognesurmer@opalepremium.fr

Service Commercial	Service Après-Vente	Service Pièces de Rechange
Tél 03.21.10.21.90	Tél 03.21.10.21.96	Tél 03.21.10.21.93

AGENCE COUTHEILLAS

Pour vendre ou pour acheter en toute efficacité

Agence Immobilière

WWW.AGENCE-HARDELOT.COM

1 Av. de la Concorde - 62152, HARDELOT

03 21 87 18 18